



**Projet de Consolidation de la Paix : « Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon» - HAÏTI**

**Evaluation finale indépendante  
Rapport final**

**Date : Septembre 2024**

**Auteurs :**

Elodie Crabbe, Spécialiste en évaluation de projets, ingénieur

Medginah Lynn Alexandre, Spécialiste en genre et dynamiques sociales

Nathanaël Delva, Expert en Suivi-Évaluation, économiste-planificateur

Echerry Brunache, Expert en Evaluation, spécialiste en finances publiques et planification

**Pour la firme :**



9B rue La Source, Tabarre 53,

HT4161, Tabarre- Haïti

[www.ilconsulting.work](http://www.ilconsulting.work)

[contact@ilconsulting.work](mailto:contact@ilconsulting.work)

(509) 37 14 71 15/ (809) 283 79 37

## **REMERCIEMENTS**

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les parties prenantes du projet Fanm Djanm rencontrées dans le cadre de cette mission d'évaluation. Leur compétence remarquable, leur énergie constructive et leur capacité à transmettre efficacement les messages ont été essentiels pour mener à bien cette mission. Leur courage, et engagement inébranlable dans la lutte contre les violences faites aux femmes, et à faire résonner la voix des femmes représentent un véritable moteur de changement. Leur persévérance face aux défis de la situation actuelle à Port-au-Prince, démontrant une force admirable, est une source d'inspiration pour nous tous.

<b>Informations sur le projet/résultat</b>		
<b>Titre du projet Résultat</b>	Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon	
<b>Atlas ID</b>	PBF/IRF- 464	
<b>Résultats et produits de l'entreprise</b>	<p>R1 : La résilience et la capacité à transformer les conflits des communautés cibles et en particulier des femmes et jeunes sont renforcées, à travers un soutien psychosocial individuel et collectif à base communautaire, mené par un groupe de psychologues et un réseau de femmes formées.</p> <p>R2 : La mémoire collective des expériences de conflit et de la violence vécus par les femmes et jeunes, et de la confiance inter et intracommunautaire à travers des initiatives menées par des femmes et des jeunes touchés par la violence sont (re)construites.</p> <p>R3 : Les acteurs du secteur politique et de la société civile sont engagés dans la reconnaissance de l'impact du conflit, la garantie de non-répétition et la réparation.</p>	
<b>Pays</b>	Haïti	
<b>Région</b>	Amerique Latine et Caraïbes	
<b>Date de signature du document de projet</b>	9 mars 2022	
<b>Dates du projet</b>	<b>Début</b>	<b>Fin prévue</b>
	9 mars 2022	30 Septembre 2023 <i>2 prolongations sans coût :</i> <i>+6 mois et 3 semaines</i> <i>Et 6 mois</i> Nouvelle date de fin : 30 septembre 2024
<b>Budget du projet</b>	<b>1,5 MUSD</b>	
<b>Dépenses du projet au moment de l'évaluation</b>	<b>100% du budget initial</b>	
<b>Source de financement</b>	<b>United Nations Peace Building Fund (PBF)</b>	
<b>Partie chargée de la mise en œuvre <sup>1</sup></b>	<b>Concern Worldwide</b>	

<sup>1</sup> Il s'agit de l'entité qui a la responsabilité globale de la mise en œuvre du projet (attribution), de l'utilisation efficace des ressources et de la réalisation des résultats prévus dans le document de projet et le plan de travail signés.

<b>Informations sur l'évaluation</b>		
<b>Type d'évaluation</b> (projet/résultat/thématique/programme national, etc.)	Evaluation de projet	
<b>Examen final/milieu de semestre/autre</b>	Evaluation finale	
<b>Période sous évaluation</b>	<b>Début</b>	<b>Fin</b>
	9 Mars 2022	31 Mars 2024
<b>Évaluateurs</b>	<p>Elodie Crabbe, Spécialiste en évaluation de projets, ingénieur</p> <p>Medginah Lynn Alexandre, Spécialiste en genre et dynamiques sociales</p> <p>Nathanaël Delva, Expert en Suivi-Évaluation, économiste-planificateur</p> <p>Echerry Brunache, Expert en Evaluation, spécialiste en finances publiques et planification</p>	
<b>Adresse électronique de l'évaluateur</b>	contact@jlconsulting.work	
<b>Dates d'évaluation</b>	<b>Début</b>	<b>Achèvement</b>
	2 avril 2024	20 septembre 2024

## SOMMAIRE

---

REMERCIEMENTS	3
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES	8
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	9
RESUME EXECUTIF	10
HISTOIRE	16
1. Introduction	19
1.1. <i>Eléments de contexte du projet Fanm Djanm</i>	19
1.2. <i>Description de l'intervention</i>	20
1.3. <i>Portée et objectifs de l'évaluation</i>	24
2. Approche et méthode d'évaluation	25
2.1 <i>Approche méthodologique</i>	25
2.2 <i>Outils de collecte des données et étapes de l'évaluation</i>	26
3. Résultats de l'évaluation	29
3.1 <i>Analyse de la pertinence et de l'alignement du projet</i>	29
3.1.1 Pertinence par rapport aux politiques internationales	29
3.1.2 Pertinence par rapport aux politiques et priorités nationales de consolidation de la paix en Haïti	30
3.1.3 Pertinence par rapport à la stratégie du Peacebuilding Fund	30
3.1.4 Pertinence du choix des zones d'intervention	31
3.1.5 Pertinence par rapport aux besoins et priorités des groupes cibles	33
3.2 <i>Analyse de la cohérence du projet</i>	42
3.2.1 Cohérence du projet en termes de traitement des questions de conflit et de consolidation de la paix	42
3.2.2 Adéquation du projet en termes de traitement des questions de genre et la participation des femmes dans la création d'une culture de la paix	43
3.2.3 Cohérence du montage institutionnel	44
3.2.4 Cohérence interne	45
3.3 <i>Analyse de l'efficacité</i>	49
3.3.1 Efficacité de la stratégie de mise en œuvre du projet	49
3.3.2 Efficacité de l'intégration des femmes dans les processus de consolidation de la paix	50
3.3.3 Efficacité de l'approche sensible aux conflits	52
3.3.4 Efficacité dans la gestion financière	53
3.4 <i>Analyse de l'efficience</i>	55
3.4.1 Efficience du projet par rapport au calendrier d'exécution et la planification	55
3.4.2 Efficience du système de suivi évaluation du projet	55
3.4.3 Rapport qualité-prix et utilisation efficiente des ressources	56
3.5 <i>Analyse de la sensibilité du projet aux conflits</i>	58
3.6 <i>Sensibilité à la dimension de genre</i>	60
3.7 <i>Analyse des Effets catalytiques</i>	61
3.8 <i>Analyse de la durabilité et de la propriété</i>	62

<b>3.9</b>	<b><i>Analyse de la tolérance aux risques et à l'innovation</i></b>	<b>64</b>
<b>4.</b>	<b>Conclusion</b>	<b>66</b>
<b>5.</b>	<b>Recommandations</b>	<b>68</b>
<b>ANNEXES</b>		<b>72</b>
<b>1.</b>	<b>Termes de référence</b>	<b>72</b>
<b>2.</b>	<b>Calendrier</b>	<b>73</b>
<b>3.</b>	<b>Matrice d'évaluation</b>	<b>74</b>
<b>4.</b>	<b>Outils d'évaluation</b>	<b>75</b>
<b>5.</b>	<b>Liste des documents et sources de données</b>	<b>76</b>
<b>6.</b>	<b>Liste des entretiens et personnes rencontrées</b>	<b>78</b>
<b>7.</b>	<b>Indicateurs de résultats et cibles du projet</b>	<b>79</b>

## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau 1 : Objectifs et résultats du projet.....	22
Tableau 2 : Acteurs du projet rencontrés dans le cadre de l'évaluation.....	22
Tableau 3 : Acteurs du projet rencontrés dans le cadre de l'évaluation.....	27
Figure 4 : Pyramide des interventions pour le soutien de la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence – source : directives de l'IASC (Inter-Agency Standing Committee).....	36

## **LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS**

AEC : Associations d'Épargne et de Crédit

BDHH : Bureau des Droits Humains en Haïti

CCJ : Comité Consultatif de Jeunes

CMPC : Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe

EPU : Examen Périodique Universel

GPI: Gender Promotion Initiative

IDEO : Institut de Développement Personnel et Organisationnel

JAP : Jeunes Agents de Paix

MCFDF : Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes

MJSAC : Ministère de la Jeunesse, des Sports et de l'Action Civique

MPCE: Ministère de la Planification et de la Coopération externe

NW : Nègès Mawon

OCHA: Office for the Coordination of Humanitarian Affairs

ODD: Objectifs de Développement Durable

OPS/OMS: Organisation panaméricaine pour la Santé/ Organisation mondiale de la Santé

PBF : Peace Building Fund

PFP: Point Focal Protection

PNH : Police Nationale d'Haïti

PSDH : Plan Stratégique de Développement d'Haïti

RASSKAD : Rasanbleman Sitwayen ak Sitwayèn Kominote Aktif pou Devlopman

TEFADMA : Teyat Fanm Angaje Pou Devlopman Moun Anba

VBG : Violences Basées sur le Genre

## RESUME EXECUTIF

### Vue d'ensemble du projet évalué

- Titre complet : Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon
- Code du projet : PBF/IRF-464
- Pays et localités cibles : Haïti, avec des interventions spécifiques dans les quartiers de Cité Soleil, La Saline et Saint Martin, dans l'agglomération de Port-au-Prince
- Dates de début et de fin du projet : du 9 mars 2022 au 31 mars 2024
- Budget du projet : 1,5 million USD
- Financement : United Nations Peace Building Fund (PBF)
- Bénéficiaires des fonds/Organismes d'exécution du projet : Concern Worldwide, en collaboration avec Negès Mawon, Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe (CMPC), Institut de Développement Personnel et Organisationnel (IDEO), le Comité Consultatif de Jeunes (CCJ), et d'autres partenaires locaux.

### Chronologie et méthodologie de l'évaluation, objectifs et public cible

L'évaluation finale du projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon" couvre toute la période de mise en œuvre jusqu'au 31 mars 2024, utilisant une approche qualitative et participative avec deux méthodes principales : (i) la surveillance du lien de causalité qui identifie les processus nécessaires pour atteindre les résultats, sollicitant les points de vue des acteurs impliqués ; et (ii) l'évaluation de l'autonomisation qui implique les parties prenantes pour évaluer leur propre performance, favorisant l'autodétermination et la durabilité.

Les outils de collecte de données ont inclus l'analyse de documents internes et externes au projet, sept (7) entretiens semi-structurés et dix (10) discussions de groupe, garantissant la validité des données par triangulation. L'analyse a suivi un processus rigoureux pour extraire les thèmes principaux.

Les objectifs de l'évaluation sont d'analyser les réalisations du projet en matière de réduction de la violence communautaire, de consolidation de la paix, et d'engagement du leadership féminin, tout en identifiant les limites et domaines d'amélioration. Les critères d'évaluation comprennent la pertinence, cohérence, efficacité, efficience, sensibilité aux conflits, durabilité, effets catalytiques et égalité des genres. L'évaluation a ciblé les participants du projet, médiateurs, membres des communautés, personnel du projet, et organisations partenaires : Concern Worldwide, Negès Mawon, CMPC, IDEO, CCJ, et le bailleur de fonds, PBF.

### Résumé des résultats par critères d'évaluation

#### ▪ Pertinence

Le projet "Fanm Djanm pou lapè ak rekonsilyasyon" s'aligne avec les Objectifs de Développement Durable 16 (paix et justice) et 5 (égalité des sexes) en visant à réduire les violences, notamment basées sur le genre, à travers des initiatives menées par des femmes et des jeunes à Port-au-Prince. Il répond aux recommandations de l'Examen Périodique Universel d'Haïti en renforçant les capacités communautaires pour prévenir la violence et promouvoir l'égalité des genres, tout en s'intégrant dans le Plan Stratégique de

Développement d'Haïti et la stratégie du Peacebuilding Fund pour la consolidation de la paix dans des zones à forte instabilité comme Cité Soleil, Saint-Martin, et La Saline.

- **Cohérence**

***Traitement des Questions de Conflit et de Consolidation de la Paix***

Le projet Fanm Djanm bénéficie des expériences des projets précédents de Concern, notamment "Semences de paix" et "Bâtir l'espoir", qui ont souligné la nécessité de renforcer les services psychosociaux et les capacités des femmes en tant que médiatrices de paix. Fanm Djanm utilise une approche communautaire sensible aux conflits, ciblant les femmes et les jeunes pour répondre efficacement aux besoins en consolidation de la paix.

***Montage Institutionnel et Expertise des Partenaires***

L'agence d'exécution de Fanm Djanm, Concern, possédait déjà une forte présence sur le terrain et une expertise en mobilisation communautaire et renforcement des capacités. Les partenaires d'expérience ont chacun apporté une expertise unique, comme Nègès Mawon, IDEO et CMPC apportant respectivement des compétences spécifiques en soutien aux femmes survivantes de violences VBG, de prise en charge psychologique, et de médiation, assurant une approche cohérente et sensible aux conflits. Toutefois, des défis de coordination sont survenus, et certaines difficultés d'harmonisation et de communication ont été relevées ayant fragmenté les efforts plutôt que créé la complémentarité attendue.

***Cohérence Interne***

Les parties prenantes ont été impliquées dans la conception du projet et se sont senties écoutées. Des défis subsistent cependant dans la collaboration active et le partage d'activités entre les partenaires. Malgré des réunions régulières, le manque de temps et certaines difficultés de communication ont entravé une synergie complète.

***Articulation avec le Bailleur***

Le projet s'aligne avec les objectifs du PBF, favorisant la collaboration entre les agences des Nations Unies pour une approche globale de consolidation de la paix. Des initiatives spécifiques, comme le forum sur la santé mentale, illustrent cette synergie, bien que la collaboration reste ponctuelle.

***Alignement avec les Valeurs de Concern***

Le projet Fanm Djanm est cohérent avec les valeurs de Concern, mettant l'accent sur la résolution pacifique des conflits et l'autonomisation des femmes. Il bénéficie des leçons tirées des projets antérieurs et cherche à assurer une continuité et un suivi à travers des projets comme "Solution Avenir Meilleur".

- **Efficacité**

Le projet "Fanm Djanm" a montré une efficacité notable en atteignant ses objectifs principaux malgré plusieurs défis. La stratégie de ciblage a été globalement appropriée et claire en termes de ciblage géographique et des participant.e.s, mais certains ajustements ont été nécessaires pour optimiser l'impact dans ces zones très vulnérables - comme Cité Soleil et La Saline - où la complexité et l'instabilité ont, certaines fois, entravé l'accès et la continuité des interventions. L'équipe a pu mitiger ces risques avec une gestion adaptative et flexible.

L'implication majoritaire des femmes dans le projet a renforcé leur rôle de leaders dans les processus de paix. Une des limites du projet a été le faible recours des femmes victimes de violences basées sur le genre à l'assistance juridique. La majorité des bénéficiaires n'ayant

pas souhaité engager de plaintes, n'ayant pas confiance dans le système judiciaire et n'y trouvant pas l'intérêt.

Si des retards ont eu lieu dans l'exécution de certaines activités, en raison de la recrudescence des conflits et de complexification de la situation sur le terrain, avec deux extensions de durée sans coût demandées, la gestion financière est restée efficace grâce à une flexibilité adaptée et un suivi rigoureux.

- **Efficiences**

L'efficacité du projet par rapport au calendrier d'exécution et à la planification a été notable malgré les défis de gestion du temps et de communication entre partenaires. Les adaptations stratégiques, comme les extensions sans coûts, ont permis de réaliser avec succès les activités essentielles, grâce à une planification rigoureuse et une mobilisation efficace des partenaires communautaires. Le projet a offert un bon rapport qualité-prix, même face aux limitations budgétaires et aux défis opérationnels. Les ressources ont été utilisées de manière rationnelle, avec une attention particulière à l'optimisation des coûts, notamment avec l'utilisation d'espaces communautaires et le prêt des bureaux d'IDEO pour les formations, et par des négociations stratégiques avec les fournisseurs de services, comme les traiteurs. De plus, une flexibilité budgétaire de 15% par ligne, autorisée par le PBF, a facilité certains ajustements nécessaires.

- **Sensibilité aux conflits**

Le projet Fanm Djanm a eu un effet significatif sur les dynamiques communautaires, la réduction des violences et la consolidation de la paix. L'approche sensible aux conflits, en établissant des espaces de dialogue et de médiation sans confrontation directe avec les gangs, a permis de placer les femmes et les jeunes au cœur du processus de paix et de réconciliation, transformant la perception du leadership féminin dans les communautés et renforçant ainsi les capacités communautaires à résoudre les conflits. Les participantes, issues de zones différentes en conflit, ont été outillées pour réagir en cas de violence, partager et diffuser des messages, organiser des activités de cohésion sociale, et offrir un soutien psychologique de premier niveau. Les effets du projet reposent sur l'engagement des acteurs communautaires et pourraient se poursuivre au-delà de sa durée.

- **Sensibilité à la dimension de genre**

Le projet a adopté une démarche résolument sensible au genre, axée sur la promotion de l'égalité des genres. Ainsi, 92,31% du budget total a été alloué à des activités favorisant l'égalité et le renforcement des capacités des femmes. L'équipe de projet était très majoritairement composée de femmes, et trois organisations haïtiennes dirigées par des femmes ont mis en œuvre les activités du projet en tant que partenaires du consortium. Les interventions ont été cohérentes et adaptées aux défis spécifiques rencontrés par les femmes dans les zones de conflit, avec des initiatives telles que le programme de marrainage et des formations sur la masculinité positive pour promouvoir l'égalité.

- **Durabilité et propriété**

La durabilité de Fanm Djanm apparaît prometteuse grâce à ses partenariats avec des organisations haïtiennes, l'utilisation de ressources locales, et son ancrage communautaire. L'implication forte et majoritaire d'acteurs haïtiens, qui continueront à bénéficier de l'expérience et des compétences acquises, renforce cette durabilité. Le projet a capitalisé sur les succès antérieurs et les leçons apprises de projets similaires, souhaitant faire de même à l'avenir avec ce projet. Les liens solides tissés entre les marraines et les filleules, ainsi que l'approche axée sur l'implication active des participants et leur autonomisation, favorisent une

pérennité des actions sans dépendance à la clôture du projet. Cependant, des limites existent, notamment le manque de connexions entre les partenaires de mise en œuvre, qui peut affecter la continuité et la qualité des services, et les défis persistants dans la durabilité de l'accès à des services psychosociaux dans ces quartiers à la fin du projet. Aussi, les besoins urgents de soutien financier et de relogement temporaire particulièrement pour les femmes survivantes de violences, sont des accompagnements nécessaires non prévus par le projet.

- **Effets catalytiques**

Concernant les effets catalytiques, le projet Fanm Djanm a démontré une capacité remarquable à maximiser son impact malgré des ressources limitées, en adaptant ses interventions aux contextes de conflit et en impliquant activement les communautés, mais il est nécessaire de prolonger la durée des projets pour s'assurer d'une consolidation durable des processus de paix.

- **Tolérance aux risques et Innovation**

Le projet Fanm Djanm a démontré une tolérance proactive aux risques en intervenant dans des zones à haut risque avec une gestion rigoureuse des défis, soutenue par une analyse approfondie des conflits. Il a également fait preuve d'adaptabilité en ajustant ses interventions aux besoins changeants des communautés, notamment en matière de violence basée sur le genre.

L'innovation du projet Fanm Djanm réside dans l'utilisation créative d'approches artistiques, culturelles et spirituelles pour favoriser la guérison et la réconciliation communautaire. Par exemple, l'initiative TEFADMA a utilisé le théâtre pour permettre aux femmes de partager leurs expériences de violence et de résilience, tandis que les rituels de deuil mis en œuvre par IDEO ont aidé à reconstruire les liens communautaires et à encourager le pardon.

### **Quelques enseignements tirés**

Des enseignements tirés du projet Fanm Djanm incluent l'importance d'une flexibilité accrue pour s'adapter rapidement aux changements contextuels et la recherche d'autonomie des participants, en tant qu'acteurs premiers de transformation dans leurs quartiers.

Le projet a mis en pratique ces enseignements avec succès. L'engagement et la participation active des acteurs communautaires, des OSC, des PFP, des médiateurs/-trices a permis de maintenir la continuité des interventions malgré les interruptions et participent à assurer une continuité des engagements à la fin du projet. De même que le financement et l'appui à l'obtention des statuts légaux pour les OCB dans ces zones encouragent leur autonomie et durabilité. L'implication forte et très majoritaire des acteurs haïtiens a renforcé leur engagement sur le long terme, mettant à profit leur expertise complétée par l'expérience acquise dans ce projet. L'intégration des femmes comme leaders de la reconstruction de la paix et la création d'espaces sécurisés pour leur expression, comme le théâtre de TEFADMA, l'une des principales réussites du projet, sont également des leçons clés à retenir.

## Résumé des recommandations

### *Recommandations pour le PBF :*

#### ▪ **Coordination et Collaboration Multi-sectorielle**

- Engager une coordination et collaboration multi-sectorielle pour reconstruire une paix durable et lutter contre les VBG dans les zones de conflits, maximisant les ressources et créant des synergies entre autorités, ONG, et communautés locales.

#### ▪ **Stratégie Intégrée et Plaidoyer**

- Développer un plaidoyer conjoint pour la prévention des VBG, en intégrant ces interventions dans tous les projets financés par le PBF et en veillant à ce qu'elles restent au centre de l'intervention humanitaire.

- Proposer une stratégie intégrée pour la reconstruction durable de la paix en Haïti, incluant la création d'un fonds d'indemnisation aux victimes.

#### ▪ **Justice Transitionnelle et Réparation**

- Engager le nouveau gouvernement dans la justice transitionnelle et faciliter l'accès à l'assistance juridique aux victimes des VBG, notamment des violences sexuelles.

- Collaborer avec le Bureau des Droits Humains en Haïti pour explorer la justice transitionnelle, réparer les injustices du passé et promouvoir la réconciliation nationale.

### *Recommandations en terme de gestion de projet :*

#### ▪ **Renforcement de la Coordination entre les Partenaires**

- Mettre en place des mécanismes de coordination plus efficaces pour lier les différentes prestations et favoriser les échanges entre les partenaires de mise en œuvre.

- Partager et croiser les responsabilités de suivi-évaluation entre les partenaires pour favoriser les synergies et assurer un partage actif des données sur la réalisation des activités du projet.

#### ▪ **Soutien au Personnel de l'Équipe de Projet**

- Intégrer un soutien spécifique et systématique au personnel en contact direct avec les communautés ou personnes exposées à la violence, en développant des stratégies pour réduire le stress au travail.

- Évaluer régulièrement la charge de travail et ajuster les ressources humaines pour améliorer les conditions de travail.

#### ▪ **Optimisation du Reporting et des Références**

- Simplifier le reporting en évitant les redondances, proposant des rapports moins fréquents (bimensuels ou trimestriels) et réduisant le nombre d'indicateurs de résultats pour maintenir l'efficacité.

- Améliorer les références dans le programme de marrainage en investissant dans des références de meilleure qualité et des ressources plus conséquentes, afin d'améliorer la communication entre les marraines et les filleules et la gestion des contacts.

**Recommandations en terme d'impact et de durabilité des actions :**

- **Renforcement des capacités des OCB :**
  - Soutenir les organisations communautaires de base (OCB), en particulier celles dirigées par ou pour les femmes et les jeunes, en facilitant leur légalisation et en les aidant à mobiliser des ressources et à rédiger des demandes de subventions. Évaluer leurs actions de transformation des conflits et renforcer leur formation.
  
- **Intégration d'une dimension économique :** Inclure des composantes économiques dans les projets et coordonner avec des partenaires financiers pour soutenir les participants dans les zones ciblées.
  
- **Création d'alternatives positives :** Développer des opportunités durables pour les jeunes et les femmes, comme des clubs sportifs, des programmes artistiques (danse, théâtre) et des initiatives éducatives (formation professionnelle, entrepreneuriat jeunesse).
  
- **Réconciliation communautaire :** Continuer et étendre les pratiques de réconciliation culturelle et spirituelle, telles que les rituels de deuil, pour favoriser le pardon et la reconstruction des liens communautaires.
  
- **Activités liées à la lutte contre les VBG :** Mettre en place des mesures pour atténuer, prévenir et intervenir face à la violence basée sur le genre, en offrant accès à :
  - ✓ Des services de santé vitale de qualité
  - ✓ Des mécanismes de sécurité communautaire
  - ✓ La justice et une assistance juridique (notamment en créant un fonds d'indemnisation pour aider les femmes victimes à accéder à des services juridiques et à déposer plainte)
  - ✓ Des moyens de subsistance (voir dimension économique).

## HISTOIRE

**Voici une proposition d'histoire pour le site Web du PBF :**

### **L'Évaluation Finale du Projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon"**

Entre mai et juillet 2024, l'évaluation finale du projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon" a été menée par la firme spécialisée JL Consulting en étroite collaboration avec les parties prenantes du projet, mis en œuvre par Concern en partenariat avec les organisations haïtiennes IDEO (Institut de Développement Personnel et Organisationnel), CMPC (Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe) et Nègès Mawon, était financé par le Peace Building Fund (PBF) des Nations Unies. Les activités du projet s'étant clôturées le 31 mars 2024, après 25 mois de mise en œuvre, avec un budget total de 1,5 million USD.

### **Objectifs et Approche du Projet**

L'objectif principal de ce projet était de réduire les conflits violents et les violences basées sur le genre (VBG) dans les zones de Cité Soleil, Saint-Martin et La Saline à Port-au-Prince. Il visait à renforcer la capacité des communautés à résoudre les conflits, favoriser la cohésion sociale, et reconstruire la mémoire collective. Le projet se distinguait par son approche participative et inclusive, plaçant les femmes et les jeunes au cœur du processus de paix et de réconciliation.

### **Réalisations et Enseignements Clés**

L'évaluation a mis en lumière plusieurs réussites et enseignements importants. Voici les principaux relevés :

***Flexibilité et Adaptabilité*** : L'une des leçons clés tirées du projet est l'importance de la flexibilité pour s'adapter rapidement aux changements contextuels dans les zones de conflit. Cette capacité d'adaptation a permis de maintenir la continuité des interventions malgré les interruptions dues à la complexification des situations dans les quartiers.

***Engagement Communautaire et Appui dans la recherche d'Autonomie*** : L'engagement et la participation active des acteurs communautaires, des OSC, des PFP, des médiateurs/-trices a permis d'assurer la réalisation efficace des interventions sur le terrain malgré la situation très volatile et violente dans les zones d'intervention, et participant à assurer une continuité des engagements à la fin du projet. Le projet a mis en avant la recherche d'autonomie des participants, les encourageant à devenir des acteurs premiers de la transformation dans leurs quartiers. Le financement et l'appui à l'obtention des statuts légaux pour les OCB dans ces zones encouragent cette autonomie et durabilité.

***Leadership Féminin*** : L'intégration des femmes comme leaders de la reconstruction de la paix a été une des réussites majeures du projet. La création d'espaces sécurisés pour l'expression des femmes, tels que le théâtre de TEFADMA, a permis de renforcer leur rôle dans la communauté et de promouvoir la paix.

***Stratégie Sensible aux Conflits*** : Grâce à une approche sensible aux conflits, le projet a mobilisé efficacement les communautés locales pour renforcer la cohésion sociale et participer à la réduction des violences et aux processus de paix. En établissant des espaces de dialogue et de médiation sans confrontation directe avec les gangs, il a permis de placer les femmes et les jeunes au cœur du processus de réconciliation, transformant la perception du leadership féminin dans les communautés et renforçant ainsi les capacités communautaires à résoudre les conflits. Les effets du projet reposent sur l'engagement de ces acteurs communautaires qui ont été outillés pour le poursuivre au-delà du projet.

## **Résultats du Projet :**

Le projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon" a obtenu des résultats significatifs :

**Soutien Psychosocial :** 386 personnes ont bénéficié d'un suivi psychologique individuel et 2010 personnes ont participé à des suivis de groupe, dont 80% étaient des femmes. De plus, 200 femmes survivantes de VBG ont été accompagnées à travers le système de marrainage mis en place par Negès Mawon.

**Médiation et Promotion de la Paix :** Plus de 600 personnes dans les communautés ciblées ont participé à des initiatives de médiation et de promotion d'une culture de paix. Ces initiatives ont inclus la reconstruction de la mémoire des conflits.

**Masculinité Positive :** 60 hommes ont participé à des groupes de travail sur la masculinité positive, visant à remodeler les normes de genre et lutter contre les VBG.

**Associations d'Épargne et de Crédit (AEC) :** 7 AEC ont été créées, pour appuyer l'autonomie économique des participants.

**Redevabilité Sociale :** Plus de 1000 personnes ont participé à des initiatives de redevabilité sociale, menées par les femmes et les jeunes, pour demander des garanties de non-répétition de la violence et de meilleurs services.

## **Défis et Recommandations**

Malgré les réussites, des défis subsistent, notamment en termes de pérennisation des services de santé mentale et de prise en compte des besoins holistiques des populations. Les limitations budgétaires et la durée courte du projet ont également été des contraintes importantes.

Pour assurer une consolidation durable des processus de paix, plusieurs recommandations d'intérêt ont été formulées parmi lesquelles :

***Coordination et Collaboration Multi-sectorielle*** : Engager une coordination et collaboration multi-sectorielle pour maximiser les ressources et créer des synergies entre les acteurs de la reconstruction de la paix et de la lutte contre les VBG, les autorités, les bailleurs, les ONG, et les communautés locales.

***Stratégie Intégrée et Plaidoyer*** : Développer un plaidoyer conjoint pour la prévention des VBG et intégrer ces interventions dans tous les projets financés par le PBF. Proposer une stratégie intégrée pour la reconstruction durable de la paix en Haïti, incluant la création d'un fonds d'indemnisation pour les victimes.

***Justice Transitionnelle et Réparation*** : Engager le nouveau gouvernement dans la justice transitionnelle et faciliter l'accès à l'assistance juridique pour les victimes de VBG, notamment des violences sexuelles. Cela permettrait de répondre aux besoins de justice et de réparation des victimes.

***Renforcement des Capacités des Organisations de Base (OCB)*** : Il est essentiel de renforcer les capacités des OCB, surtout celles dirigées par ou ayant comme groupe cible les femmes et les jeunes. Cela leur permettra de continuer à planifier et réaliser les activités qu'elles jugent prioritaires, en utilisant leurs propres ressources. Par exemple, continuer de soutenir le processus de légalisation des OCB jusqu'à l'obtention ou le renouvellement de leur documentation complète. Aider les OCB à développer leurs capacités à mobiliser des ressources au-delà du cycle de vie du projet. Cela inclut la formation à la collecte de fonds et à la rédaction de demandes de subventions, ainsi que le développement d'activités génératrices de revenus ou leur participation dans des AEC pour assurer leur durabilité financière.

**Dimension Économique** : Intégrer une dimension économique au projet pour aider les participants à subvenir à leurs besoins fondamentaux. Cela peut inclure l'incorporation de composantes économiques dans les projets ou la coordination avec d'autres acteurs pour apporter un soutien financier aux participants, aidant ainsi à subvenir à leurs besoins de base dans les zones ciblées.

### **Témoignages des participants :**

Les participants ont souligné les effets positifs du projet.

Un point focal à Cité Soleil, a déclaré : *« Fanm Djanm permet aux communautés de se rapprocher parce que le projet crée des liens entre les gens de quartiers différents dans une optique de paix. »*

Une médiatrice formée par le projet, a indiqué : *« J'avais grand besoin d'une telle formation qui a changé ma conception sur plein de choses notamment le traitement des enfants. »*

Les membres de la troupe théâtrale TEFADMA ont témoigné : *« Les dames de TEFADMA sont devenues des vedettes dans leur zone respectives, car leur théâtre parle aux gens, il décrit leur réalité. »*

*« On a fait plusieurs performances à plusieurs zones, on a pu faciliter plusieurs restitutions. Nous utilisons le théâtre comme un canal pour faire passer les messages "sans filtre" pour exprimer notre vécu et faire passer nos cris de désespoir. »*

Ainsi qu'une marraine participante, soulignant l'implication durable des marrainages : *« Le lien marraine-filleule dépasse le cadre d'un projet, il dure toute la vie. »*

### **Conclusion**

Le projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon" a démontré que l'autonomisation des femmes et des jeunes, couplée à une approche inclusive et participative, peut avoir un impact significatif sur la réduction des conflits violents et des VBG. Les enseignements tirés de cette évaluation offrent des pistes pour améliorer et renforcer les futures interventions dans des contextes similaires.

Bien que des défis demeurent, les bases solides posées par ce projet, grâce à l'engagement des communautés et à l'utilisation de ressources locales, promettent une durabilité des actions de consolidation de la paix. Les recommandations formulées visent à maximiser les effets et la durabilité des actions entreprises, notamment en poursuivant le renforcement de capacités des organisations de base et en engageant les autorités dans des processus de justice transitionnelle.

## 1. Introduction

Le présent rapport constitue l'évaluation finale du projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon" mis en œuvre par Concern, en partenariat avec les organisations haïtiennes IDEO (Institut de Développement Personnel et Organisationnel), CMPC (Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe), et Nègès Mawon, et financé par le Peace Building Fund (PBF) des Nations Unies. Cette évaluation finale intervient à la clôture du projet — les activités s'étant finalisées au 31 mars 2024 - après 25 mois de mise en œuvre au total.

L'objectif de cette évaluation est de mesurer de manière inclusive les réalisations du projet et sa contribution à l'objectif global de réduction des conflits violents et leurs incidences sur les violences basées sur le genre, dans les zones de Cité Soleil, Saint-Martin et La Saline (Port-au-Prince), où les tensions intercommunautaires, les affrontements armés entre gangs et les violences se sont exacerbés ces dernières années.

Cette évaluation s'est concentrée sur les dimensions spécifiques du projet, et particulièrement sur l'approche participative et inclusive utilisée, plaçant les femmes et les jeunes au cœur du processus de reconstruction de la paix et de la réconciliation, en renforçant les capacités des femmes et des jeunes en matière de leadership, de médiation et d'accompagnement des survivantes et survivants des violences basées sur le genre (VBG).

Cet exercice d'évaluation doit servir non seulement à Concern et à ses partenaires de mise en œuvre du projet, mais aussi au bailleur de fonds, le Peace Building Fund des Nations Unies, à obtenir tous les éléments d'analyse requis à la finalisation du projet et leur permettre d'analyser les expériences des nombreux différents partenaires de mise en œuvre, ainsi que des participant.e.s d'extraire des leçons significatives sur les pratiques opérationnelles réussies, souligner les éléments pertinents, les succès, et d'identifier les domaines où le projet pourrait être amélioré.

Ce rapport présente dans un premier temps le contexte et les interventions du projet, puis les objectifs de l'évaluation et la méthodologie développée pour réaliser cet exercice. Dans un second temps, l'analyse est développée selon les critères retenus pour cette évaluation : pertinence et cohérence, efficacité, efficience, impact et durabilité, en mettant en valeur les témoignages des acteurs et bénéficiaires du projet. Enfin, des recommandations sont formulées à l'intention de Concern et de ses partenaires pour orienter de futurs projets sur la thématique de la réduction de conflits et la consolidation de la paix, ou la continuation d'activités spécifiques dans des zones ou avec des acteurs similaires.

### 1.1. Éléments de contexte du projet Fanm Djanm

Le projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon" financé par le PBF est une initiative visant à renforcer la résilience des communautés haïtiennes, notamment des femmes et des jeunes, face aux défis de violence et de conflit. Il s'inscrit dans un contexte national marqué par des cycles récurrents de violence politique, économique et sociale, exacerbés par des catastrophes naturelles. Ces éléments ont fragilisé l'équilibre social et engendré des conflits, affectant principalement les populations vulnérables.

Haïti, berceau de la révolution contre l'esclavage et le colonialisme et foyer d'une culture vibrante, incarne une histoire riche et un héritage artistique incomparable. Elle est cependant confrontée à des bouleversements politiques constants, caractérisés par des transitions tumultueuses de pouvoir, des gouvernements instables et des niveaux élevés de corruption. Ces facteurs ont contribué à une crise de gouvernance prolongée, sapant la confiance de la population dans les institutions et entravant le développement socio-économique du pays.

Dans ce climat d'instabilité politique et socio-économique, les cycles de violence et de conflit sont réguliers et s'intensifient dans la capitale du pays ces dernières années. En 2021, la prolifération de gangs armés en Haïti, notamment à Port-au-Prince, ainsi que les déplacements massifs de personnes suite aux affrontements entre bandes rivales, ont exacerbé les défis sécuritaires, avec une augmentation significative des décès parmi les forces de police. Cette détérioration a été amplifiée en 2022 par une hausse spectaculaire des enlèvements et des homicides, accompagnée d'une expansion des zones incontrôlées, renforçant le sentiment d'insécurité et de défiance de la population, malgré des efforts déployés par la Police Nationale d'Haïti (PNH). Les conflits entre gangs rivaux, ainsi que les affrontements avec les forces de sécurité, contribuent à l'insécurité généralisée et à la violence communautaire.

Le massacre survenu à La Saline en novembre 2018, où au moins 71 personnes ont été tuées dans des violences de gangs, a marqué les esprits. Ce massacre a exposé l'ampleur de la violence et de l'insécurité dans certaines communautés, ainsi que l'incapacité du gouvernement à assurer la sécurité de ses citoyennes et citoyens.

Cette situation crée un environnement hostile pour les femmes et les jeunes, les exposant à des risques accrus de violence et d'exploitation. Selon les données du Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA)<sup>2</sup>, les incidents de viol et d'exploitation sexuelle sur les femmes et les jeunes filles, VBG, ont augmenté de manière alarmante au cours des deux dernières années, avec environ 165 cas de violence sexuelle signalés entre janvier et mars 2024. Il ne s'agit là que des cas connus et le nombre de cas non déclarés est nettement plus élevé. Les jeunes, en particulier ceux et celles issus de milieux défavorisés, sont particulièrement vulnérables à l'exploitation par les gangs armés, qui recrutent activement des adolescents pour participer à des activités criminelles. La désillusion face à l'avenir économique incertain pousse de nombreux jeunes à rejoindre les rangs des gangs, cherchant un sentiment d'appartenance et de sécurité dans un environnement hostile.

Selon l'analyse de conflit réalisée par Concern<sup>3</sup> en 2022 pour les zones d'intervention du projet La Saline, Bel Air, St Martin et Cité Soleil, il est difficile d'envisager la paix dans le contexte actuel, en tout cas dans le court terme, du fait des nombreux facteurs qui entrent en ligne de compte - facteurs d'ordre socioculturel, politique, et économique - et qui s'opposent à une dynamique de paix.

## **1.2. Description de l'intervention**

Cet exercice d'évaluation finale analyse les réalisations du projet Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon, financé par le PBF, mis en œuvre par Concern Worldwide, en collaboration

---

<sup>2</sup> [Article du 16 mai 2024](#) dans ReliefWeb, par OCHA

<sup>3</sup> Analyse de conflit, zones de La Saline, Bel Air, St Martin et Cité Soleil, Concern Worldwile, Calpas Eric et Michael Salvador, 14 décembre 2022

avec d'autres partenaires, dans les quartiers de Cité Soleil, La Saline et Saint Martin dans l'agglomération de Port-au-Prince en Haïti. D'un budget total de 1,5 MUSD, ce projet vise à améliorer la capacité des communautés à résoudre les conflits, à favoriser la cohésion sociale, et à reconstruire la mémoire collective.

Les participant.e.s directs de cette intervention sont les communautés cibles, en particulier les femmes et les jeunes de ces communautés qui sont confrontés à des niveaux élevés de violence et de conflit dans les zones d'intervention. Le projet vise à renforcer leur résilience et leur capacité à transformer les conflits, en leur fournissant un soutien psychosocial, en reconstruisant leur mémoire collective et en favorisant la confiance au sein des communautés. Le problème principal à résoudre est la persistance de la violence et du conflit, qui ont des répercussions dévastatrices sur ces populations vulnérables et entravent le développement social et économique.

Le modèle de résultats attendus du projet Fanm Djanm est conçu autour de trois objectifs clés visant à renforcer la paix et la cohésion sociale dans les zones d'intervention.

- (i) Premièrement, le projet vise à renforcer la résilience et la capacité à transformer les conflits au sein des communautés ciblées, en mettant un accent particulier sur les femmes et les jeunes. Cette approche repose sur la mise en œuvre d'un soutien psychosocial à la fois individuel et collectif, ancré au niveau communautaire et conduit par un groupe de psychologues qualifiés, ainsi qu'un réseau de femmes spécialement formées pour ce rôle.
- (ii) Deuxièmement, le projet s'engage à reconstruire la mémoire collective des expériences de conflit et de violence vécues par les femmes et les jeunes, dans le but de restaurer la confiance inter et intracommunautaire. Cette reconstruction est réalisée à travers des initiatives dirigées par des femmes et des jeunes directement touchés par la violence, renforçant ainsi le tissu social et favorisant la réconciliation.
- (iii) Enfin, le projet vise à mobiliser activement les acteurs du secteur politique et de la société civile dans la reconnaissance de l'impact du conflit, la garantie de non-répétition et la réparation.

Les principales hypothèses sous-tendant la stratégie d'intervention reposent sur la conviction que le renforcement de la résilience communautaire, la reconstruction de la confiance et l'engagement des parties prenantes sont des éléments clés pour promouvoir une culture de paix et de réconciliation en Haïti.

**Tableau 1 : Objectifs et résultats du projet**

<b>OG</b>	Les conflits violents et incidences de violence basée sur le genre sont réduits à travers des initiatives collectives de médiation et de santé mentale menées par des femmes et des jeunes à Cité Soleil, Saint-Martin et La Saline.
<b>R.1</b>	La résilience et la capacité à transformer les conflits des communautés cibles et en particulier des femmes et jeunes sont renforcées, à travers un soutien psychosocial individuel et collectif à base communautaire, mené par un groupe de psychologues et un réseau de femmes formées.
<b>R.2</b>	La mémoire collective des expériences de conflit et de la violence vécus par les femmes et jeunes, et de la confiance inter et intracommunautaire à travers des initiatives menées par des femmes et des jeunes touchés par la violence sont (re)construites.
<b>R.3</b>	Les acteurs du secteur politique et de la société civile sont engagés dans la reconnaissance de l'impact du conflit, la garantie de non-répétition et la réparation.

Le projet Fanm Djanm est aligné sur les priorités nationales en matière de consolidation de la paix et de développement social en Haïti et soutient les objectifs du Plan Stratégique de Développement d'Haïti (PSDH) en matière de renforcement de la cohésion sociale et de la participation des femmes et des jeunes à la construction de la paix.

Il est en phase d'évaluation finale, les activités s'étant terminées au 31 mars 2024. Le projet a fait l'objet de deux extensions sans coûts supplémentaires (une première de six mois et 3 semaines, et une seconde de six mois) en raison de retards et de décalages dans la réalisation complète de certaines activités, attribuables au contexte instable de conflit dans les zones d'intervention. Malgré ces défis, toutes les activités prévues ont été menées, sans qu'il soit nécessaire d'apporter de changements significatifs au plan initial. Seule une révision budgétaire a été effectuée, dans les limites de l'enveloppe budgétaire allouée, avec quelques ajustements et réallocations mineures entre les différentes composantes du projet.

Les principaux partenaires impliqués dans la mise en œuvre et leurs rôles sont présentés dans le tableau suivant :

**Tableau 2 : Acteurs du projet rencontrés dans le cadre de l'évaluation**

<b>Organisation :</b>	<b>Rôle dans le projet :</b>
	Chef de file du projet
<b>CONCERN</b>	Coordination et mise en œuvre de l'ensemble du projet
	Monitoring et évaluation du projet

	Organisation féministe haïtienne fondée en 2015
<b>Negès Mawon</b>	Responsable du programme de marrainage et du renforcement des espaces et des stratégies de redevabilité sociale
<b>Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe (CMPC)</b>	Organisation de la société civile constituée des professionnels formés en santé mentale et médiation pour la paix. Formation et accompagnement des médiatrices pour la paix
	Fondation haïtienne qui fonctionne depuis 2005
<b>IDEO (Institut de Développement Personnel et Organisationnel)</b>	Responsable de la formation des psychologues et des suivis Responsable des prises en charge psychosociales individuelles et de groupe, ainsi que la formation en soutien psychosocial communautaire et l'accompagnement des Points Focaux Protection (PFP) formés
<b>CCJ (Comité Consultatif de Jeunes)</b>	Créé à Cité Soleil, Saint Martin et Bel Air, dans le cadre du projet Semans Lapè, il a poursuivi son engagement avec le projet Fanm Djanm Conseille sur la stratégie et les interventions du projet, contribue aux processus d'évaluation et d'analyse d'impact, et fournit un espace privilégié d'expression pour les jeunes, notamment les jeunes filles
<b>Médiatrices et médiateurs</b>	Structure de médiateurs et médiatrices de paix regroupant 97 personnes (75 femmes et 22 hommes).
<b>Points Focaux Protection (PFP)</b>	Réseau de 92 Points Focaux Protection (PFP), composé de 80 femmes et 12 hommes
<b>Psychologues</b>	22 psychologues (11 femmes et 11 hommes) ont été formés
<b>Associations d'Épargne et de Crédit (AEC)</b>	7 AEC créées dans le cadre du projet
<b>RASSKAD (Rasanbleman Sitwayen ak Sitwayèn Kominote Aktif pou Devlopman )</b>	Association de jeunes Groupe engagé dans la redevabilité sociale, qui a abordé dans ses initiatives des problématiques comme les grossesses précoces, la santé sexuelle et reproductive, et l'éducation sexuelle.
<b>TEFADMA (Teyat Fanm Angaje pou Devlopman Moun Anba)</b>	Association de femmes Responsable d'activités de redevabilité sociale et d'expression artistique / théâtre pour sensibiliser à la réalité des zones touchées par des conflits violents.
<b>Ministère de la Jeunesse du Sport et de l'Action Civique (MJSAC)</b>	Ministère représentant l'État haïtien Responsable des activités relatives au renforcement des structures associatives de jeunesse (formations) et à la mise en place d'un espace d'échanges et d'interaction avec les jeunes
<b>Peace Building Funds (PBF)</b>	Bailleur de Fonds - Nations Unies
<b>ONU Femme</b>	Partenaire de Concern dans la réalisation d'un forum de santé mentale dans le cadre du projet Fanm Djanm Responsable de la mise en œuvre du projet de santé mentale à Cité Soleil en consortium avec OPS/ OMS sur financement PBF

Le projet Fanm Djanm, déployé dans des zones caractérisées par des conflits persistants, accorde une importance primordiale aux enjeux transversaux de l'égalité des sexes et des droits de l'homme. Il cible spécifiquement les populations extrêmement vulnérables et marginalisées en raison des conflits, notamment les femmes et les jeunes.

Les principales cibles de participant.e.s du projet comptent 350 personnes en suivi psychologique individuel et 2000 personnes en suivi de groupe, dont 80% de femmes, ainsi 200 femmes survivantes de VBG accompagnées à travers le système de marrainage. Pour la médiation pour la paix, le projet cible 100 personnes, dont 80% de femmes qui participent au moins à 80% des séances de formation et reçoivent un accompagnement après la formation pour la médiation de conflits. De plus le résultat 2 pour la reconstruction de la confiance inter et intracommunautaire prévoit le partage d'au moins 80 mémoires/expériences liées à la résistance des femmes et des jeunes face au conflit et aux violences, la participation de 100 hommes aux groupes de travail sur la masculinité positive et la création de 10 Associations d'Épargne et de Crédit (AEC) créées avec au minimum 8 emprunteuses/teurs par association.

### **1.3. Portée et objectifs de l'évaluation**

Cette évaluation englobe le processus complet de mise en œuvre du projet "Fanm Djanm", analysant ses résultats en matière de consolidation de la paix. Elle se fonde sur le cadre de résultats du projet ainsi que sur des données de suivi et d'impact. Cette évaluation s'étend sur la période de mise en œuvre du projet, couvrant les différentes phases de mise en œuvre du projet dans les zones géographiques spécifiques de Cité Soleil, Saint Martin (Delmas) et La Saline (Port-au-Prince).

Les objectifs spécifiques de cette évaluation sont multiples. Tout d'abord, elle vise à évaluer la pertinence et l'adéquation du projet par rapport aux principaux moteurs de conflit en Haïti, en se concentrant sur sa capacité à traiter les questions de consolidation de la paix les plus pertinentes. De plus, elle examine dans quelle mesure le projet est aligné sur la Politique Nationale de Consolidation de la Paix et les priorités nationales en Haïti. L'évaluation évalue également la contribution du projet à la réduction des facteurs de conflit en Haïti, ainsi que son impact sur la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier l'ODD 16 sur la paix, la justice et les institutions fortes.

Cette évaluation se base sur les critères d'évaluation définis par le PBSO, adaptés au contexte spécifique du projet "Fanm Djanm". Les critères incluent la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la cohérence, la durabilité, les sensibilités aux conflits, les effets catalytiques, et l'égalité des genres. Le choix de ces critères est motivé par leur capacité à fournir une évaluation complète du projet tout en tenant compte des réalités contextuelles.

Les questions d'évaluation examinent l'efficacité du projet, y compris sa stratégie de mise en œuvre, ses dispositions institutionnelles ainsi que ses systèmes de gestion. De plus, elles évaluent si le projet a spécifiquement mis l'accent sur la participation des femmes aux processus de consolidation de la paix et si une approche sensible aux conflits a été mise en œuvre. L'évaluation documente également les bonnes pratiques, les innovations et les leçons

appries du projet, afin de fournir des recommandations opérationnelles pour la programmation future et d'apprécier le degré d'appropriation des différentes parties prenantes ainsi que les chances de pérennisation des résultats (durabilité) à l'issue du projet. Enfin, elle propose des pistes d'extension du projet à plus grande échelle sur la base des succès enregistrés et des leçons apprises.

Les principales questions d'évaluation par critères sont présentées dans la matrice d'évaluation, en annexe 2 de ce rapport.

## **2. Approche et méthode d'évaluation**

### **2.1 Approche méthodologique**

Par rapport à la nature du projet et aux objectifs et critères de l'évaluation, l'approche méthodologique retenue est qualitative et participative. Nous avons adopté le cadre théorique combinant l'approche de la « surveillance du lien de causalité » (Causal Link Monitoring, CLM, en anglais) et l'évaluation de l'autonomisation (empowerment evaluation en anglais)<sup>4</sup>.

L'approche CLM aide les planificateurs et les gestionnaires de projet à identifier les processus nécessaires pour obtenir les résultats souhaités, puis à observer si ces processus ont bien eu lieu et comment. Cette méthode sollicite les points de vue des acteurs pour voir si ces liens de causalité entre les différents niveaux de résultats (activités, produits, résultats, impact), ou les divers processus produisant des résultats, ne se produisent effectivement, et pourquoi ou pourquoi non.

L'approche de l'évaluation de l'autonomisation priorise l'implication des parties prenantes. Elle est conçue pour fournir aux groupes les outils et les connaissances dont ils ont besoin pour suivre et évaluer leur propre performance et atteindre leurs objectifs. L'évaluation de l'autonomisation se concentre sur la promotion de l'autodétermination et de la durabilité. Il est particulièrement adapté à l'évaluation d'initiatives communautaires ou d'initiatives localisés. En outre, elle est inexorablement liée à la poursuite de la justice sociale.

L'utilisation de ces processus suppose que plus les participant.e.s mènent leur propre évaluation, plus ils et elles l'intègrent. Plus le sentiment d'appartenance est grand, plus les participant.e.s sont susceptibles de considérer leurs conclusions comme crédibles et d'agir selon leurs propres recommandations. L'évaluation de l'autonomisation place l'évaluation entre les mains des membres de la communauté, les parties prenantes et du personnel de mise en œuvre pour faciliter l'appropriation, renforcer la crédibilité et promouvoir l'action. De plus, un sous-produit de cette expérience est que les participants apprennent à « penser de manière évaluative » (Patton, 2002). Cela les rend plus susceptibles de prendre des décisions et initier des mesures en fonction de leurs données d'évaluation.

---

<sup>4</sup>Pour plus d'informations sur l'approche veuillez consulter le site [BetterEvaluation](#) : [Causal link monitoring](#) and [Empowerment evaluation](#)

## 2.2 Outils de collecte des données et étapes de l'évaluation

Voir le calendrier et la matrice d'évaluation ainsi que les outils de collecte de données en annexe 2.

### Collecte de données

Cette évaluation utilise des méthodes qualitatives pour collecter les données : l'analyse de documents, les entretiens semi-structurés (individuels et de groupe), les discussions thématiques de groupes (focus group discussion), et l'observation. La triangulation des méthodes de collecte et des sources de données permet de combiner plusieurs approches et sources de données dans le cadre de l'évaluation, afin d'accroître la validité des données.

Analyse de documents : En plus de la documentation partagée par l'équipe de Concern, des recherches et des analyses de documentation additionnelle ont été conduites, surtout pour améliorer la compréhension du contexte du projet. Les documents ont donné une idée des événements ayant commencé avant l'évaluation, en documentant les premières étapes de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet et les décisions qui ont été prises en cours de mise en œuvre. La comparaison des documents avec les propos tenus par les participants lors des échanges a permis de mieux comprendre l'évolution et la situation actuelle du projet. Les documents ont également permis de poser des questions qui ont ensuite été approfondies par le biais d'entretiens et d'observations. (La liste des documents analysés est en annexe 3).

Entretiens semi-structurés : Des entretiens ont été utilisés pour recueillir les expériences et les points de vue des participants du projet, du personnel, des membres de la communauté ou d'autres personnes impliquées d'une manière ou d'une autre dans le projet. Des guides d'entretiens individuels et collectifs semi-structurés ont été conçus avant de commencer les entrevues. Des notes étaient prises systématiquement lors des enquêtes. Pendant les entretiens virtuels, un enregistrement audio a été fait afin de saisir exactement ce que disaient les informateurs et de permettre à l'enquêteur d'être attentif aux réponses et de formuler des questions de suivi ou d'éclaircissement. (La liste des entretiens et personnes rencontrées est en annexe 4).

### Analyse des données

L'objectif du processus analytique de la recherche qualitative était de dégager les principaux thèmes et les liens entre les idées contenues dans les données. Une réduction du volume de données produites est ainsi indispensable pour pouvoir gérer l'analyse.

Préparer les données : Tout d'abord, les données brutes et désordonnées ont été transformées en textes présentés dans un format intelligible dans le but de faciliter la compréhension, le codage et l'analyse (Excel). Pour chaque entretien et observation, des résumés réduits et simplifiés ont été préparés. Étant donné que cette étude dispose d'un budget serré et d'un délai court, l'équipe d'évaluation a choisi d'analyser ces documents de synthèse plutôt que de préparer des transcriptions.

Coder les données : Le codage consistait à étiqueter des sections de texte afin de décrire ou d'interpréter les principales significations et idées exprimées. Les codes étaient déterminés avant le début de l'analyse par les questions de recherche et ont été adaptés au fur et à mesure que les thèmes devenaient plus clairs et que l'analyse progressait.

## Synthèse des données

Efforts préliminaires pour synthétiser et donner un sens aux apprentissages : Au fur et à mesure que l'analyse progressait, l'équipe d'évaluation a commencé à synthétiser les résultats, à comparer les idées et découvrir des liens entre les thèmes au sein de l'équipe d'évaluation. Les impressions et sujets contradictoires étaient discutés ouvertement avec l'équipe du projet ou autre informant, selon le cas, pour les écarter. De cette manière, les corrections nécessaires ont pu être effectuées toute au long de l'évaluation.

Restitution : La version préliminaire du rapport est communiquée à l'équipe de pilotage de la mission d'évaluation. À la suite des réactions sur la version préliminaire du rapport, la version finale est transmise pour dissémination.

Les différents entretiens et focus groupes menés dans le cadre de cet exercice d'évaluation sont présentés dans le tableau suivant :

**Tableau 3** : Acteurs du projet rencontrés dans le cadre de l'évaluation

Entretien / focus groupes	Date	Heure	Participants	Lieu	# participants	F	H
PFP	30-04-2024	9h-10h	Habitants des zones concernées	Kinam hotel	7	4	3
Hommes participants des formations et sessions de réflexion en masculinité positive	30-04-2024	10h30-11h30	Habitants des zones concernées	Kinam hotel	6	6	0
TEFADMA-RASSKAD	30-04-2024	12h-13h	Membres des 2 groupes	Kinam hotel	5	4	1
CCJ	30-04-2024	14h-15h	Membres des différents CCJ	Kinam hotel	5	2	3
Femmes participantes à une prise en charge psychologique	5/2/2024	9h-10h	Habitantes des zones concernées	Kinam hotel	4	4	0
Médiateurs et Médiatrices	5/2/2024	10h30-11h30	Membres de l'équipe des médiateurs	Kinam hotel	6	4	2
Filleules	5/2/2024	12h-13h	Habitantes des zones concernées	Kinam hotel	4	4	0
AEC	5/2/2024	14h-15h	Membres des AEC	Kinam hotel	5	4	1
Marraines	5/3/2024	10h30-11h30	Membres de Nègès Mawon	Kinam hotel	3	3	0
Homme bénéficiaire de prise en charge psychologique	5/3/2024	12h-13h	Résident de Cité Soleil	Kinam hotel	1	1	0
MJSAC	5/6/2024	3h-4h	Michel Cherenfant	Appel téléphonique	1	0	1
IDEO	5/6/2024	3H-4h30	Roseline Benjamin, Yannick Gaston	Zoom meeting	2	2	0
CMPC	5/7/2024	9h-10h30	Roseline Benjamin	Zoom meeting	2	2	0

<b>Concern</b>	5/7/2024	10h30-13h	Beatriz Armada, Steeve Petit-Homme, Marie Josée Alexandre, Jonathan Lewis Demosthène	Zoom meeting	4	2	2
<b>ONU Femme</b>	5/6/2024		Mireille Dorsainville, Steeve Constant	Zoom meeting	2	1	1
<b>Nègès Mawon</b>	5/6/2024	11h-13h	Pascales Solages, Carline Pierre	Zoom meeting	2	2	0
<b>PBF</b>	5/3/2024	-	Tony Kouemo	Zoom meeting	1	1	1

### 3. Résultats de l'évaluation

#### 3.1 Analyse de la pertinence et de l'alignement du projet

L'analyse de la pertinence évalue à quel niveau les objectifs du projet permettent de répondre adéquatement aux problèmes et aux besoins réels identifiés. Du point de vue analytique, on admet que la pertinence totale d'un projet peut être traduite comme le résultat d'une combinaison de deux mesures, à savoir la pertinence de l'objectif, et la pertinence du projet par rapport à son objectif, qui fait référence à la cohérence/l'alignement (interne et externe). Ainsi, la pertinence doit être évaluée tout au long du cycle de vie du projet, ce qui permettra de se rendre compte si la pertinence initialement prévue et justifiée s'est effectivement concrétisée à travers un certain ensemble de résultats. C'est ce qui explique la démarche suivante consistant à traiter d'abord de la pertinence globale du projet puis d'ensuite analyser sa cohérence et son alignement.

##### 3.1.1 Pertinence par rapport aux politiques internationales

Le projet Fanm Djanm pou lapè ak rekonsilyasyon, qui vise à réduire les conflits violents ainsi que les incidences de violence basées sur le genre à travers des initiatives collectives de médiation et de santé mentale menées par des femmes et des jeunes dans trois zones urbaines de la Région Métropolitaine de Port-au-Prince : Cité Soleil, Saint-Martin et La Saline, répond aux Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'agenda 2030. Il a le mérite de contribuer prioritairement à l'atteinte des ODD 16 et 5 respectivement (paix et justice, égalité entre les sexes). Concrètement, le projet est aligné sur l'ODD 16 qui entend réduire largement toutes les formes de violence, et œuvrer aux côtés des gouvernements et des communautés afin de trouver des solutions durables aux conflits et à l'insécurité. Le projet Fanm Djanm s'articule autour de l'importance de l'implication des femmes et des jeunes en tant qu'acteurs de paix. Il rejoint, en ce sens, l'ODD 5 qui vise à mettre fin à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et des filles, éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation et relever divers autres défis liés au genre.

Le projet Fanm Djanm se révèle pertinent dans le contexte de l'Examen Périodique Universel (EPU) d'Haïti, dont le dernier examen date de 2022<sup>5</sup>, en offrant une approche complémentaire aux recommandations émises lors de cet examen. En effet, l'EPU, un mécanisme du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, vise à examiner la situation des droits de l'homme dans chaque pays membre de l'ONU. Les données issues de l'EPU d'Haïti de 2022 mettent en lumière les défis sécuritaires majeurs du pays, notamment la prolifération des groupes armés et l'augmentation des violences.

Dans ce contexte, Fanm Djanm, en se concentrant sur le renforcement des communautés pour lutter contre la violence et atténuer les risques de conflits, répond directement aux besoins identifiés par l'EPU. Les principales recommandations de l'EPU pertinentes par rapport à Fanm Djanm incluent le renforcement des capacités des communautés à prévenir et à répondre à la violence, ainsi que la promotion de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes pour contribuer à la sécurité et à la stabilité du pays.

---

<sup>5</sup>

### **3.1.2 Pertinence par rapport aux politiques et priorités nationales de consolidation de la paix en Haïti**

L'État de droit, la justice et la sécurité sont des priorités du Gouvernement d'Haïti, affichées dans le Plan Stratégique de Développement d'Haïti (PSDH)<sup>6</sup> qui vise à faire émerger Haïti d'ici à 2030. Le PSDH appelle à des efforts considérables pour établir l'Etat de droit, renforcer la sécurité et maintenir la paix et la stabilité. Dans son programme 4.7 axé sur la sécurité, il insiste sur la nécessité d'associer la performance de la PNH à la bonne gouvernance et au développement social pour garantir des progrès durables.

Le projet Fanm Djanm s'inscrit dans les priorités nationales avec ses actions en faveur de l'apaisement social, de la reconstruction de la paix et de la réduction des violences au niveau communautaire. De plus, en renforçant les capacités des communautés à prévenir et à répondre à la violence, le projet s'inscrit pleinement dans la démarche innovante du PSDH, qui cherche à ancrer une paix durable par une appropriation profonde de la démarche par la communauté, plutôt que par la seule contrainte et répression.

### **3.1.3 Pertinence par rapport à la stratégie du Peacebuilding Fund**

Le PBF, en français, Fonds pour la consolidation de la paix, est l'instrument de premier recours des Nations Unies pour réagir et prévenir les conflits violents et maintenir la paix dans des pays ou situations à risque. Le fonds qui existe depuis 2010 a été admis à l'éligibilité en Haïti en juillet 2019, et est opérationnel en Haïti depuis 2020 pour accompagner les domaines liés à la sécurité et à la paix tels que l'État de droit, la réduction de la violence communautaire (en particulier les activités des gangs armés), la gestion des armes et le désarmement, la sécurité électorale et la justice. Le PBF est mandaté pour fournir un soutien diversifié aux forces de l'ordre et opérations de police certes, mais sa mission inclut également les initiatives de prévention de conflits et de violences qui mettent l'accent sur la médiation, la cohésion sociale et la communication. Si PBF n'a pas encore défini jusqu'à présent de stratégie spécifique en Haïti, il applique une stratégie globale<sup>7</sup> et s'aligne sur le cadre de coopération des Nations Unies en Haïti pour la période 2023-2027<sup>8</sup>, ratifié avec les représentants du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe (MPCE) le 20 avril 2023 et qui ré affirme l'engagement de l'ONU, en collaboration avec le Gouvernement Haïtien et les autres partenaires, à contribuer à réduire les risques multidimensionnels, à répondre aux causes structurelles des déficits de développement, à renforcer les institutions étatiques et à soutenir les réformes nécessaires.

Le projet Fanm Djanm se révèle particulièrement pertinent par rapport à la [stratégie globale du PBF](#), dont les piliers mettent l'accent sur la transparence et l'approche axée sur la demande, ainsi que sur la promotion de l'inclusion par l'autonomisation des femmes et des jeunes.

Tout d'abord, en ce qui concerne la transparence, le projet Fanm Djanm s'inscrit dans une approche participative et collaborative, où les initiatives et les décisions sont prises de manière ouverte et transparente, impliquant activement les communautés locales, en particulier les

---

<sup>6</sup> [Plan stratégique de développement d'Haïti, pays émergent en 2030 \(PSDH\) | FAOLEX](#)

<sup>7</sup> [un.org/peacebuilding/sites/www.un.org.peacebuilding/files/documents/pbf\\_strategy\\_2020-2024\\_final.pdf](#)

<sup>8</sup> [UNSDCF 2023\\_2027 HAITI.pdf](#)

femmes et les jeunes et les partenaires de mise en œuvre. Cette transparence favorise la confiance et l'engagement des parties prenantes, éléments essentiels pour la consolidation de la paix et le succès des initiatives de développement.

De plus, le projet Fanm Djanm a suivi l'approche axée sur la demande du PBF en répondant de manière spécifique et avec une certaine flexibilité aux besoins et aux opportunités de consolidation de la paix dans les communautés vulnérables. En se concentrant sur les zones urbaines à haut risque telles que Cité Soleil, Saint Martin et La Saline, et en s'appuyant sur une analyse des conflits spécifique à ces zones réalisée par Concern dans le cadre de ce projet<sup>9</sup> et mise à jour d'abord en août 2020 puis en septembre 2021 pour tenir compte des évolutions dans les conflits qui s'opèrent parfois rapidement, le projet a cerné les défis très spécifiques auxquels sont confrontées les communautés. Aussi, les interventions du projet ont été construites sur la base de plusieurs consultations publiques et tiennent compte des propositions des partenaires de mise en œuvre ayant des expériences confirmées chacune dans leur domaine d'intervention (IDEO pour la santé mentale, Nègès Mawon pour le soutien des survivantes de VBG, les CCJ, les PFP et les organisations de bases, pour leur engagement dans les communautés, etc.). Cela a permis au projet de proposer une réponse plus efficace et ciblée aux besoins de consolidation de la paix dans les 3 zones d'intervention.

Aussi, le projet Fanm Djanm a mis en premier plan l'inclusion et la participation des femmes, mais aussi des jeunes dans la résolution des conflits et la construction de la paix dans leurs communautés. En intervenant au moyen de ses médiatrices et médiateurs dans des zones à hauts risques et en misant sur le renforcement des capacités et le développement de leadership des femmes et des jeunes, le projet a contribué à créer un environnement inclusif pour la reconstruction de la paix.

*« De manière générale le projet répond à la stratégie PBF de par l'implication des femmes dans le processus de gestion des conflits et contribue de manière efficace aussi bien au niveau national qu'au niveau global. »*

**Intervention du représentant de PBF**

Ces analyses montrent que le projet Fanm Djanm est aligné avec la stratégie et les missions de PBF.

### **3.1.4 Pertinence du choix des zones d'intervention**

Les zones d'intervention sélectionnées pour le projet Fanm Djanm, à savoir Cité Soleil, Saint Martin et La Saline, partagent des caractéristiques communes malgré leurs spécificités et leur histoire singulière. Ces zones ont toutes connu une dégradation extrême de la sécurité ces dernières années, avec une montée extrême des violences notamment les VBG, une présence accrue des gangs armés, ainsi qu'une carence voire absence de services publics, un manque d'accès à l'éducation et aux services sociaux de base, et un désengagement des autorités étatiques.

Cité Soleil, La Saline et Saint Martin ont été identifiés comme des quartiers particulièrement instables et sujets à des violences extrêmes, particulièrement les VBG, ce qui justifie leur

---

<sup>9</sup> Analyse de conflits dans les zones de La Saline, Bel Air, Saint Martin et Cité Soleil, Concern WorldWide, Calpas Eric & Michael Salvador, 14/12/2022

sélection pour le projet. Elles ont été le théâtre de récents événements sanglants, tels que le massacre de La Saline en novembre 2018, le massacre de Bel-air en novembre 2019 et entre août 2020 et mai 2021, et le massacre de Brooklyn à Cité Soleil de mai à juillet 2022. Aussi, ces zones ont vu une augmentation drastique des violences basées sur le genre, et particulièrement les violences sexuelles, les femmes et les filles étant les principales victimes des violences sexuelles liées au conflit<sup>10</sup>. La violence sexuelle à l'encontre des femmes et des filles est utilisée comme une arme de guerre, d'intimidation, de contrôle territorial et de domination, les femmes dans les zones contrôlées par les gangs appartiennent aux gangs. La pauvreté et le chômage font que les femmes et les filles sont encouragées par leur propre famille ou leurs amis à nouer des « relations » avec des éléments armés afin de subvenir à leurs besoins.

Le choix de ces zones pour la mise en œuvre du projet Fanm Djanm s'avère judicieux et cohérent avec ses objectifs. D'une part, leur proximité géographique facilite les opérations logistiques, d'autre part, l'organisation Concern avait déjà des relais sur ces terrains grâce à des projets précédents, ce qui facilitait l'accès. En concentrant les efforts sur ces trois zones, il est possible d'avoir un impact positif combiné, ce qui représente une approche efficace et efficiente.

*« Certaines zones étaient nouvelles pour Concern qui n'intervenait que directement à Cité Soleil avant Fanm Djanm. Concern voulait élargir sa zone d'intervention pour faire du lien entre des réalités similaires de conflits, et pour être plus compétitifs pour les bailleurs. La Saline allait être un défi ! on le savait. Aussi une opportunité pour la dynamique de groupes de femmes existantes »*

**Témoignage de la Cheffe de projet Concern**

*« Les hommes armés peuvent faire opposition à un travail de sensibilisation juste parce qu'ils pensent que le message est contraire à leur intérêt. »*

**Discussion avec des participant.e.s**

Malgré les défis que présentent ces zones, tels que leur complexité, leur volatilité et la mainmise des groupes armés, qui interfèrent dans les projets et peuvent entraver ou tout simplement paralyser la réalisation des activités programmées, les parties prenantes du projet ont toutes indiqué avoir pris en compte ces perturbations dans leur planification. Cette prise en compte leur a permis de s'ajuster, de trouver des solutions et de réaliser les résultats attendus, comme en témoignent les discussions avec les partenaires et les agents de mise en œuvre du projet.

*« Les psychologues d'IDEO ont pu tenir toutes leurs séances. S'il doit y avoir un report, on modifie notre calendrier en retenant la date la plus proche possible. »*

**Discussion avec les agents d'IDEO et les PFP**

---

<sup>10</sup> [Gang control and security vacuums: Assessing gender-based violence in Cité Soleil, Haiti | Global Initiative Crisis in Haiti, GBV Sub-Cluster Situation Brief - Women & Girls 16 Days of Activism campaign 2023 - Haiti | ReliefWeb](#)

Il convient également de souligner que le choix de mettre en relation des acteurs évoluant dans trois des zones les plus violentes et difficiles d'accès de la zone Métropolitaine de Port-au-Prince s'est avéré payant. Plusieurs agents communautaires, médiateurs et médiatrices impliqués dans le projet ont indiqué que leur participation au projet leur a permis une collaboration avec des collègues du quartier voisin, et donc un échange d'informations au quotidien sur la situation, les possibilités d'accès et de déplacement pouvant se révéler cruciales dans les moments de tension. C'est aussi un facteur de rapprochement de ces communautés.

*« Fanm Djanm permet aux communautés de se rapprocher parce que le projet crée des liens entre les gens de quartiers différents dans une optique de paix. »*

**Discussion avec les agents communautaires**

*« Parfois, il m'arrive d'appeler un collègue médiateur pour lui demander si sa zone est sûre, si je peux passer. »*

**Discussion avec les médiateurs et médiatrices**

*« Après 43 ans dans la zone de La Saline, les gens m'appellent "le Père de la Paix" dans cette zone. Fanm Djanm permet aux communautés de se rapprocher parce que le projet crée des liens entre les gens de quartiers différents dans une optique de paix. »*

**Explique un participant de prise en charge.**

### **3.1.5 Pertinence par rapport aux besoins et priorités des groupes cibles**

Les acteurs tout comme les participant.e.s du projet Fanm Djanm sont unanimes à reconnaître l'utilité de cette initiative, à apprécier la nécessité et la qualité des soutiens apportés et des prises en charge tenant compte non seulement de l'ampleur et la nature des violences qui prévaut dans ces zones d'intervention mais aussi du fait que les résidents de ces quartiers sont isolés et privés d'accès à des services sociaux de base dont certains vitaux, comme les soins de santé.

*« Le projet m'a permis de me relever. J'ai un enfant conçu suite à un viol, je l'ai eu à douze ans, j'ai 25 ans maintenant. J'ai tenté de me suicider à maintes reprises et de tuer mon enfant. »*

**Participant.e du projet**

Les participant.e.s et partenaires rencontrés dans le cadre de cette évaluation ont tous indiqué qu'il y avait très peu d'initiatives similaires proposées dans ces quartiers, hormis celles de certaines organisations non gouvernementales par le passé mais des interventions de moindre mesure.

*« Les autres projets se font entre les organismes et des leaders de la zone qui s'accaparent le plus souvent les bénéfices du projet. C'est le premier projet de ce type que je vois dans la zone. »*

**Explique une filleule**

Le projet, articulé autour de plusieurs axes d'intervention, prévoyait pour chaque sous thématique traitée un cadre de solutions variées et complémentaires mises en œuvre par des partenaires expérimentés.

Nous présentons ci-après l'analyse de la pertinence du projet par axe d'intervention :

### **Soutien psychosocial et rétablissement après les violences : IDEO et la prise en charge des traumatismes :**

Le projet Fanm Djanm a offert une prise en charge psychologique individualisée et collective, dans les 3 zones. Plus de 2 000 participant.e.s ont été suivis par IDEO, 2 010 en suivi de groupes et 401 en suivi individuel. De manière complémentaire, IDEO a aussi réalisé la formation des points focaux dans la communauté (Point Focal de Protection-PFP) ainsi que la formation et le soutien de 22 psychologues professionnels, résidents de ces quartiers. Les PFP sont des relais, formés en appuis psychologiques pour accompagner la population, et sont capables de détecter les personnes dans le besoin et préparer les référencement en conséquence. Ils et elles sont munis d'un guide élaboré dans le cadre du projet, produit en 150 exemplaires et distribués pour que les PFP n'oublient pas les gestes professionnels pour aider la population en cas de besoin. Les psychologues formés, quant à eux/elles, avaient la responsabilité d'assister les agents d'IDEO lors des séances de prise en charge, d'identifier les individus nécessitant une prise en charge individuelle et d'assurer un premier niveau de prise en charge pour les cas urgents dans leur quartier respectif.

*«23 professionnels psychologues en formation identifiés et 22 formés dans le projet (1 abandon). Une fois formés, ces psychologues sont habilités à faire les prises en charge de groupe (mémoires ou personnes fraîchement licenciées). Concern continue à travailler avec ces psychologues que nous avons formés.»*

#### **Echanges avec les responsables d'IDEO**

Les témoignages des psychologues engagés dans le projet révèlent que leurs interventions, notamment les séances de sensibilisation sur la violence basée sur le genre et le stress, ont rencontré initialement des obstacles. En effet, les suivis psychologiques étaient perçus comme inaccessibles et/ou stigmatisant pour les personnes résidant dans les zones d'intervention. Si au départ, amener les gens à participer aux séances de psychoéducation s'apparentait à un véritable défi, mais avec l'expérience, le tact et une stratégie bien rodée, les psychologues d'IDEO ont gagné leur pari :

*« L'approche consistait à parler aux gens de ce qu'ils vivent au quotidien pour les aider à se débarrasser de leurs complexes. Dans l'imaginaire collectif haïtien, le psy, c'est pour les fous. »*

#### **Discussion avec les psychologues d'IDEO**

Le projet a eu pour effet de sensibiliser les participant.e.s à l'importance de ces prises en charge dans leur parcours de vie. Il a contribué à changer les perceptions initiales sur la santé mentale et l'assistance psychologique, démontrant ainsi leur utilité et leur pertinence dans le processus de guérison et de reconstruction après des événements traumatiques.

*« Au niveau d'IDEO on était responsable de la psychologie, on a fait des sensibilisations sur la question de la santé mentale et avons ouvert les yeux des personnes sur cette question pour qu'elle ne soit plus vue comme un problème de personne aisée. Connaissant que notre public cible, nous avons révisé notre approche et méthodologie car la perception est que les psychologues font un travail pour les personnes folles. Les gens étaient étonnés de voir que cette question était plus courante et faisait partie de leur vie quotidienne. Les sensibilisations*

*ont donné un résultat car après nous avons vu une augmentation de la demande pour les PFP. »*

### **Témoignage d'un psychologue en formation**

Il faut ajouter aux prises en charge l'organisation de rituels de deuil (2 séances au total) destinés aux parents de personnes tuées ou disparues pour les accompagner dans le deuil, ainsi que la tenue de conférences pour la paix. La première sur la violence (sous-thèmes : violence dans les familles, sur les enfants, sur l'environnement, etc.), avec le visionnement d'un documentaire (« Semen lanmou, rekolte lapè ») suivi d'un débat. La 2ème conférence avait pour thème "Ayiti ap gueri" (sous-thèmes : éducation, entrepreneuriat et énergie positive). Initiatives supplémentaires qui contribuent à la reconstruction du bien-être psychosocial des communautés affectées.

*« Nous avons initié un rituel du deuil pour la communauté après notre formation sur la psychologie du deuil, dans chaque zone, nous avons invité notre communauté et IDEO est venu avec son équipe pour assister les personnes affectées par le deuil, pour les aider. Beaucoup de personnes ont apprécié cette initiative, les gens ont pu évacuer leurs douleurs et ont réalisé qu'ils n'avaient jamais eu la chance de prendre un temps pour faire le deuil suite à la perte d'un être ou de biens chers pour eux. »*

### **Échanges avec les PFP**

Cette approche avec des activités différentes et complémentaires est pertinente et permet d'accompagner certains traumatismes individuels causés par les violences subies et de renforcer l'offre de service au niveau communautaire. Aussi, le projet ne comptait plus le nombre de victimes de violences dans ces quartiers qui voulaient recevoir de telles assistances. L'engouement suscité auprès de la population a été tel qu'IDEO a dû excéder le nombre de participant.e.s prévus initialement dans ses termes de référence et a pu boucler la totalité de ses prestations malgré la résurgence des conflits dans ces zones.

Néanmoins, certaines critiques demeurent concernant la couverture insuffisante du programme particulièrement pour les prises en charge. En effet, la couverture totale du programme paraît largement insuffisante par rapport aux besoins estimés en fonction de la population de ces 3 zones. Ces contraintes sont dues aux limites budgétaires et de temps du projet (18 mois).

*« Après les tests de dépistage, 1085 personnes ont été retenues comme nécessitant une prise en charge individuelle alors que le projet était conçu pour 350 personnes. IDEO a suivi effectivement 386 personnes dans le projet en individuel - ce qui fait une différence de 700 personnes non prises en charge à partir de ce projet. »*

### **Echanges avec les responsables d'IDEO**

Les témoignages recueillis mettent également en lumière des besoins non seulement en soutien psychosocial, mais aussi en soutien médical et humain plus global. Les participant.e.s expriment le besoin d'une prise en charge holistique qui prenne en compte leurs réalités et leurs pertes, notamment en cas de pertes totales de leurs biens ou de maladies. De plus, il est

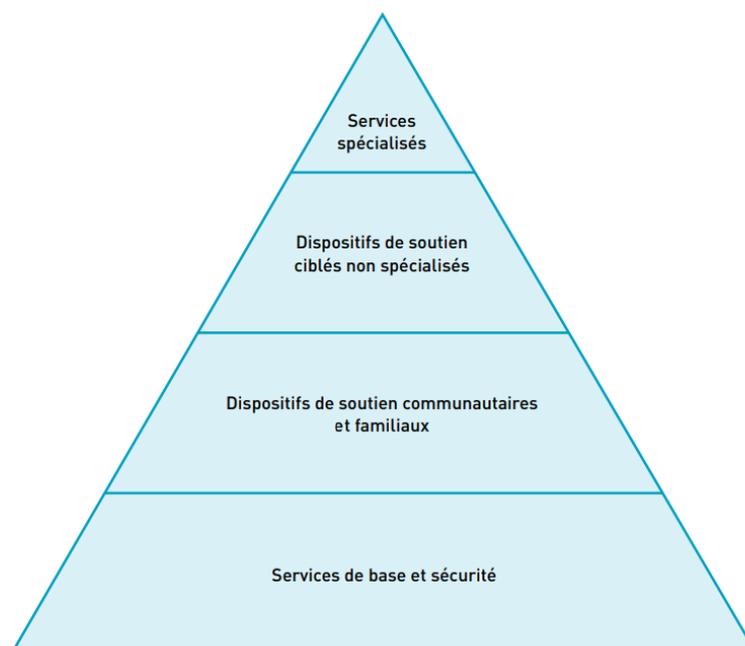
souligné qu'il est difficile d'aborder la santé mentale et l'assistance psychologique lorsque les personnes souffrent de privations telles que la faim.

*« Le côté humain est assez négligé. Les gens voudraient des prises en charge en rapport avec l'aspect humain de la question lorsque leurs maisons sont incendiées, des cas de maladies et de pertes d'êtres chers, personne ne les appelle pour prendre de leurs nouvelles. »*

### **Retour du groupe RASKAD**

Ces témoignages reflètent la nécessité de répondre à tous les besoins en matière de santé mentale. En cela, les directives de l'IASC (Inter-Agency Standing Committee)<sup>11</sup> pour la prise en charge de la santé mentale et du soutien psychosocial dans des contextes d'urgence humanitaire fournissent une référence précieuse. L'un des principes fondamentaux de ces directives est que le soutien psychosocial ne doit pas être déconnecté des autres niveaux de besoins, car les aspects mentaux et psychosociaux de la santé sont intrinsèquement liés aux autres dimensions de la vie d'une personne. Les différents dispositifs de soutien qui sont complémentaires et qui répondent aux besoins des différents groupes en situation de crise, sont représentés par une pyramide des interventions par l'IASC (voir Figure 1). Tous les étages de la pyramide sont importants et devraient en principe être mis en œuvre simultanément, ce qui suppose une action coordonnée de la part des différents acteurs.

Le projet Fanm Djanm intervient dans les trois derniers niveaux de prise en charge sur les 4 étages de la pyramide des interventions :



**Figure 4** : Pyramide des interventions pour le soutien de la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence – source : directives de l'IASC (Inter-Agency Standing Committee)

<sup>11</sup> [iasc\\_guidelines\\_mhps\\_french.pdf \(interagencystandingcommittee.org\)](https://interagencystandingcommittee.org/iasc_guidelines_mhps_french.pdf)

Les prises en charge psychologiques individuelles correspondent au niveau des services spécialisés constituant le sommet de la pyramide, ils ne touchent qu'un faible pourcentage de la population en comparaison aux autres interventions. Aussi, le projet n'intervient pas sur le niveau de base de la pyramide, soit les services de base (alimentation, logement, eau, soins de santé de base, contrôle des maladies transmissibles) et la sécurité. En ce sens, pour ce type d'intervention, l'une des recommandations serait de travailler en coordination avec d'autres acteurs humanitaires qui répondent aux besoins de base pour viser des effets à plus long terme.

En résumé, le projet a eu des effets positifs sur la sensibilisation et l'accès aux services de santé mentale dans ces communautés affectées par les conflits. Cependant, il reste des défis à relever, notamment en ce qui concerne la pérennisation de ces services et la prise en compte des besoins holistiques des participant.e.s.

### **Nègès Mawon : un soutien personnalisé pour les survivantes de violences basées sur le genre.**

Le projet intégrait un soutien aux survivantes de VBG et particulièrement les violences sexuelles, qui repose sur l'approche d'encadrement des marraines, développé et mis en œuvre par l'organisation de femmes Nègès Mawon. Les marraines, souvent elles-mêmes des survivantes de violences sexuelles, offrent un soutien individualisé et continu, accompagnant d'autres survivantes tout au long de leur processus de guérison et de réintégration sociale.

Cet accompagnement personnalisé et intime trouve sa pertinence dans un contexte marqué par une recrudescence alarmante des violences sexuelles, en particulier des viols collectifs. Comme indiqué dans plusieurs rapports sur la question (voir références en bas de page), les récents conflits intracommunautaires ou intercommunautaires se soldent par des massacres, mais également par le recours systématique des groupes armés aux viols et autres violences sur les femmes et filles des quartiers assiégés. En effet, de novembre 2018 à octobre 2023, parmi les dix massacres enregistrés à La Saline, Cité Soleil, La Plaine du Cul-de-Sac, Village Noailles, Source Matelas, Bel-Air et Carrefour-Feuilles, au moins cent-soixante-dix-neuf (179) femmes et filles ont été violées collectivement, soit une moyenne de dix-huit (18) femmes et filles violées par massacre<sup>12</sup>. Le Réseau National de Défense des Droits Humains (RNDDH, 2022) a recensé, du 7 au 17 juillet 2022 à Cité Soleil uniquement, 52 femmes et filles victimes de viols collectifs et répétés<sup>13</sup>.

Les témoignages poignants de femmes participant.e.s du programme soulignent l'urgence de cette intervention. Certaines ont été victimes de violences perpétrées par des membres de groupes armés, tandis que d'autres ont été confrontées à des agressions sexuelles au sein de leur propre communauté et foyer. Une étude réalisée en mai 2023 à Cité Soleil par le PBF et ONU Femmes a révélé que les conjoints actuels ou anciens des femmes qui ont témoigné

---

<sup>12</sup> Nègès Mawon, Droits des femmes, des filles et des minorités sexuelles en Haïti : rapport sur les violences enregistrées de janvier à octobre 2023, novembre 2023, p 9.

<sup>13</sup> [10-Rap-Cite-Soleil-Femmes-et-Filles-violees-16Aout2022-FR.pdf \(rmdh.org\)](#)

étaient les auteurs les plus cités, pour 44 % des personnes interrogées. 17 % des personnes interrogées ont déclaré un membre de la famille et 16 % un ami ou un ami de la famille<sup>14</sup>.

Ces récits mettent en lumière la nécessité d'un soutien holistique et personnalisé pour aider les survivantes à surmonter leurs traumatismes et à reconstruire leur vie.

*« Ma fille adolescente a été violée par un garçon du quartier, membre d'un groupe armé et il n'arrête pas de nous menacer. Il essaie de nous intimider alors que c'est lui qui nous a fait du tort »*

#### **Discussion avec des femmes participantes de prise en charge**

*« Toute jeune, j'ai eu une fille. Séparée de son père, je me suis mise avec un autre homme, celui-ci a violé ma fille à plusieurs reprises. »*

#### **Discussion avec des femmes participantes de prise en charge**

Le rôle des marraines de Nègès Mawon va bien au-delà de fournir un simple accompagnement pour obtenir des soins médicaux et une assistance juridique. Elles établissent des liens profonds avec leurs filleules, offrant un soutien émotionnel, des conseils et une présence constante dans leur vie. Cette relation va bien au-delà de l'aspect formel, les marraines deviennent des confidentes et des conseillères inestimables pour les survivantes de violence.

Dans un contexte où la peur de la stigmatisation par la famille et la communauté peut empêcher les survivantes de violence sexuelle de chercher de l'aide, les marraines offrent un espace sûr où les filleules peuvent s'ouvrir et partager leurs expériences sans crainte de jugement. Cette disponibilité et cet engagement sont d'autant plus remarquables compte tenu du nombre élevé de filleules qu'une marraine peut prendre en charge, jusqu'à une dizaine.

*« Ma marraine me supporte en tout. Elle m'a aidé à reprendre le chemin de l'école. Elle a tout fait pour moi. Elle fait tout, mais vraiment tout pour moi, des conseils, des appels, du support moral. Des fois, je suis découragée et abattue, mais elle m'appelle pour prendre de mes nouvelles et me remonter le moral. »*

#### **Filleule participante d'un marrainage**

*« J'ai été contactée par l'agent Concern dans la zone. Ce que j'ai trouvé dans ce programme de marrainage vaut de l'or. »*

#### **Filleule participante d'un marrainage**

Les marraines sont formées et soutenues par une équipe multidisciplinaire composée d'avocats, de policiers, de psychologues et de travailleurs sociaux, femmes et hommes. Ce soutien leur permet d'offrir une aide complète et personnalisée, allant de l'écoute et du conseil à l'accompagnement pratique, y compris les soins médicaux, le soutien psychologique et l'assistance juridique. Grâce à l'expérience de Nègès Mawon dans la mise en œuvre de cette activité de marrainage depuis plusieurs années, des partenariats stratégiques avec d'autres acteurs ont été établis pour le référencement, contribuant ainsi au bon déroulement du projet.

---

<sup>14</sup> [Contrôle-des-gangs-et-vides-sécuritaires-La-violence-fondée-sur-le-genre-à-Cité-Soleil-Haïti-GI-TOC-Mai-2023.pdf \(globalinitiative.net\)](#)

Cette approche centrée sur les besoins des survivantes de VBG souligne l'importance cruciale du programme et sa pertinence incontestable pour les participant.e.s. Cependant, malgré les efforts déployés, la demande dépasse largement les capacités du programme. La planification initiale de 200 marrainages a été rapidement dépassée, soulignant l'ampleur des besoins et la nécessité d'une action continue et soutenue pour répondre aux besoins des survivantes de VBG, particulièrement de violence sexuelle.

### **Reconstruction du tissu social : formations et médiatrices/teurs de paix pour la cohésion communautaire.**

En favorisant la formation et l'ensemencement pour la paix, Fanm Djanm s'est engagée dans la reconstruction du tissu social dans ces zones de conflits. Cette initiative trouve sa pertinence dans la recommandation des Nations Unies qui met en avant l'éducation comme vecteur de paix. Tous les partenaires impliqués dans la mise en œuvre du projet ont eu à réaliser des activités de formation et d'éducation, diversifiées mais toutes reliées au grand thème de la paix dans la vie communautaire.

La VBG, la masculinité positive et la parentalité positive sont autant de sujets qui ont mobilisé les participant.e.s. Les retours des participant.e.s soulignent que ces enseignements ont transformé leur vision du monde et les ont motivé.e.s à partager les messages dans leur communauté. Plusieurs, valorisant la pertinence des formations reçues, ont appelé à les étendre à d'autres personnes n'ayant pas encore participé.

Cette démarche se révèle pertinente dans la mesure où elle cherche à non seulement former des femmes et des jeunes en tant qu'agents de paix mais que ces derniers doivent répliquer les formations dans leur communauté, et doivent s'appliquer à être des pionniers de l'ensemencement de paix dans leur communauté.

*« J'avais grand besoin d'une telle formation qui a changé ma conception sur plein de choses notamment le traitement des enfants. »*

**Echanges avec les médiateurs et médiatrices pour la paix et membres de CCJ**

*« Les dames de TEFADMA sont devenues des vedettes dans leur zone respective, car leur théâtre parle aux gens, il décrit leur réalité. »*

**Echanges avec les membres de la troupe théâtrale TEFADMA**

Les formations ont été dispensées par des spécialistes qui maîtrisent leur sujet et adoptent une approche pédagogique axée sur l'interaction, l'empathie et la simplicité du langage. Cette méthode favorise une appropriation efficace des contenus par les participant.e.s, même ceux et celles n'ayant pas de connaissances spécialisées préalables.

*« Actuellement, je fais ma licence en psychologie mais grâce aux formations je me sens imprégnée de cette science avant même de déposer mon mémoire de sortie. Evitant les termes techniques inaccessibles aux non-initiés, on fait appel aux réalités quotidiennes des gens pour les inciter à éviter la violence contre leur conjoint et leurs progénitures. »*

#### **Discussion avec les PFP**

Aussi, les médiatrices/teurs de paix jouent un rôle crucial dans la diffusion des formations et des messages de prévention au sein de leurs quartiers. Leur engagement renforce les liens communautaires et favorise l'émergence de leaders locaux, femmes et hommes, déterminés à promouvoir le changement.

Outre les formations avec IDEO et Concern, les jeunes des zones du projet ont également pu bénéficier des interventions des spécialistes du MJSAC sur les thèmes de redevabilité sociale et de vie associative, à la base de la construction de lien social et de paix dans les communautés. L'engouement des jeunes dans la participation à ces formations souligne leur pertinence par rapport à leurs attentes.

*« Le lieu de dispense de la formation se situait dans la zone en question (CS) mais pour Saint Martin et La Saline, on a dû souvent délocaliser car ces zones étaient en guerre. Somme toute, les participant.e.s s'intéressaient vivement aux formations surtout celle sur la vie associative car ils n'hésitaient pas à quitter leur zone respective pour venir participer. Les jeunes du groupe RASSKAD ont ajouté le volet "lutte contre la corruption" dans leur charte après avoir suivi la formation sur la redevabilité. En ce sens, ces formations sont des vecteurs de changement et paix, d'où toute leur pertinence. »*

#### **Témoignage du représentant du MJSAC**

### **Recherche d'autonomie financière : les Associations d'Épargne et de Crédit (AEC)**

Le projet Fanm Djanm ne s'est pas limité aux interventions psychosociales et communautaires, mais a intégré également une dimension économique à travers les AEC. Cette initiative est pertinente dans les zones en conflit où les populations sont confrontées à une extrême précarité, caractérisée par l'absence d'emploi et des fortes limitations pour développer d'activités économiques.

Les AEC doivent offrir aux membres la possibilité de mobiliser leurs ressources collectives pour répondre à des besoins urgents, mais aussi d'introduire la dynamique de mise en commun de ressources pour mener des activités profitables à tous les membres.

*« L'AEC m'a aidé à m'organiser après avoir perdu ma mère, la possibilité de faire un prêt m'a été d'une grande utilité. »*

#### **Echanges avec les responsables des AEC**

Malgré un intérêt manifeste des habitants pour les AEC, des lacunes importantes sont observées. La contribution initiale des membres reste très limitée (le projet n'octroyant pas de fonds de départ), ce qui entrave la capacité des AEC à financer des activités économiques

significatives. De plus, la sécurité des fonds reste précaire, exposant les AEC au risque de pillages.

*« Les gens ont tellement d'engouement que je n'ai plus de carnets. »*

#### **Echanges avec les responsables des AEC**

Ce volet du projet conçu pour favoriser l'autonomie financière des participant.e.s a présenté des limitations importantes pour être réellement pertinent.

Aussi, l'analyse des témoignages des partenaires et des participant.e.s du projet Fanm Djanm met en lumière l'impact économique important que le projet aurait pu avoir s'il avait inclus une composante d'assistance financière directe, y compris des mécanismes d'accès au crédit. Bien que le projet ait réussi à fournir un soutien psychosocial et moral, il est clair que les personnes affectées par la violence et leurs familles auraient également bénéficié d'une aide économique.

Les témoignages soulignent la vulnérabilité économique généralisée des participant.e.s et leur besoin pressant d'une aide financière pour reconstruire leur vie. Des besoins de base tels que l'alimentation, le logement et les soins de santé sont souvent difficiles à assurer pour ces personnes dans le contexte de crise et de conflit. Par exemple, certains participant.e.s ont exprimé le besoin de soutien financier pour lancer des petits commerces et créer des sources de revenus durables, tandis que d'autres ont mentionné des difficultés à subvenir aux besoins de leurs enfants.

*« Pour les personnes qui meurent de faim, il est difficile de leur parler de la santé mentale et d'assistance psychologique. »*

#### **Témoignage de psychologue**

*« Il serait nécessaire d'inclure l'aspect financier car nous avons du mal à nous remettre sur nos pieds. Les problèmes sont multiples, donc, à côté du support moral et du dialogue, il faut également un support financier par exemple pour monter un petit commerce. On est en difficulté sur le plan économique, on a besoin d'aide. »*

#### **Témoignages de participant.e.s de suivis psychologiques**

*« Je propose de prendre en compte les besoins économiques. La vulnérabilité économique fait partie intégrante des violences que les victimes ont subies - on ne peut pas fermer les yeux sur ça. Au même niveau que leur santé physique, mentale, il est important de leur apporter une aide financière, car elles sont dans des situations économiques graves. »*

#### **Témoignage de la représentante de Nègès Mawon**

Les témoignages des médiateurs/ médiatrices et des intervenants de terrain mettent également en évidence les défis auxquels ils et elles sont confrontés en l'absence de moyens financiers adéquats. Si l'augmentation des coûts de déplacements des intervenants de terrain a été prise en charge par le projet, certains médiatrices/teurs, indiquent avoir été contraints d'abandonner leur rôle en raison de difficultés financières, et souhaitent une contribution financière à leur engagement qui n'était pas prévue par le projet. Le manque de ressources financières est apparu comme un obstacle important à la participation continue des membres de la communauté.

*« Certains médiateurs ont abandonné par ce que c'était difficile de tenir le coup sans une rémunération, avec que des frais de transport et des lunchs. Chaque mardi et jeudi. Les jeunes ayant de grandes responsabilités ont eu la tâche difficile. On a recommandé aux*

*médiateurs d'intégrer les AEC mais sans un support économique, il n'est pas facile d'y arriver. »*

### **Témoignage de médiateurs et médiatrices**

*« Le projet ne peut pas répondre vraiment à tous les besoins des femmes et filles avec tout ce qui se passe. Le principal défi pour l'intervention est le besoin économique des survivantes, car les survivantes demandaient de l'aide et ce qui n'était pas inclus dans le projet. Beaucoup de survivantes ont été vraiment totalement décapitalisées, ou dans une situation économique très faible et qui a baissé à cause de la crise. »*

### **Témoignage de la représentante de Négès Mawon**

Négès Mawon, a sollicité de Concern des fonds supplémentaires dans le cadre du projet pour intégrer un soutien financier direct aux femmes survivantes de violences, notamment : distribution de téléphone, matériels scolaires, dons d'argent pour certaines femmes en situation désespérée. Des frais de déplacements pour les filleules ont été discuté avec Concern et finalement obtenus sur le financement d'autre projet Manje PiByen.

Cependant, il est également important de reconnaître les limites de telles initiatives. Le montant des fonds disponibles et leur répartition ne peuvent en aucun cas répondre pleinement aux besoins économiques variés des participant.e.s. De plus, ces appuis financiers sont tributaires de partenariats avec des financements extérieurs, ce qui rend leur durabilité incertaine à long terme. C'est pour cela que la proposition d'un fond d'indemnisation aux victimes, particulièrement les survivantes de VBG, telle que promu par le Bureau des Droits Humains en Haïti (BDHH) est intéressante et cohérente. Un tel fonds permettrait non seulement de reconnaître du point de vue légal les dommages subis par les survivantes, mais aussi de leur offrir un moyen tangible de reconstruction et de réhabilitation. Aussi, la coordination des interventions avec celles d'autres projets (publics ou mis en œuvre par des ONG) est nécessaire pour répondre aux besoins plus larges de la population.

Aussi, bien que le projet Fanm Djanm n'ait pas directement abordé les besoins économiques des communautés, les témoignages recueillis mettent en évidence l'importance cruciale d'intégrer une dimension économique dans les programmes futurs. La combinaison d'un soutien psychologique et financier pourrait fournir aux populations touchées des outils nécessaires pour reconstruire leur vie et contribuer à la consolidation de la paix dans leurs communautés.

## **3.2 Analyse de la cohérence du projet**

### **3.2.1 Cohérence du projet en termes de traitement des questions de conflit et de consolidation de la paix**

Le projet Fanm Djanm s'est appuyé sur une expérience significative acquise à travers des initiatives antérieures menées par Concern dans les zones cibles. Ces expériences passées ont permis de dégager des leçons cruciales.

Ainsi, le projet précédent "Semences de paix : une jeunesse haïtienne engagée pour construire une société meilleure" (mis en œuvre par Concern en 2021) a révélé la nécessité de combler les lacunes en matière de services psychosociaux et de renforcer les capacités des femmes en tant que médiatrices de paix. De plus, le projet "Bâtir l'espoir et développer les opportunités en Haïti" (2017) a souligné l'importance de mettre l'accent sur les aspects de genre et de protection.

Les leçons apprises de ces deux projets précédents ont fortement influencé l'orientation du projet Fanm Djanm. En s'appuyant sur ces expériences et en intégrant les recommandations des évaluations précédentes, Fanm Djanm a développé une approche explicite et sensible aux conflits, focalisée sur les communautés, les femmes et les jeunes, susceptible de renforcer sa capacité à contribuer à la consolidation de la paix dans les zones d'intervention.

Les capacités internes des agences d'exécution du projet Fanm Djanm étaient en conséquence adaptées pour garantir une approche continue sensible aux conflits. Grâce à l'expérience accumulée lors des initiatives précédentes, les acteurs disposaient de la présence sur le terrain, des habitudes de travail avec les communautés, des compétences et des connaissances nécessaires pour mener à bien les activités du projet. Les partenaires tels que Nègès Mawon et IDEO, ayant déjà une solide expérience de travail dans des activités de projet similaires, ont pu apporter leur expertise en matière de mobilisation communautaire et de renforcement des capacités.

En somme, le projet Fanm Djanm a bénéficié non seulement des leçons apprises des projets antérieurs, mais aussi de l'expertise des partenaires impliqués, des stratégies en cohérence avec la prise en compte des questions de conflits dans le projet.

Ainsi, le projet Fanm Djanm se distingue par sa cohérence dans l'intégration d'une approche sensible aux conflits. En s'appuyant sur les leçons tirées des initiatives précédentes et en mobilisant l'expertise de ses partenaires, le projet a su développer des stratégies adaptées pour aborder des défis liés aux conflits, en plaçant les femmes et les jeunes au cœur de ces efforts.

### **3.2.2 Adéquation du projet en termes de traitement des questions de genre et la participation des femmes dans la création d'une culture de la paix**

Approuvé dans le cadre de l'appel à propositions spécial du PBF, l'Initiative de promotion de l'égalité des genres (GPI), le projet Fanm Djanm démontre un fort engagement envers l'égalité entre les sexes. Évalué à un Score 3 sur l'échelle du marqueur de genre et de la consolidation de la paix sensible au genre, le projet vise explicitement l'égalité des sexes comme objectif principal. Avec 92.31% de son budget total consacré aux activités directement liées à l'égalité entre les sexes et au renforcement des capacités des femmes, il s'inscrit dans une démarche résolument axée sur la promotion de l'égalité des sexes.

Dès sa conception, le projet a intégré pleinement la perspective de genre, prenant en compte les recommandations de la stratégie genre de PBF dans ses consultations. Sur les six consultations communautaires menées lors de la phase initiale du projet, quatre concernaient uniquement des jeunes femmes et une consultation concernait des leaders d'associations de femmes. Cette démarche témoigne de l'engagement du projet à donner aux femmes une voix prépondérante dans toutes les étapes de sa réalisation.

L'équipe de projet, majoritairement féminine, illustre cet engagement en occupant des postes clés, des cheffes de projet aux techniciennes spécialisées dans différents domaines y compris la majorité des consultant·es recrutées par Concern pour le projet. Aussi les 3 partenaires de mise en œuvre du projet (IDEO, NM et CMPC) sont des organisations haïtiennes de femmes, gérées par des femmes. Cette composition reflète la volonté du projet de garantir une approche sensible au genre dans toutes les interventions du projet.

Le projet reconnaît également les défis uniques auxquels sont confrontées les femmes dans les zones de conflit et adapte ses interventions en conséquence. Des programmes spécifiques, tels que le marrainage par Nègès Mawon, ciblent les besoins des femmes survivantes de violences sexuelles, tandis que les formations sur la masculinité positive encouragent les hommes à participer en tant que pères, partenaires et alliés équitables, engagés et non violents pour l'éradication de la VBG, la réalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes et la promotion de la santé et du bien-être de la famille. La Politique d'égalité Femmes-Hommes 2014-2034 d'Haïti et la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies reconnaissent l'importance de renforcer la participation des femmes dans les processus de paix et de sécurité, ainsi que leur protection et leur autonomisation. Les activités du projet Fanm Djanm sont en parfait accord avec ces politiques, comme en témoigne le thème retenu pour le forum sur la santé mentale organisé en septembre 2023 : "Promotion de la cohésion sociale par le renforcement du bien-être psychosocial des filles et femmes victimes de violences à Cité Soleil".

En mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes, la participation inclusive et les partenariats stratégiques majoritairement féminins, le projet Fanm Djanm se distingue comme un modèle d'alignement avec les politiques nationales et internationales en matière de genre et de paix. Cette approche innovante est saluée par les représentants du PBF, qui reconnaissent son importance pour l'appui aux victimes des conflits et des violences.

*« C'est une initiative innovante pour le PBF pour cette intégration quasi 100% des femmes et pour le volet sur la santé mentale des victimes et une très bonne approche de prise en charge et pertinente pour les zones choisies : très affectées par les conflits, par le contrôle des gangs - une très bonne opportunité pour l'appui de ces victimes. »*

**Représentant de PBF, en Haïti**

### **3.2.3 Cohérence du montage institutionnel**

Le projet Fanm Djanm s'est engagé à contribuer de manière significative à l'établissement d'une paix durable dans les zones concernées, en adoptant une approche sensible aux conflits cohérente et intégrée. Cette approche s'appuie sur la mutualité entre les partenaires de mise en œuvre afin de créer des synergies plus importantes dans les efforts de restauration et de maintien de la paix à long terme. La complexité de la problématique de la paix dans ces quartiers impliquait nécessairement une collaboration entre différents acteurs et partenaires, chacun apportant sa contribution spécifique sous différents angles.

Pour cela, le projet s'est appuyé sur les expériences de différents partenaires expérimentés, chacun apportant son expertise dans des domaines spécifiques liés à la paix et à la prévention des conflits. Concern Worldwide s'est concentré sur la gestion globale, la coordination des activités, et de ses acteurs, le suivi/ évaluation du projet, l'accompagnement aux initiatives et

processus de mémoire collective et de médiation, et des stratégies pour la redevabilité sociale, ainsi que l'accès des femmes aux ressources économiques (groupes AEC) et l'engagement des hommes (sessions sur la masculinité positive). IDEO a pris en charge les aspects psychologiques et le développement personnel. La Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe (CMPC) a dispensé des formations sur la médiation et le changement, tandis que Nègès Mawon a encadré les femmes survivantes de violences sexuelles. Le MJSAC a également joué un rôle dans la formation sur la redevabilité et la vie associative, représentant ainsi l'État dans le projet.

Cependant, le nombre important de partenaires impliqués dans ce projet a constitué un défi pour Concern dans son rôle de coordination en termes de temps et de ressources. Aussi, si la pertinence globale de l'ensemble des activités du projet a été confirmée dans les chapitres précédents de cette évaluation, un manque d'harmonisation dans les approches des différents partenaires est cependant relevé. La complémentarité des apports et interventions de chaque partenaire n'a pas été ressentie par les participant.e.s, qui pour certains ont souligné un manque de cohérence dans les services offerts, avec des options quasi mutuellement exclusives.

*« Les bénéficiaires avaient très peu d'idées ou connaissances des autres volets du projet, sinon ils étaient incapables d'établir des liens directs entre les différents partenaires et/ou activités, ce qui démontre un manque au niveau de la coordination. Personne n'était en mesure de préciser plusieurs activités du projet le concernant. »*

#### **Témoignage d'un PFP**

Cependant, un manque de lien entre les très nombreuses différentes activités du projet et les partenaires a entraîné une fragmentation des efforts, plutôt que la complémentarité espérée et a constitué un défi pour la coordination du projet.

En conclusion, bien que le projet Fanm Djanm ait réussi à mobiliser une diversité de partenaires aux expertises complémentaires pour aborder les défis complexes de la paix et de la prévention des conflits, il est essentiel de renforcer la coordination et l'harmonisation des approches entre les partenaires pour maximiser l'effet des interventions. Une meilleure synergie entre les différentes actions aurait permis d'assurer une plus grande cohérence dans l'expérience des bénéficiaires et d'optimiser les résultats escomptés en matière de reconstruction de la paix.

#### **3.2.4 Cohérence interne**

Pour ce qui est de la cohérence interne du projet, les principales parties prenantes reconnaissent avoir pris part aux travaux d'élaboration, de conception du projet. Elles ont exprimé leur satisfaction quant à leur implication dans ces processus, se sentant écoutées et considérées lors des ajustements nécessaires en cours de réalisation du projet. Certains ont souligné que Concern consulte systématiquement les parties prenantes avant toute décision majeure, une pratique qui a également été observée dans le projet Fanm Djanm.

*« Plusieurs rencontres de travail ont été réalisées avec Concern pour le montage du projet pendant plusieurs mois y compris pour le budget et avec IDEO aussi. C'était un processus*

*participatif pour mettre le projet sur pied et le structurer. Nous avons été présentes lors du lancement. »*

### **Témoignage de la représentante de Nègès Mawon**

Cependant, malgré la tenue de réunions de coordination régulières avec tous les partenaires de mise en œuvre de manière mensuelle, et avec le CCJ de manière hebdomadaire, un manque de collaboration et de mutualisation des activités, et d'échanges entre les partenaires a été rapporté lors des entretiens. Le manque d'implication de certains partenaires, y compris Concern, dans les différentes activités du projet, a été cité par l'équipe de Concern, notamment pour le festival « Rasin Rekonsilyasyon : Festival Memwa pou Lapè ». Il est évoqué que tous les partenaires étaient surchargés, ce qui les a empêchés de participer activement aux activités des autres partenaires. Ce manque de temps a entravé la possibilité d'impliquer pleinement tous les acteurs, y compris les filleules du projet, à toutes les activités du projet. De plus, des problèmes de communication en amont ont été mentionnés, ainsi que certaines divergences de méthodes et de vision entre partenaires, bien que celles-ci n'aient pas été jugées significatives.

*« De manière générale, les rencontres ont été régulières avec les partenaires principaux et avec le CCJ. Même si les rencontres en présentiel n'étaient pas toujours évidentes, on les a faites en ligne parfois, avec certaines difficultés de synergie et de communication. Il y a des activités où tous les partenaires n'ont pas été mobilisés. »*

*« Nous n'avons pas eu le temps d'impliquer les autres partenaires pour partager les activités entre partenaires, même Concern n'a pas participé à toutes les activités. J'aurais aimé impliquer les filleules à d'autres activités du projet. »*

**Cheffe de projet de Concern**

*« Le partenariat avec Concern a été extrêmement positif. IDEO existe depuis 32 ans nous avons travaillé avec beaucoup d'ONG internationales et c'est la 1ère fois que nous avons pris autant de plaisir de travailler avec un partenaire tel que Concern. Avec Neges Mawon, nous avons de bons rapports avec elles, mais pour plusieurs raisons nous n'avons pas suffisamment développé de relation, la relation était plus distante. »*

**Témoignage de la représentante de CMPC**

Pour résoudre les difficultés rencontrées, il est recommandé de s'assurer dès le départ d'avoir une vision partagée entre les partenaires pour établir efficacement les mécanismes de coordination. Aussi, il peut être proposé d'avoir plusieurs mécanismes de coordination plutôt qu'un seul, dirigé uniquement par Concern. Pour l'accompagnement des participant.e.s, il est essentiel de définir et de mettre en place des mécanismes permettant de connecter les différents services/ activités et de faciliter la connaissance des participant.e.s sur leur disponibilité et leur accès.

Quant à l'articulation avec le bailleur, le projet était en cohérence avec l'objectif du PBF de favoriser la collaboration entre les agences des Nations Unies du portefeuille PBF visant ainsi à unir les efforts et les compétences pour contribuer à une approche globale de consolidation de la paix. Le représentant du bailleur en Haïti a témoigné de son engagement à réunir de manière régulière, chaque trimestre, les différentes agences participant.e.s du fond pour des réunions de présentation des différents projets du portefeuille tenues en présentiel dans l'objectif de créer des espaces de création d'échange et favoriser les synergies.

*« Il n'existe pas de comité / de table ronde, des organisations internationales / partenaires qui travaillent sur les mêmes thématiques ... PBF organise des rencontres trimestrielles après les rapports de progrès ou chaque agences participant.e.s de fonds présentent ses avancements / ses contraintes et planification - en présentiel. Les autres organisations financées par PBF sont présentes. Il y a eu quelques idées d'échanges / synergies avec PNUD et Proyecto Mundo mais n'ont pas pu aboutir. »*

### **Représentante d'ONU Femmes**

Ainsi, Concern a travaillé en partenariat avec ONU Femmes pour organiser un forum sur la santé mentale à Cité Soleil en septembre 2023 dans le cadre du projet. ONU Femmes est en consortium avec OPS/ OMS sur le projet de santé mentale à Cité Soleil avec des organisations locales, dans des zones d'intervention différentes de Concern, mais sur des activités similaires et complémentaires. Si cette recherche de synergie est notable, elle s'est cependant concentrée sur une activité spécifique et ponctuelle. Chaque agence a contribué financièrement à cette initiative à partir des fonds alloués à leurs projets respectifs, et elles ont géré conjointement l'administration de l'événement.

*« Il y a eu une très forte synergie entre ONU Femmes et OPS/ OMS et Concern dans ce projet, ce qui est important pour PBF. »*

*« L'identification des synergies est faite par PBF. Cela se fait à travers les activités des différents projets financés, PBF créé de l'espace pour que les différentes agences collaborent. Un espace a été créé par Concern pour son partenariat avec ONU Femme. »*

### **Représentant de PBF en Haïti**

En ce qui concerne Concern, le projet Fanm Djanm est en accord avec les valeurs fondamentales de l'organisation, en mettant particulièrement l'accent sur la résolution pacifique des conflits et l'autonomisation des femmes. Il s'inscrit dans la lignée des pratiques établies par Concern et tire profit des enseignements tirés des projets antérieurs, tels que "Semens Lapè" à Cité Soleil. Concern avait déjà collaboré avec le MJSAC et la CCJ dans ce dernier projet, et a choisi de maintenir cette cohérence en poursuivant sa collaboration avec ces mêmes acteurs engagés dans des initiatives de paix pour le projet Fanm Djanm. Aussi, le projet Fanm Djanm fait le lien avec d'autres projets en cours d'exécution dans les mêmes zones par Concern, tels que "Manje pi byen" (financement USAID), ou le projet SAM (Solution Avenir Meilleur - financement Irish AID) un projet plus flexible de 5 ans pour lequel la volonté d'absorber les leçons apprises de Fanm Djanm est clairement affichée par Concern. A noter que certains médiateurs /médiatrices de Fanm Djanm poursuivent leur engagement dans le projet Solution Avenir Meilleur ce qui permet d'assurer une continuité et un suivi de certaines interventions de Fanm Djanm.

*« Au niveau des communautés, on cherchait des leadership fortes pour soutenir la paix ! S'appuyer sur des acteurs qui travaillaient déjà sur le projet Semens Lapè comme le CCJ nous a aidé. »*

**Cheffe de projet Concern**

En conclusion, le projet Fanm Djanm a su créer une base solide en impliquant activement les parties prenantes dans sa conception et son suivi, assurant ainsi une cohérence institutionnelle. Pour renforcer cette cohérence et maximiser l'efficacité du projet, il est

cependant impératif de renforcer la collaboration et l'alignement stratégique entre les différents partenaires, afin de garantir une articulation plus fluide des activités et une meilleure synergie dans la mise en œuvre.

### 3.3 Analyse de l'efficacité

L'objectif de cette section du rapport est de vérifier l'atteinte des objectifs du projet à travers l'analyse du niveau de réalisation des activités et les résultats obtenus. Cette analyse repose sur une double approche : une revue des données collectées dans les rapports préparés par l'équipe de mise en œuvre du projet, et le traitement des informations collectées auprès des acteurs par le biais des entretiens individuels et collectifs. En mettant l'accent sur le critère de l'efficacité, nous mesurons ici les écarts et les analysons pour comprendre les succès du projet et les défis auxquels il a dû faire face.

#### 3.3.1 Efficacité de la stratégie de mise en œuvre du projet

La stratégie de ciblage du projet a été globalement appropriée et claire en termes de ciblage géographique et des participant.e.s, mais certains ajustements ont été nécessaires pour optimiser l'impact. Le projet a choisi des zones stratégiques comme Cité Soleil, La Saline, et St Martin, connues pour leur vulnérabilité et leur besoin urgent d'interventions en matière de consolidation de la paix. Cette sélection géographique a permis de concentrer les ressources et les efforts dans des zones où l'impact pouvait être maximisé. En termes de participant.e.s, le projet a ciblé des groupes spécifiques tels que les femmes survivantes de violences basées sur le genre (VBG), les jeunes à risque, et les communautés locales, ce qui a permis de répondre à certains besoins spécifiques de ces populations vulnérables.

Cependant, des défis ont été rencontrés dans la mise en œuvre de la stratégie de ciblage. Par exemple, la complexité et l'instabilité des zones ciblées ont parfois entravé l'accès et la continuité des interventions. L'équipe a pu mitiger ces risques avec une gestion adaptative et flexible.

*“Des ajustements ont dû être faits pour gérer les changements dynamiques des conflits et les crises multiples qui se superposent.”*

**Cheffe de projet Concern**

Une bonne pratique a été l'engagement des groupes communautaires locaux pour faire le suivi des activités, ce qui a permis de maintenir la continuité des interventions malgré les interruptions. Une leçon clé tirée de cette expérience est l'importance d'une flexibilité accrue pour s'adapter rapidement aux changements contextuels.

La dotation en personnel et la coordination du projet “Fanm Djanm” ont été assez stratégiques malgré le fait que les besoins en personnel et en coordination aient été initialement sous-estimés. L'équipe de Concern a souligné une insuffisance des ressources humaines dédiées pour la mise en œuvre du projet, limitées en raison des contraintes budgétaires et d'une complexité contextuelle accrue.

*“Le staff était insuffisant pour ce projet. Le montant de support est seulement de 20% dans le financement PBF, ce qui limite le budget.” [..]*

*Avec 2 extensions sans cout : avec le même budget on doit payer le staff donc réduction de l'équipe ... pour le même travail !”*

**Cheffe de projet Concern**

L'organisation de l'équipe, incluant des techniciennes spécialisées et complétée par des consultants, a cependant permis de répondre aux besoins diversifiés du projet. Les équipes de cohésion sociale et de protection ont joué un rôle crucial dans l'acceptation communautaire et la gestion des conflits, tandis que des consultants ont apporté une expertise additionnelle essentielle, notamment dans l'analyse des conflits spécifiquement réalisées dans les zones d'intervention. Malgré certains départs dans les équipes de soutien de Concern (équipe finances particulièrement) et les extensions non financées, l'engagement personnel et la collaboration inter-équipes ont permis de maintenir une efficacité opérationnelle. L'insuffisance du staff demeure un défi majeur, car elle oblige le personnel mobilisé à déployé des efforts considérables, incluant du travail les soirs et les week-ends, pour atteindre les objectifs.

*“Le contexte s'est complexifié et a demandé chaque fois plus d'effort au niveau des RH”.*  
**Cheffe de projet Concern**

En conclusion, bien que la stratégie de mise en œuvre du projet Fanm Djanm ait été globalement efficace en ciblant des zones et des groupes vulnérables, des ajustements ont été nécessaires pour répondre aux défis posés par un contexte instable. La flexibilité et l'engagement des équipes ont permis de maintenir une efficacité opérationnelle malgré des ressources humaines limitées, soulignant l'importance d'une dotation en personnel plus robuste pour assurer la pleine réalisation des objectifs du projet.

### **3.3.2 Efficacité de l'intégration des femmes dans les processus de consolidation de la paix**

Le projet Fanm Djanm proposait une participation majoritaire des femmes, tant au niveau des participant.e.s qu'au niveau des partenaires de mise en œuvre. Plus précisément, 20 mairaines ont assisté 200 femmes survivantes de violences sexuelles. Quant aux formations en médiation et en gestion des traumatismes organisées, 50 % des professionnels de santé mentale impliqués dans le projet étaient des femmes, et IDEO a reporté 81 % des participants aux activités, à sa charge, étaient des femmes. De même, l'équipe de mise en œuvre au niveau des différents partenaires étaient majoritairement composés de femmes.

*“ Majoritairement des femmes ont fait partie de l'équipe, un facteur important dans un projet qui s'appelle Fanm Djanm “*  
**Equipe de Concern**

Les médiatrices pour la paix, ainsi que les PFP femmes, ont témoigné que leur implication dans ce projet leur a permis de développer des compétences nécessaires pour jouer un rôle actif dans les processus de contribution à la résilience communautaire et la prévention des conflits. Les femmes formées ont partagé avec beaucoup de fierté leur contribution dans les activités de mobilisation du projet et plusieurs ont exprimé avoir gagné en reconnaissance et en leadership au sein de leurs communautés.

*“ La formation sur les types de parentalité m'a beaucoup marquée [...] Ce qui m'a poussé à continuer moi-même la sensibilisation dans mon foyer, dans mon voisinage et dans mon église. J'habite depuis 16 ans à Saint-Martin, ma participation comme PFP m'a permis d'être mieux vue au sein de la communauté et vue comme une leader. Dans mon église, le groupe de dames, après avoir été sensibilisé sur les types de parentalité, m'a incité à m'adresser aussi aux groupes des hommes, car elles disaient que les hommes ont grand besoin de ces informations. “*  
**Femme PFP**

L'approche bi-dimensionnelle de localisation explicitée dans les rapports de mise en œuvre du projet, reposait sur le partenariat avec des organisations locales de la société civile telles que NM, CMPC et IDEO, et sur un engagement direct de renforcement de structures locales, comme les CCJ, des OCB et associations de femmes. Ainsi, dans sa démarche de renforcer les dynamiques communautaires pour la paix, le projet entendait renforcer certaines capacités et processus communautaires inclusifs en passant par des organisations communautaires dirigées par des femmes et des jeunes axées sur la résolution pacifique des conflits, la protection des enfants, des jeunes, et des femmes et la promotion de la cohésion sociale. Des initiatives spécifiques dirigées par des femmes provenant de regroupements locaux ont été lancées et reconnues dans le cadre du projet. RASSKAD, un groupe sur la redevabilité sociale, a réalisé une enquête sur la grossesse précoce dans les zones cibles puis a initié une campagne de sensibilisation sur les grossesses précoces qui a été constaté comme un fléau dû à la précarité dans les quartiers et aux VBG.

*“ Nous avons reçu un appui technique et financier de Concern pour faire la campagne de sensibilisation [sur les grossesses précoces]. La population l'avait si bien accueillie qu'elle nous avait aussi demandé de poursuivre cette démarche et de toucher d'autres thématiques comme le planning familial, la santé sexuelle et reproductive et l'éducation sexuelle qui contrer certains fléaux qui ravagent nos zones. ”*

TEFADMA, une initiative communautaire de treize femmes, a utilisé le théâtre pour exprimer leur vécu sans restriction et faciliter la restitution des performances dans plusieurs zones. Ces deux initiatives, incluses dans le volet « redevabilité sociale », le Résultat 3 du projet, ont permis aux femmes participantes de devenir des leaders reconnus dans leurs communautés. En effet, l'intérêt autour de leurs actions ont mis en lumière leurs efforts dans la démarche du projet de renforcer la participation et le leadership de ces femmes<sup>1516</sup>.

Une des limites reportées dans l'évaluation a été le très faible recours à l'assistance juridique par les femmes victimes de VGB, dans le cadre du programme de marrainage (quelques femmes sur les 200 filleules). En effet, Négés Mawon a rapporté que la majorité des filleules accompagnées dans le cadre de ce projet n'ont pas voulu engager de plaintes judiciaires, n'ayant pas confiance dans le système judiciaire et n'y trouvant pas l'intérêt.

*« Au niveau de l'accompagnement judiciaire malheureusement la majorité des femmes n'ont pas voulu engager de plaintes, elles n'avaient pas confiance au système judiciaire, elles avaient peur, plusieurs d'entre elles habitent toujours leur zone de violence ou elles ont subi les violences, elles se sentent en risque car elles ne peuvent pas laisser la zone ... »*

**Témoignage de la représentante de Négés Mawon**

En Haïti, la question cruciale de la réparation pour les survivantes de violence, notamment les VBG reste largement négligée par le système judiciaire en place. Pourtant, reconnaître le statut des survivantes et leur fournir des voies concrètes pour obtenir des réparations, y compris financières, est essentiel pour leur rétablissement et pour combattre l'impunité. Le Bureau des

<sup>15</sup> <https://lefacteurhaiti.com/haiti-rasskad-presente-le-bilan-dune-enquete-realisee-sur-la-grossesse-precoce-dans-certains-bidonvilles/>

<sup>16</sup> [https://www.lenational.org/post\\_article.php?pol=4749](https://www.lenational.org/post_article.php?pol=4749)

Droits Humains en Haïti (BDHH)<sup>17</sup> a légitimement plaidé en faveur de la création d'un fonds d'indemnisation spécifique pour les victimes de VBG. Un tel fonds permettrait non seulement de reconnaître formellement les dommages subis par les victimes, mais aussi de leur offrir un moyen tangible de reconstruction et de réhabilitation. Actuellement, le recours à la justice en Haïti ne garantit pas aux victimes d'obtenir une assistance légale adéquate ni des réparations financières. Ainsi, encourager les femmes victimes de violences à se tourner vers le système judiciaire, tout en mettant en place des mécanismes efficaces de réparation, est crucial pour briser le cycle de l'impunité et participer à l'avancement de la justice et à la protection des droits fondamentaux pour tous.

La reconnaissance des droits des survivantes, y compris leur droit à la vérité, à la justice et à la réparation est un élément central de la justice transitionnelle<sup>18</sup>. Dans le contexte haïtien, où l'impunité est souvent la norme, la mise en place d'un mécanisme de justice transitionnelle permettrait de rompre avec ce cycle destructeur. La justice transitionnelle permettrait de mettre en lumière les structures systémiques qui perpétuent les VBG en Haïti et de prendre des mesures concrètes pour les démanteler. Cela implique non seulement de traduire en justice les auteurs de ces crimes, mais aussi de réformer les institutions responsables de l'application de la loi et de renforcer les services de soutien aux survivantes.

En termes de mobilisation effective de l'acteur étatique, le projet a expliqué, lors des échanges, avoir tenté de collaborer avec le Ministère à la Condition Féminine et aux Droits de la Femme (MCFDF) pour renforcer le rôle des femmes dans les processus de paix. Cependant, malgré les anticipations de collaboration, ce partenariat n'a pas pu se concrétiser en raison de contraintes spécifiques, en terme notamment de requêtes financières soulevées par le MCFDF, laissant donc un vide en termes de soutien institutionnel spécifique au genre. En revanche, le MJSAC a été un partenaire actif au sein du projet, qui a notamment eu à sa charge le renforcement des structures associatives de jeunesse par la formation de jeunes leaders d'associations et la mise en place d'un espace d'échanges et d'interactions avec les jeunes. Ces initiatives, intégrées dans un plan opérationnel budgétisé, comprenaient des formations sur la gestion associative et des discussions sur la redevabilité sociale. Le bilan final n'a pas détaillé tous les résultats obtenus, mais il est à noter que les formations ont attiré 123 participants, dont 73 femmes et 50 hommes, issus de différents groupes, tels que des médiatrices et médiateurs, des PFP et des Jeunes Agents de Paix (JAP). Les discussions ont, quant à elles, rassemblé 78 femmes et 43 hommes.

En conclusion, l'intégration des femmes dans les processus de consolidation de la paix au sein du projet Fanm Djanm a été effective et a permis de renforcer leur leadership et leur reconnaissance au sein des communautés ciblées. Cependant, le manque de soutien institutionnel spécifique au genre et les défis liés à l'accès à la justice pour les survivantes de VBG soulignent la nécessité d'un engagement plus soutenu des acteurs étatiques et d'une approche intégrée pour assurer une véritable justice et réparation pour ces femmes.

### **3.3.3 Efficacité de l'approche sensible aux conflits**

Le projet Fanm Djanm a adopté une approche communautaire explicite en matière de sensibilité aux conflits, visant à éliminer les barrières qui entravent la consolidation de la paix. Ces barrières comprenaient la faible cohésion sociale, la représentation limitée des narratifs

<sup>17</sup> [Bureau des Droits Humains en Haïti \(BDHH\) – Biwo dwa moun \(bdhhaiti.org\)](http://www.bdhhaiti.org)

<sup>18</sup> Article Ayibopost : [Perspective | Haïti et l'urgence d'une véritable justice transitionnelle \(ayibopost.com\)](http://www.ayibopost.com)

des femmes et des jeunes dans la mémoire collective liée au conflit, les inégalités de genre, les traumatismes individuels et collectifs, ainsi qu'une culture de la guerre et de la violence. Le projet a adopté une stratégie de mobilisation des leaders communautaires et d'intégration des mécanismes de redevabilité sociale, afin de créer une base pour le dialogue au niveau local. Bien que l'instabilité politique générale soit un défi persistant, le projet a réussi à instaurer des espaces de dialogue et d'échanges participatifs.

La présence de gangs armés et la criminalité organisée ont été abordées par le projet à travers des initiatives de médiation et de sensibilisation menées par des femmes et des jeunes. Les formations sur la médiation et la gestion des traumatismes ont renforcé la connaissance des communautés à aborder certains conflits de manière pacifique. Le projet a également travaillé de manière discrète pour éviter les confrontations directes avec les gangs armés, assurant ainsi la sécurité des participants.

En conclusion, le projet Fanm Djanm a efficacement utilisé une approche communautaire pour surmonter les obstacles à la paix en créant des espaces de dialogue local, tout en adoptant une approche sensible aux conflits, renforçant la capacité des communautés à gérer les conflits de manière pacifique.

### **3.3.4 Efficacité dans la gestion financière**

Bien que le dernier rapport financier dont nous disposons (de novembre 2023) indique que 70% du budget a été transféré avec un taux de réalisation des activités de 58,7% à cette date; l'équipe Concern confirme que la totalité des fonds a déjà été versée par le bailleur, répartie en trois tranches. Des retards ont été constatés, avec deux extensions sans coût demandées en raison des conflits et de la situation sur le terrain. Les rapports financiers, souvent transmis avec un décalage d'un mois, sont systématiquement suivis et tracés par lignes budgétaires. Les partenaires de mise en œuvre du projet, IDEO, Nègès Mawon ainsi que les OCB, justifient toutes leurs dépenses sur la base des pièces justificatives, ce qui entraîne des écarts entre les rapports financiers et les rapports d'activités. Chaque mois, un document interne de suivi budgétaire est envoyé par Concern, et une matrice d'avancement programmatique et financier est requise par le bailleur tous les quatre mois.

La flexibilité budgétaire de 15% autorisée par le PBF a permis des ajustements, notamment pour le financement des analyses de conflits et l'appui aux CCJ. Des fonds supplémentaires ont été alloués pour compenser les effets du taux de change et de l'inflation, permettant ainsi de financer des activités supplémentaires non prévues initialement. Par exemple, IDEO a pu organiser un groupe de suivi additionnel. De plus, des rituels de deuil, qui n'étaient pas prévus au départ du projet, ont été mis en place. Au lieu d'un simple article initialement prévu au budget, les fonds supplémentaires ont permis d'élaborer un véritable rapport sur les VBG. Les partenaires ont géré les fonds sans manquer de moyens pour fonctionner, malgré la nécessité d'utiliser leurs propres fonds pour les tranches finales de décaissement, remboursées ultérieurement. Cette gestion financière prudente et alignée sur les exigences contractuelles a permis de maintenir la continuité des activités et d'assurer une utilisation optimale des ressources disponibles, malgré les défis posés par le contexte structurel et socio-économique difficiles.

En somme, l'analyse de l'efficacité du projet montre que, malgré certains défis, les objectifs principaux ont été atteints grâce à une coordination satisfaisante, une participation active des parties prenantes et une approche flexible et adaptative. Les leçons apprises incluent l'importance de financer le statut légal des OCB pour assurer leur durabilité et encourager l'autonomie des participant.e.s.

### **3.4 Analyse de l'efficience**

L'analyse de l'efficience du projet permet d'évaluer les résultats par rapport à l'utilisation des ressources. Dans le cadre de cette évaluation, l'efficience du projet est évaluée par rapport à l'utilisation des ressources temporelles, des ressources humaines et des ressources financières. L'efficience concerne l'utilisation rationnelle des moyens à disposition et vise à analyser si les objectifs ont été atteints à moindre coût (financier, humain et organisationnel). La question centrale que pose le critère d'efficience est « le projet a-t-il été mis en oeuvre de manière optimale ? »

#### **3.4.1 Efficience du projet par rapport au calendrier d'exécution et la planification**

L'analyse de l'efficience du projet par rapport au calendrier d'exécution et à la planification révèle des défis importants ainsi que des stratégies d'adaptation efficaces. Le calendrier initial du projet, bien que soigneusement élaboré, a dû être modifié à plusieurs reprises en raison de la situation instable en Haïti, notamment les conflits et les crises socio-économiques. Deux extensions sans coût ont été sollicitées pour permettre la poursuite des activités, illustrant la flexibilité nécessaire pour s'adapter aux réalités du terrain. Malgré ces ajustements, les activités clés ont été réalisées avec succès grâce à une planification rigoureuse et une gestion proactive du temps. Par exemple, la collaboration avec des partenaires locaux ont permis de maintenir la continuité des interventions malgré les interruptions sporadiques.

Cependant, des écarts ont été observés dans la gestion du temps et la communication entre les différents partenaires. Des retards dans la transmission des rapports mensuels et des défis logistiques ont également été notés, ce qui a parfois entravé la coordination et la mise en œuvre des activités prévues.

IDEO a mentionné que des rapports narratifs et financiers devaient souvent être renvoyés en raison de sollicitations répétées, ce qui a entraîné des pertes de temps. Néanmoins, l'adaptation constante des stratégies, notamment la mobilisation de ressources locales et l'engagement des communautés, a permis de surmonter ces défis, démontrant une gestion temporelle appropriée et une capacité d'adaptation remarquable.

#### **3.4.2 Efficience du système de suivi évaluation du projet**

Concernant le système de suivi et évaluation du projet, celui-ci a été jugé efficace pour collecter des données sur les résultats des activités du projet, bien qu'il ait rencontré quelques défis. Une pratique réussie a été la formation initiale des partenaires sur le suivi-évaluation et les outils de collecte de données, ce qui a assuré une compréhension commune des indicateurs à suivre. Certains partenaires comme Nègès Mawon ont utilisé leurs propres systèmes de collecte, adaptés aux réalités locales, ce qui a amélioré la précision du suivi des participant.e.s. Cependant, des ajustements ont été nécessaires pour améliorer l'efficacité du système, notamment l'introduction de rapports narratifs et financiers détaillés pour documenter les impacts qualitatifs. Une meilleure coordination et communication entre les équipes de Concern sont recommandées pour éviter les doublons de demandes de rapports et améliorer la logistique. Pour les futurs programmes, il est conseillé de renforcer les capacités des partenaires dès le début du projet, d'intégrer des technologies de collecte de données avancées, et de simplifier le reporting (rapports d'activités) tout en maintenant son efficacité, par exemple en évitant les redondances dans les rapports, en proposant des fréquences de

rapportage moins régulières (comme des rapports bimensuels ou trimestriels) ou encore en réduisant le nombre d'indicateurs de résultats.

En résumé, le système de suivi et évaluation du projet a été efficace mais nécessite des améliorations en coordination, simplification du reporting, et intégration de technologies pour une meilleure précision.

### **3.4.3 Rapport qualité-prix et utilisation efficiente des ressources**

Le projet a offert un bon rapport qualité-prix, malgré les limitations budgétaires et les défis opérationnels. Les ressources financières ont été utilisées de manière efficiente, avec un suivi budgétaire rigoureux et une flexibilité adaptée aux besoins changeants. Les extensions sans coût, bien que nécessaires pour s'adapter aux dynamiques de conflit, ont permis de maximiser l'utilisation des fonds disponibles sans compromettre les objectifs du projet. Le recours à des partenaires locaux et à des ressources communautaires a également contribué à une utilisation rationnelle des ressources, en minimisant les coûts logistiques et en augmentant l'efficacité des interventions sur le terrain.

Les ressources ont été dépensées de manière rationnelle, avec une attention particulière à l'optimisation des coûts. Par exemple, l'utilisation des espaces communautaires et des bureaux d'IDEO pour les formations a permis de réduire les dépenses liées à la location d'espaces. Les défis liés à la hausse des coûts, notamment pour les repas et les déplacements en raison de la crise du carburant, ont été gérés par une négociation proactive avec les fournisseurs et une planification budgétaire flexible.

Globalement, le projet a réussi à atteindre 89% de ses objectifs financiers à la date initiale de fin de contrat (septembre 2023), démontrant une utilisation efficace et prudente des ressources financières disponibles.

Les paiements aux partenaires sont effectués par tranches et intégrés au système uniquement sur présentation de justificatifs. Cela entraîne parfois des différences pouvant aller jusqu'à six mois entre les rapports financiers et les rapports d'activités. Concern utilise un système de justification de 70% des dépenses de la tranche précédente pour autoriser un nouveau transfert, bien que ce seuil soit de 80% pour les OCB. Des fonds supplémentaires ont été alloués aux partenaires pour compenser les effets du taux de change et de l'inflation, permettant de financer des activités supplémentaires non prévues initialement, telles que des suivis psychologiques de groupe et des rituels de deuil supplémentaires.

La flexibilité budgétaire de 15% par ligne budgétaire autorisée par le PBF a permis des ajustements, notamment pour les analyses des conflits et l'appui au CCJ, sans dépasser les limites fixées. Les extensions sans coût ont permis de continuer les activités malgré les défis, en adaptant les ressources disponibles pour maintenir l'efficacité. Les partenaires ont bien géré les fonds, sans manquer de moyens pour fonctionner, malgré la nécessité d'utiliser leurs propres fonds pour certaines tranches finales remboursées ultérieurement.

Les partenaires ont géré les fonds de manière appropriée, sans cas de manque de moyens pour fonctionner. Les coûts pour les repas ont été identifiés comme une limite à revoir pour les futurs projets. Dans le cadre des prolongations sans coût supplémentaire, Concern a suspendu les activités en attendant l'avenant officiel du bailleur, garantissant ainsi une gestion financière prudente et alignée sur les exigences contractuelles. Cette gestion prudente a

permis de maintenir la continuité des activités et d'assurer une utilisation optimale des ressources disponibles.

L'analyse de l'efficacité du projet révèle que, malgré des défis importants, notamment liés à la complexité du contexte et aux contraintes budgétaires, les objectifs principaux ont été atteints grâce à une gestion efficace des ressources temporelles, humaines et financières. Les résultats montrent que, même avec des moyens limités, une planification rigoureuse et une flexibilité adaptée peuvent conduire à des résultats significatifs.

### 3.5 Analyse de la sensibilité du projet aux conflits

Le projet Fanm Djanm a fait preuve d'une sensibilité fine aux dynamiques de conflit en intégrant les jeunes et les femmes dans des rôles actifs de leadership et de médiation au sein des communautés touchées. Par le biais de formations sur les violences, la redevabilité sociale, et les échanges sur la masculinité positive, ainsi que grâce aux messages diffusés par les médiateurs et médiatrices de paix et les PFP, le projet a permis aux membres des communautés d'acquérir des outils pour répondre aux situations de violence, trouver du soutien et renforcer la cohésion sociale. Ces efforts se sont matérialisés à travers des actions concrètes, telles que le référencement des victimes, l'organisation autonome d'activités de cohésion, et la création d'espaces de dialogue et de soutien psychologique.

Le théâtre, en particulier à travers l'initiative TEFADMA, a été un vecteur puissant de sensibilisation et d'expression des traumatismes. Des performances théâtrales ont été réalisées dans plusieurs zones, où les participantes ont partagé leur vécu de violence et de résilience, générant des espaces de dialogue communautaire.

*« On a fait plusieurs performances dans plusieurs zones, on a pu faciliter plusieurs restitutions. Nous utilisons le théâtre comme un canal pour faire passer les messages "sans filtre" pour exprimer notre vécu et faire passer nos cris de désespoir. »*

**Membre de TEFADMA**

Ces initiatives ont participé à renforcer la cohésion sociale, même dans des contextes de conflits anciens, comme à Cité Soleil et La Saline, où des femmes de zones en tension ont collaboré au sein des mêmes structures communautaires. Ce modèle de coopération est devenu un exemple pour d'autres femmes, renforçant leur engagement dans la promotion de la paix.

*« Au niveau de Cité Soleil, on a pu voir le leadership des femmes d'une autre façon. L'exemple de TEFADMA nous a particulièrement marqué car même les autres femmes souhaiteraient participer dans un projet similaire. Dans ma zone par exemple le voisinage nous surveille s'il veut fouetter les enfants. »*

**Témoignage d'un médiateur**

L'utilisation des réseaux sociaux, tels que TikTok et YouTube, a également permis d'étendre la portée des messages de paix, touchant un public plus large et diversifié.

*“ Nous n'avons pas d'électricité depuis plusieurs années dans nos quartiers, la seule distraction qui reste, pour plusieurs, est les médias sociaux. Nous avons tenu à créer des pages sur YouTube, Facebook, Instagram et TikTok, afin de continuer à porter nos messages plus loin et à sensibiliser plus de monde provenant de nos quartiers “*

**Membre de TEFADMA**

Les médiateurs et médiatrices pour la paix et les PFP ont également joué un rôle clé dans la transformation des dynamiques de conflit à travers des formations adaptées et une approche de proximité.

*« J'ai reçu un message d'une petite fille qui a utilisé le téléphone de sa mère me disant "je voulais te remercier car grâce à l'enseignement à ma maman, elle ne me bat plus" »*

**Témoignage d'une médiatrice pour la paix**

*« J'avais survécu un trauma ou mon seule enfant a été assassiné en allant à l'école. Je suis toujours encouragée de participer à ces formations et ces formations me permettent de mieux supporter les autres personnes pour les aider à surmonter leurs propres défis pour continuer à vivre. Dans les sensibilisations dans les rues, quand on fait face aux mépris des gens, on sait de par notre formation qu'il ne faut pas rétorquer. Certaines fois les représentants des groupes armés nous questionnent sur les informations que nous sommes en train de partager avec leurs partenaires et on prend le temps de leur expliquer. »*

**Témoignage d'un PFP ayant reçu des formations du projet**

*« Nous nous sentons en mesure d'aider d'autres jeunes en ce sens. Nous organisons des séances au profit d'autres jeunes sur les thèmes liés aux VBG, la masculinité positive, etc. Nous ne bénéficions d'aucune aide financière pour la duplication des formations. »*

**Témoignage de participants à la formation sur la masculinité positive**

Cependant, malgré ces succès, le projet a rencontré des limitations. Le budget de 1,5 million USD et la durée d'exécution du projet ne suffisent pas à répondre aux besoins des plus de 300 000 personnes affectées dans les zones d'intervention. Des bénéficiaires, victimes de violence depuis des années, ont exprimé le besoin d'un soutien plus long et plus conséquent.

*« Les besoins dans ces zones dépassent ce qu'une organisation à elle seule peut couvrir. »*

**Témoignage d'un participant de prises en charge**

*« Certaines bénéficiaires étaient des victimes depuis le massacre de la Saline (2018) ... les besoins étaient tellement énormes, les Négès Mawon ont été dépassées par les demandes... »*

**Témoignage de la représentante de Négès Mawon**

Mesurer l'impact du projet sur la réduction des violences reste complexe à cause des facteurs externes comme l'instabilité politique et la gouvernance. Pour renforcer son impact, il est essentiel de coordonner les efforts du projet Fanm Djanm avec d'autres initiatives telles que des programmes de désarmement volontaire, l'investissement dans le développement économique et l'éducation, ainsi que le renforcement de la sécurité locale. Travailler en collaboration avec les autorités locales et des partenaires régionaux permettrait de consolider les acquis du projet et de soutenir durablement la paix dans ces quartiers vulnérables.

### 3.6 Sensibilité à la dimension de genre

Le projet Fanm Djanm a participé à promouvoir l'égalité des genres, en favorisant l'autonomisation des femmes tout en sensibilisant à une masculinité positive. Cette approche globale a favorisé la transformation des perceptions au sein des communautés concernées.

La réussite du projet sur cette thématique apparaît à divers niveaux, que ce soit parmi le personnel du projet, les équipes locales ou les participants eux-mêmes.

Les formations spécialisées sur les violences basées sur le genre (VBG), la médiation, et la gestion des conflits ont permis aux femmes des quartiers ciblés de développer des compétences essentielles. Parallèlement, les formations sur la masculinité positive ont joué un rôle clé en encourageant les hommes à repenser les rapports de pouvoir traditionnels et à adopter des comportements plus égalitaires.

Grâce aux formations organisées par les Partenariats pour la paix (PFP) et à des initiatives telles que RASSKAD et TEFADMA, de nombreuses femmes ont pu s'impliquer activement et occuper des rôles de leadership. En même temps, les marraines ont offert un soutien moral, psychologique et pratique à leurs filleules, les aidant à surmonter des défis personnels et à retrouver confiance en elles.

Les témoignages des filleules illustrent les effets positifs de ce soutien, les encourageant à poursuivre leurs études et à envisager un avenir meilleur. Dans un contexte où les normes sociales exacerbent souvent une masculinité hégémonique et des rapports de pouvoir inégaux entre les genres, les formations sur la masculinité positive ont marqué un progrès significatif. Elles ont permis aux participantes et participants de mieux comprendre les dynamiques hommes-femmes et de promouvoir des relations plus équilibrées.

*“Rencontrer ma marraine a été le plus beau changement dans la vie quand je voulais tout abandonner après qu'on m'ait violée. J'avais cessé l'école et ma marraine m'a encouragé à reprendre confiance en moi et à reprendre l'école.”*

Filleule.

Les formations sur les violences basées sur le genre ont également eu un impact notable en sensibilisant les participant-e-s aux effets néfastes de ces violences. Les témoignages montrent que ces formations ont contribué à modifier certains comportements, notamment dans le traitement des enfants et la réduction des violences domestiques.

*“ Les formations m'ont permis d'appréhender la vie homme-femme d'une autre manière, en mieux. “*

**Participante formation sur les VBG**

En outre, les espaces créés pour les femmes, notamment à travers des activités telles que le théâtre à Cité Soleil, ont été salués comme des réussites majeures du projet. Ces espaces ont permis aux femmes de se sentir soutenues, écoutées et accompagnées, favorisant ainsi la communication et le dialogue essentiels dans un contexte complexe comme celui des zones d'intervention.

*« Les femmes font du théâtre à Cité Soleil - hier elles ont fait une activité avec groupe de paroles. Selon moi, le fait de créer des espaces pour ces femmes est le plus grand succès, les femmes ont su qu'elles avaient des gens disponibles pour les appuyer, les accompagner, pour qu'elles puissent communiquer, parler, ce qui est essentiel dans le contexte. »*

**Témoignage de la représentante de Négès Mawon**

Ainsi, le projet Fanm Djanm montre que l'intégration de l'égalité des genres dans tous les aspects d'un projet peut non seulement appuyer les femmes dans leur recherche d'autonomie, mais aussi transformer les visions sur les relations sociales, et participer à créer un environnement où chacun peut contribuer de manière égale à la construction de la paix et au développement communautaire.

### **3.7 Analyse des Effets catalytiques**

Le projet Fanm Djanm a démontré une remarquable capacité à maximiser son impact malgré des ressources financières limitées. Le projet a su adapter ses méthodes d'intervention aux situations de conflits des zones d'intervention et encourager l'implication communautaire pour promouvoir la paix. Il a su mobiliser des spécialistes, faire appel à des consultant.e.s sur certains appuis spécifiques y compris en cours d'exécution du projet, et s'appuyer sur des partenaires haïtiens possédant des expériences confirmées, avec différentes casquettes et pouvant à la fois mettre en œuvre des activités de suivi psychosocial, des formations de différents niveaux en s'adaptant au public bénéficiaire, et pouvant même s'impliquer dans la redevabilité sociale et le plaidoyer, comme c'est le cas de Négès Mawon et IDEO.

*« Les fonds n'étaient pas énormes et les partenaires ont été sélectionnés pour cela pour leurs différentes casquettes et compétences. Par exemple Négès Mawon est engagée contre les VBG mais est aussi compétente en redevabilité sociale, utilise l'innovation artistique, la créativité et le plaidoyer. »*

#### **Témoignage de la cheffe de projet de Concern**

Cette aptitude à agir de manière catalytique suggère un potentiel prometteur pour mobiliser des ressources financières en faveur d'initiatives similaires à l'avenir.

Sur le plan programmatique, le projet a été un véritable moteur de changement et de construction d'un avenir pacifique pour les communautés touchées par les conflits. En mettant en avant l'importance des interventions de formation dans ces zones en conflit, il offre des solutions concrètes pour impliquer activement les jeunes dans la résolution des conflits, pouvant inspirer d'autres initiatives similaires. De plus, son intégration réussie de la perspective "genre" dans ses activités pourrait servir de modèle pour d'autres intervenants dans la conception de leurs programmes.

Aussi, le projet Fanm Djanm a maintenu sa trajectoire, même dans des moments où l'accès à certaines communautés était limité. La continuité des activités a été possible grâce à la présence de partenaires de terrain (PFP, médiateurs, OCB) capables de poursuivre les activités au sein des communautés, même dans des conditions difficiles.

Si ces potentiels sont remarquables, il est difficile de conclure à ce stade sur les effets catalytiques à long terme du projet. Aussi, Concern a partagé cette réflexion avec le PBF indiquant que des projets de 18 mois sont très courts pour laisser le temps de consolider les processus notamment les processus de paix.

*« Nous avons expliqué à PBF qu'il est peu réaliste que des projets d'une durée de 18 mois puissent avoir des impacts sur la consolidation de la paix avec des effets catalytiques attendus. »*

#### **Témoignage de l'équipe de Concern**

En résumé, le projet Fanm Djanm a réussi à maximiser son impact grâce à une approche adaptative et à une mobilisation efficace des ressources locales, bien que la courte durée du projet limite l'évaluation de ses effets catalytiques à long terme.

### **3.8 Analyse de la durabilité et de la propriété**

La durabilité du projet Fanm Djanm apparaît prometteuse grâce à ses partenariats avec des organisations haïtiennes, l'utilisation de ressources locales, son implication des participant.e.s, et son caractère innovant.

Le projet repose sur des partenariats avec des organisations haïtiennes d'expertises spécialisées (IDEO, CMPC, Nègès Mawon), et une implication forte des représentants du Ministère de la Jeunesse du Sport et de l'Action Civique (MJSAC). Ces acteurs haïtiens vont poursuivre leur engagement dans le pays dans la zone métropolitaine de Port au Prince même si ce n'est pas nécessairement dans les mêmes zones d'intervention. Aussi ces partenaires ont gagné en expériences et en compétences dans leur participation au projet, et particulièrement pour intervenir dans des zones en conflit, ce qui offrent une base solide pour la poursuite d'interventions dans la thématique du projet, même après le départ des partenaires internationaux.

Il a été pertinent pour le projet de mobiliser des partenaires expérimentés qui apportaient de bonnes pratiques et des leçons apprises tirées d'expériences de travail antérieures. Le cas de Nègès Mawon le traduit bien, car le programme de marrainage a été développé et est mis en œuvre par l'organisation depuis plus de sept ans. Participer à ce projet a été pour Nègès Mawon l'occasion de peaufiner leurs approches, de développer des outils de suivi plus adaptés aux principes de sauvegarde et de protection des données sensibles et d'atteindre plus de participantes. De même pour la Fondation IDEO, engagée depuis plus de trente ans dans des activités qui sont axées sur la santé mentale, les psycho traumatismes, le développement organisationnel et la consolidation de la paix, a à son compte des interventions similaires dans des contextes semblables que celui des quartiers ciblés par le projet.

Cependant, le manque de relation et de connexions créées entre les partenaires de mise en œuvre relevé dans le cadre de cette évaluation peut être une limite significative dans la continuité de la qualité de services offerts par le projet aux communautés cibles. En ce sens, il serait intéressant de créer ou de renforcer des réseaux de collaboration entre les partenaires locaux, proposer la mise en place de mécanismes de partage des bonnes pratiques et des leçons apprises, ainsi que le développement de stratégies de mobilisation des ressources locales pour de futures interventions.

Aussi, le projet s'appuie sur les actifs et l'héritage d'autres projets précédents, comme "Semens Lapé", ce qui lui permet de capitaliser sur les succès passés et d'assurer une meilleure planification pour l'avenir. Cela renforce sa durabilité en tirant parti des leçons apprises et des bonnes pratiques antérieures.

Les participant.e.s ont été pleinement impliqués dans la conception et la mise en œuvre du projet, ce qui a favorisé leur appropriation des activités et a renforcé les chances de durabilité à moyen/long terme. En adoptant une approche communautaire, les points focaux (PFP) ont joué un rôle clé en sensibilisant et en accompagnant la population. Les PFP ont été formés et encadrés pour organiser des sessions de gestion du stress et des conflits de manière autonome. Ils et elles disposent également d'un guide écrit qui leur a été distribué pour les soutenir dans leurs activités, assurant ainsi une continuité même après le départ du projet. De plus, les psychologues formés sont des membres de la communauté, ce qui garantit leur implication et leur sensibilité à répondre aux besoins locaux.

*« Je me suis sentie armée et les formations étaient techniques et pratiques. Ce qui m'a poussé à continuer moi même la sensibilisation dans mon foyer, dans mon voisinage et dans mon église". J'habite depuis 16 ans à saint martin et grâce à ma participation comme PFP m'a permis d'être mieux vue au sein de la communauté et vue comme un leader. Dans mon église, il y a un groupe de dame qui m'a incité à faire une formation aussi pour les groupes d'hommes et au sein de l'église plusieurs groupes me demandent de poursuivre avec des formations sur le stress. »*

#### **Témoignage d'une PFP**

Des limites dans la durabilité des prises en charges psychologiques et des nécessités de compléments dans l'accompagnement des femmes victimes de violence VGB, particulièrement dans la violence sexuelle, ressortent de cette évaluation. En effet, bien que le projet Fanm Djanm ait jeté les bases d'une offre de services psychosociaux professionnels en formant des psychologues dans les zones d'intervention, cette assistance n'est pas encore disponible dans ces quartiers. De plus, aucune garantie n'est donnée quant au développement effectif de ce service pour répondre à la demande croissante. Aussi, le projet ne prévoyait pas de soutien financier ni de possibilité de relogement temporaire pour les femmes victimes de VBG, malgré leur besoin urgent de fuir leurs environnements violents. C'est pour cela que Négés Mawon a ouvert en 2023 un nouveau centre d'accueil (Maison Claire Heureuse) à Carrefour, afin d'offrir un refuge sûr aux survivantes de ces violences.

*« Les objectifs du projet ont pu être atteints mais il a fallu s'adapter, par exemple avec l'initiative de l'ouverture du centre d'accueil. Les femmes venaient aux activités et après elles retournaient dans la rue, dans des camps de fortune, ou dans chez elles ou elles subissaient les violences ..... c'est pour cela que nous avons ouvert le centre. »*

*« Négés Mawon a des centres d'hébergements à Dondon à Cabaret et ailleurs en province mais les femmes de Port au Prince ne voulaient pas laisser la ville pour aller dans les centres en province. Mais le centre ne peut accueillir que 30 femmes et filles en même temps pendant 4 mois - les femmes sont encadrées par des psychologues, infirmières et une avocate de référence - hébergement, nourriture, vêtements à disposition gratuitement. »*

#### **Explique la représentante de Négés Mawon**

Une préoccupation centrale de Concern, dans le cadre de Fanm Djanm, était d'assurer l'autonomie des participant.e.s même en l'absence de l'organisation. Cela constituait un objectif majeur du projet. La non-dépendance de l'organisation a été soigneusement prise en compte tout au long du projet et la stratégie de clôture du projet consiste à transférer autant que possible les compétences aux communautés pour qu'elles puissent poursuivre les actions de manière autonome.

*« La non dépendance de l'organisation, Concern faisait très attention à cela dans le projet, et IDEO apprécie ce principe. »*

#### **Témoignage de la représentante d'IDEO**

Les formations sur le renforcement organisationnel des structures communautaires, et l'appui du projet pour l'obtention des statuts légaux des OCB (TEFADMA, CCJ, RASSKAD notamment) vise à assurer la continuité de leur fonctionnement et leur capacité à solliciter des financements après la fin du projet. Les leaders de ces OCB ont été formés en gestion organisationnelle d'association afin d'être munies d'outils pour chercher et saisir des opportunités de manière autonome.

Aussi, les liens créés entre les participant.e.s, les groupes communautaires dans le cadre du projet vont se poursuivre. Le cas des liens marraines-filleules est un bon exemple.

*« Le lien marraine-filleule dépasse le cadre d'un projet, il dure toute la vie. On devient souvent marraine par vocation, parfois parce qu'elles ont été victimes elles-mêmes, d'autrefois parce qu'elles ressentent l'envie d'aider. »*

*« Le programme de marrainage a été initié en 2016. L'idée de marrainage dépasse la question de temps d'expiration d'un programme donné, car l'idée de support moral et d'appui ne peut être limitée dans le temps. »*

#### **Témoignages de marraines**

De même les liens tissés entre les médiatrices, ou encore entre d'autres participants au projet qui se sont rencontrés lors des activités et ont maintenu des relations.

*« Les équipes de projet ont été très axé sur la ponctualité, ils ont tenu à notre présence dans les formations. Dans les zones qui ont des soucis, ils ont préféré reporter les formations pour assurer que tout le monde participe à la formation. »*

*« Nous avons créé des liens d'amitié incroyable. La barrière entre les zones n'existent plus car on a des liens maintenant. »*

#### **Retour des médiatrices**

De plus, le projet se distingue par son caractère novateur et unique dans les zones ciblées, ce qui lui confère un potentiel de durabilité en tant que modèle pour d'autres initiatives similaires.

En tant que composante essentielle de l'architecture de consolidation de la paix des Nations unies, le PBF s'engage à partager largement les enseignements tirés de son expérience, notamment par le biais de la Commission de consolidation de la paix, afin de promouvoir la durabilité des interventions et d'assurer une transition harmonieuse vers l'autonomie des participant.e.s. Au moment de cette évaluation, ce travail de documentation des expériences du projet Fanm Djanm est en cours.

Le projet Fanm Djanm montre un potentiel de durabilité grâce à ses partenariats locaux et à l'engagement communautaire, bien que des défis subsistent, notamment dans la continuité des services d'appui psychologique et le soutien aux victimes de VBG. Les compétences acquises par les partenaires locaux et les liens tissés sont des atouts pour maintenir et développer les bénéfices du projet à long terme.

### **3.9 Analyse de la tolérance aux risques et à l'innovation**

Le projet Fanm Djanm a fait preuve d'une tolérance aux risques proactive, en alliant une approche audacieuse à une gestion rigoureuse des défis. En choisissant d'intervenir dans les zones à haut risque de Cité Soleil, Saint-Martin et La Saline, le projet a démontré sa volonté de s'attaquer aux problèmes les plus urgents en matière de consolidation de la paix. Cette approche a été soutenue par une méthodologie rigoureuse, incluant une analyse approfondie des conflits spécifique à chaque zone, rédigée en 2022, pour refléter l'évolution rapide de la situation.

La tolérance aux risques du projet s'est également manifestée dans sa capacité à s'adapter aux besoins changeants des communautés. En suivant l'approche axée sur la demande du PBF, le projet a fait preuve de flexibilité en ajustant ses interventions en fonction des défis émergents, notamment en matière de violence basée sur le genre. Cette adaptabilité a été

facilitée par des consultations publiques pré-implémentation et des partenariats stratégiques avec des organisations expérimentées comme Nègès Mawon, IDEO et les organisations communautaires de base.

Pour renforcer davantage la gestion des risques, le projet pourrait approfondir l'évaluation des risques spécifiques liés à ses activités, notamment en ce qui concerne la sécurité des équipes sur le terrain et des bénéficiaires. De même, le plan de mitigation devrait répondre aux risques de pertes en vies humaines et des pertes matérielles, touchant particulièrement les bénévoles. La situation non sécuritaire et des événements tragiques ont entraîné des abandons, soulignant la nécessité pour de futurs projets de mettre en place des stratégies de mitigation et de soutien aux victimes pour faire face à de tels risques.

L'innovation du projet Fanm Djanm réside dans son utilisation créative d'approches artistiques, culturelles et spirituelles pour favoriser la guérison, l'expression et la réconciliation communautaire.

Le projet a misé sur le pouvoir transformateur de l'art pour aborder les traumatismes, renforcer la cohésion sociale et amplifier les voix des femmes et des jeunes. Notamment, l'initiative TEFADMA, a utilisé le théâtre comme moyen d'expression pour les femmes des communautés affectées<sup>19</sup>. Les participantes ont pu partager leurs expériences de violence et de résilience à travers des performances théâtrales, créant ainsi un espace de dialogue et de guérison collective. Cette approche novatrice a permis aux femmes de devenir des actrices de changement et des leaders reconnues dans leurs communautés<sup>20</sup>. Aussi, les pratiques de rituels de deuils, non prévues initialement au projet et mises en œuvre par IDEO ont eu des effets sur le pardon et la reconstruction de liens dans les communautés, remerciés par les participants qui ont souhaités renouveler par eux-mêmes ces rituels et ont été formés pour poursuivre ces pratiques.

Ainsi, le projet Fanm Djanm s'est distingué par son innovation en intégrant des approches artistiques et spirituelles pour favoriser et accompagner la guérison et la réconciliation. L'utilisation du théâtre par TEFADMA et des rituels de deuil par IDEO ont créé des espaces uniques de dialogue et de résilience, transformant les participantes en leaders communautaires et favorisant la cohésion sociale.

---

<sup>19</sup> HPN Info, Haïti-Société : Rasin Rekònsilyasyon, un espace pour donner voix aux jeunes et aux femmes des zones difficiles" avril 2024

<sup>20</sup> Le National, Fanm Djanm pou lapè ak rekonsilyasyon : quand les femmes se mobilisent pour la paix", mars 2024

#### 4. Conclusion

**En conclusion**, le projet "Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon" représente un modèle inspirant d'intervention pour renforcer les capacités des communautés, particulièrement des femmes et des jeunes, dans des contextes de violence et de conflit, en les impliquant activement dans la reconstruction et la consolidation de la paix.

En termes de **pertinence**, le projet est en parfaite adéquation avec les Objectifs de Développement Durable, notamment les ODD 5 et 16, ainsi qu'avec les politiques nationales de consolidation de la paix et la stratégie du PBF. Il met en avant le rôle crucial des femmes et adopte une approche inclusive et axée sur l'autonomisation dans les zones les plus vulnérables et à risques en Haïti.

Aussi, le projet Fanm Djanm a démontré **une cohérence** globale solide en s'appuyant sur les leçons tirées des initiatives antérieures et en intégrant une approche sensible aux conflits, particulièrement axée sur les femmes et les jeunes. Toutefois, bien que le projet ait mobilisé des partenaires aux expertises complémentaires, un renforcement de la coordination et une meilleure synergie entre les différents partenaires seraient nécessaires pour maximiser ses effets et améliorer l'expérience des participants.

L'approche pluridimensionnelle du projet a permis de répondre de manière adaptée à plusieurs besoins des populations en crise. En combinant la prise en charge des traumatismes, la reconstruction du tissu social et la promotion de la redevabilité sociale, chaque intervention a été mise en œuvre par des organisations et des acteurs expérimentés, garantissant une réponse **efficace** aux défis rencontrés. Aussi, les résultats obtenus témoignent d'une coordination efficace et d'une approche flexible, malgré les défis liés aux ressources limitées et à la durée du projet, soulignant la nécessité d'une approche intégrée pour des impacts durables.

En terme d'**efficience**, l'évaluation révèle que, malgré des ressources limitées et des défis opérationnels, le projet a su optimiser l'utilisation de ses moyens temporels, humains et financiers. La flexibilité dans la gestion budgétaire et l'adaptation aux contraintes locales ont permis d'atteindre les objectifs en limitant les coûts, démontrant une utilisation rationnelle des ressources disponibles.

La **sensibilité** du projet **à la dimension de genre** est manifeste, avec une majorité du budget dédié à cette cause, et un alignement des activités du projet sur les politiques nationales et internationales en matière de genre.

Avec une stratégie **sensible aux conflits**, le projet Fanm Djanm a réussi à mobiliser efficacement les communautés locales, notamment les jeunes et les femmes, pour renforcer la cohésion sociale dans ces zones de conflit et participer aux processus de paix. Grâce à une approche inclusive et des formations ciblées, il a permis d'améliorer les dynamiques communautaires et de sensibiliser largement les populations de ces zones à la paix. Toutefois, les limitations en termes de budget et de durée du projet, ainsi que l'ampleur des besoins, indiquent qu'une approche intégrée, combinant le projet avec d'autres initiatives de plus longs termes telles que le désarmement, le développement économique et la proposition d'alternatives positives aux jeunes, est essentielle pour assurer une consolidation durable des processus de paix.

Concernant **les effets catalytiques**, le projet Fanm Djanm a démontré une capacité remarquable à maximiser son impact malgré des ressources limitées, en adaptant ses interventions aux contextes de conflit et en impliquant activement les communautés, mais il

est nécessaire de prolonger la durée de ce type de projets pour s'assurer d'une consolidation durable des processus de paix.

En terme de **tolérance au risque et innovation**, le projet Fanm Djanm a su allier innovation et adaptabilité, cependant, il est essentiel de renforcer les mesures préventives et de soutien afin de mieux protéger les équipes et les bénéficiaires face aux aléas sécuritaires persistants.

Le projet Fanm Djanm s'est montré **innovant** dans sa capacité à transformer des approches artistiques et spirituelles en leviers puissants de guérison et de changement social, offrant aux femmes et aux communautés ciblées les moyens de continuer ces pratiques de manière autonome, tout en favorisant une cohésion sociale sur la durée.

Bien que des défis subsistent, notamment en ce qui concerne la pérennisation des services de santé mentale et la prise en compte des besoins holistiques des populations dans ces zones d'extrêmes difficultés, la **durabilité** du projet Fanm Djanm apparaît prometteuse. Les partenariats engagés avec des organisations haïtiennes, l'utilisation de ressources locales et l'implication active des participant.e.s, proposent des bases solides pour la continuité des actions de consolidation de la paix après le départ des partenaires internationaux. Afin de maximiser les effets et la durabilité des actions entreprises, il est important de poursuivre le renforcement des capacités des organisations de base et des acteurs communautaires investis dans ces zones, d'engager le nouveau gouvernement dans la justice transitionnelle, d'explorer des alternatives positives pour les jeunes dans ces zones de conflits et de renforcer la coordination multi-sectorielle et multi acteurs. Des **recommandations** en ce sens sont développées par la suite.

## 5. Recommandations

Sont développées ici des recommandations pratiques formulées sur la base de cet exercice d'évaluation :

### **Recommandations pour le PBF :**

- **Engager une coordination et une collaboration multi-sectorielle** pour reconstruire une paix durable et lutter contre les VBG :

Face à la complexité des défis posés par les violences des gangs et les conflits à Port-au-Prince, une collaboration multi-sectorielle est essentielle pour une réponse efficace et coordonnée. Il est impératif de réunir les autorités nationales et locales, les représentants du gouvernement, les associations locales et organisations communautaires (telles que les CCJ, TEFADMA), les institutions éducatives et de santé, les forces de l'ordre, les ONG, et toutes les parties prenantes pour élaborer une approche holistique dans la lutte contre les VBG et la reconstruction d'une paix durable en Haïti.

Cette collaboration permettra de maximiser l'utilisation des ressources disponibles, de partager les meilleures pratiques et de créer des synergies entre les différents acteurs engagés dans la résolution des conflits et la lutte contre les VBG et proposer une stratégie claire et cohérente au nouveau gouvernement en cours de constitution en Haïti. En travaillant ensemble, ces parties prenantes peuvent contribuer à identifier et élaborer des solutions adaptées au contexte de chaque zone et à mettre en œuvre des interventions intégrées qui répondent aux besoins des communautés affectées, renforçant ainsi la durabilité et l'impact des efforts sur le long terme. Ces solutions intègrent par exemple la proposition de constituer un fonds d'indemnisation aux victimes et aussi (voir recommandations ci-après).

Le PBF est bien placé pour initier avec les représentant.e.s du gouvernement (dès que possible) la création de ce type d'espaces d'échanges, de réflexion, de coordination et de collaboration entre les acteurs, y compris en intégrant des conditions d'engagement comme critère de financement PBF (établir des critères de participation et d'implication obligatoires à cette « table sectorielle pour la paix et la lutte contre les VBG »). Aussi, dans cette même idée, le PBF pourrait aller plus loin dans la promotion des collaborations entre agences **de mise en œuvre des projets de réduction des conflits et inclure des** critères de collaboration obligatoires entre les acteurs pour postuler au financement du PBF, afin de favoriser l'effet catalytique des actions menées sur la paix.

- **Développer un plaidoyer conjoint** pour la prévention des VBG, intégrer des interventions contre les VBG dans tous les projets financés par PBF et veiller à ce que cette action reste au centre de l'intervention humanitaire.
- **Engager le nouveau gouvernement dans la justice transitionnelle et faciliter l'accès à l'assistance juridique aux victimes des VBG, notamment des violences sexuelles.** Dans un contexte de création et consolidation d'une paix durable en Haïti, la **justice**

**transitionnelle**<sup>21</sup> constitue une opportunité à explorer avec les acteurs du secteur du droit (comme le Bureau des Droits Humains en Haïti, BDHH). Cette approche offre un cadre structuré pour réparer les injustices du passé, rétablir la confiance dans les institutions judiciaires et promouvoir la réconciliation nationale. C'est une chance pour Haïti de tourner la page vers un avenir de justice, d'unité et de paix durable.

Cette recommandation inclut la **création d'un fonds d'indemnisation des victimes, notamment des VBG**, afin de reconnaître les droits des victimes et de leur fournir des réparations financières, en accord avec les principes de la justice transitionnelle. En créant un tel fonds, le gouvernement haïtien (avec le soutien du PBF) pourrait non seulement reconnaître formellement les dommages subis par les victimes, mais aussi leur offrir un moyen concret de reconstruction et de réhabilitation. Cette initiative, promue par le BDHH, contribuerait également à briser le cycle de l'impunité en encourageant les victimes à se tourner vers le système judiciaire. Le PBF en tant qu'acteur de la reconstruction de la paix, et dans ses démarches de plaidoyer et de création de synergies entre les acteurs, est bien placé pour porter une telle initiative auprès du gouvernement haïtien.

#### **En terme de gestion de projet :**

- **Renforcer la coordination entre les partenaires** : Mettre en place des mécanismes de coordination plus efficaces pour ajouter du lien entre les différentes prestations et favoriser les échanges voire le partage de certaines activités entre les partenaires de mise en œuvre. Cela permettra aux participant.e.s d'avoir accès à plusieurs services offerts dans le cadre du projet, améliorant ainsi l'efficacité et l'impact global de l'intervention.
- **Partager et croiser les responsabilités de suivi-évaluation entre les partenaires de mise en œuvre du projet** : dès le début du projet, intégrer des technologies de collecte de données avancées et prévoir des mécanismes flexibles pour s'adapter rapidement aux défis imprévus. Cette recommandation peut être utilisée comme outil pour favoriser les synergies entre les partenaires en proposant une formule de suivi-évaluation qui assure un partage actif des données sur la réalisation des activités du projet. Par exemple, envisager un suivi-évaluation croisé où un partenaire assure le suivi d'une partie des activités mises en œuvre par d'autres partenaires, même si ces activités ne relèvent pas directement de leurs responsabilités.
- **Intégrer un soutien spécifique et systématique au personnel de l'équipe de projet, en particulier au personnel en contact direct avec les communautés ou personnes exposées à la violence**. Dans des environnements souvent traumatisants, les équipes sont exposées à des impacts sur leur bien-être mental. Cela implique de développer des stratégies pour réduire le stress au travail, notamment en évaluant régulièrement la charge de travail et en ajustant les ressources humaines en fonction des conditions de travail difficiles. Cela inclut aussi une simplification du reporting (rapports d'activités) tout en maintenant son efficacité, par exemple en évitant les redondances dans les rapports, en

---

<sup>21</sup> Justice transitionnelle – Bureau de Droits Humains en Haïti : [Perspective | Haïti et l'urgence d'une véritable justice transitionnelle \(ayibopost.com\)](#)  
[Enjeux et défis d'une transition en matière de justice en Haïti \(ayibopost.com\)](#)

proposant des fréquences de rapportage moins régulières (comme des rapports bimensuels ou trimestriels) ou encore en réduisant le nombre d'indicateurs de résultats.

- **Améliorer les référencements dans le programme de marrainage** : Investir dans des référencements de meilleure qualité et des ressources plus conséquentes pour éviter les difficultés de communication entre les marraines et les filleules. Il est essentiel d'améliorer la gestion des contacts (qualité de l'information) pour garantir une interaction efficace et un suivi adéquat des référencements.

#### **En termes d'impact et de durabilité des actions :**

- **Renforcer les capacités des OCB, surtout les organisations dirigées par ou ayant comme groupe cible les femmes et les jeunes**, pour qu'elles continuent à planifier et réaliser les activités qu'elles jugent prioritaires, en utilisant leurs ressources propres ;
  - Continuer à soutenir le processus de légalisation des OCB jusqu'à l'obtention ou le renouvellement de la documentation complète.
  - Diversifier les sources de financement : aider les OCB à développer leurs capacités à mobiliser des ressources au-delà du cycle de vie du projet et particulièrement dans leurs communautés (activités de levées de fonds, sponsoring, etc.). La formation à la collecte de fonds et à la rédaction de demandes de subventions est essentielle pour maintenir leurs opérations et étendre l'impact du projet. L'appui au développement d'activités génératrices de revenus ou leur participation dans des AEC pourrait également appuyer la durabilité financière de ces organisations.
  - Déterminer ce que les OCB font déjà pour transformer les conflits, faire face à la violence, etc., et étudier les moyens de renforcer leurs efforts.
  - Répéter et élargir les possibilités de formation des membres.
- **Intégrer une dimension économique au projet**, afin d'appuyer les participant.e.s à subvenir à leurs besoins fondamentaux. Reconnaître l'importance d'apporter une aide économique aux participant.e.s dans ces communautés vulnérables en complément des interventions. Il est crucial d'incorporer des composantes économiques dans les projets, ou de les coordonner avec d'autres acteurs qui puissent apporter ce soutien financier aux participant.e.s (les aidant à subvenir à leurs besoins de base) dans les zones ciblées.
- **Créer ou renforcer des alternatives positives aux jeunes** : Dans le contexte de ces zones, le renforcement des alternatives positives pour les jeunes et les femmes est crucial pour rompre le cycle de la violence des gangs. Il est impératif d'offrir des opportunités intéressantes et durables qui puissent dévier les jeunes de leur adhésion aux gangs et les diriger vers des voies positives de développement personnel et social. Cela inclut la création de clubs sportifs locaux, de programmes artistiques, tels que des ateliers de danse ou de théâtre, encourager l'expression créative et favoriser un sentiment d'appartenance à la communauté de ces jeunes, les aider à canaliser leur énergie dans des activités saines et renforcer leur estime de soi. En outre, des initiatives éducatives et de développement professionnel, telles que des cours de formation professionnelle ou des programmes d'entrepreneuriat jeunesse, peuvent fournir aux jeunes des compétences et des opportunités pour un avenir meilleur.

- **Poursuivre et élargir les pratiques communautaires de réconciliation culturelle et spirituelle**, comme le rituel de deuil dont les effets sur le pardon et la reconstruction de liens dans les communautés ont été constatés dans ce projet et peuvent perdurer.
- Face aux grands besoins des femmes, surtout des jeunes femmes, explorer les possibilités de mettre en place d'autres **activités relatives à l'atténuation, à la prévention et à l'intervention face à la VBG**<sup>22</sup>, suivant les [Normes Minimales pour la prévention et la réponse à la VBG dans les situations d'urgence \(UNFPA 2015\)](#). Ceci inclut l'accès à :
  - des services de santé vitale de qualité (norme 5)
  - des mécanismes informels de sécurité et de protection communautaire (norme 7),
  - la justice et l'assistance juridique (norme 8),
  - des kits de dignité (norme 9),
  - des moyens de subsistance (norme 10),
  - des systèmes d'orientation (norme 11).

Concernant la **santé mentale et le soutien psychosocial (norme 6)**, il est important pour les femmes et les filles d'avoir accès à des espaces sûrs dans leur quartier, qui leur permettent d'accéder à la fois à l'information, au soutien et aux services.

Concernant **l'accès à la justice et l'assistance juridique (norme 8)** : Nègès Mawon a établi une collaboration avec le Bureau des Droits Humains en Haïti pour formaliser l'assistance juridique des femmes survivantes de violences sexuelles. Dans ce cadre il serait important d'analyser quels accompagnements complémentaires de ces femmes pourraient augmenter leur confiance à se tourner vers les services juridiques et déposer plainte. Cela passe par une mise en confiance forte, un cadre plus large d'accompagnement intégrant les réseaux et acteurs de soutien développés dans les quartiers notamment par le projet Fanm Djanm (PFP, médiateurs/ médiatrices, OCB de femmes), et sensibiliser de façon plus large sur les droits des femmes, les lois existantes contre la violence domestique et les ressources disponibles pour les aider. S'assurer de souligner les avantages de dénoncer les agresseurs tout en respectant la volonté et l'autonomie de ces femmes et les accompagner pendant tout le processus par des professionnels pour chacune des étapes.

---

<sup>22</sup> Pour plus d'informations, voir : [Empower-FR.pdf \(gbvresponders.org\)](#)

## **ANNEXES**

### **1. Termes de référence**

## 2. Calendrier

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
	2 Avril	3 Avril	4 Avril	5 Avril	6 Avril	7 Avril
	Signature du contrat Point de cadrage: Organisation et documents		Revue des documents Planification mission de terrain Elaboration d'outils de mobilisation des données primaires (JL Consulting)			
8 Avril	9 Avril	10 Avril	11 Avril	12 Avril	13 Avril	14 Avril
Revue des documents, élaboration de la matrice d'évaluation et d'outils de mobilisation des données primaires (JL Consulting)			Transmission de la matrice d'évaluation/ outils et planification de la mission de terrain (JL Consulting)			
15 Avril	16 Avril	17 Avril	18 Avril	19 Avril	20 Avril	21 Avril
Revue des documents, élaboration de la matrice d'évaluation et d'outils de mobilisation des données primaires (JL Consulting)		Point sur matrice d'évaluation/ outils et planification de la mission de terrain	Mobilisation des acteurs pour les entretiens (CONCERN)			
22-avr	23-avr	24-avr	25-avr	26-avr	27-avr	28 Avril
Mobilisation des acteurs pour les entretiens (CONCERN)						
29 Avril	30 Avril	1 mai	2 mai	3 mai	4 mai	05-mai
	9h00-10h00: Groupe de discussion 1 : 2 psychologues (1 qui a travaillé avec les PFP et l'autre qui a été intégré au réseau d'IDEO) et représentant(e)s de PFP (6 notamment ceux et celles ayant exécuté les activités socio-relacionnelles et participé au rituel de deuil. 10h30-11h30: Groupe de discussion 6 : avec les participants des formations et sessions de réflexion en masculinité positive (8 pers) 12h00-13h00: Groupe de discussion 3 : 4 femmes de TEFADMA et 4 membres (2 femmes et 2 garçons) de RASSKAD - au moins un de chaque zone et au moins 2 personnes qui ont aussi participé au comité du festival memwa	jour férié	9h00 - 10h :Groupe de discussion 2 : Participant(e)s dans les prises en charge psychologique (ind et groupe) : 6 femmes (au moins une de chaque zone - CS, LS, SM) 10h30-11h30: Groupe de discussion 5 : avec les médiateurs et médiatrices de zones formés par le projet (8 personnes, 2 pers par zone) 12h00-13h00: Groupe de discussion 4 : participant(e)s de marrañage (6 femmes)	9h00 - 10h00 : entretien avec un homme bénéficiaire de prise en charge psychologique 10h30-11h30 : entretien avec deux marraines formées par Neges Mawon baillleur de fonds PBF - en ligne 9h30 - 11h00		
15h00-16h00: entretien en ligne avec représentant de ONU Femme partenaire dans le forum santé mentale 16h30 - 17h 30 : entretien en lien avec United Nations Peacebuilding Funds (PBF)	14h00-15h00: Groupe de discussion 8 : 6 représentant(e)s du Comité Consultatif des Jeunes CJ baillleur de fonds PBF - en ligne 14h : entretien qui n'a pas eu lieu		14h00-15h00: Groupe de discussion 7 : membres des comités de chaque groupe AEC (1 membre minimum par association) - 8 personnes			
06-mai	07-mai	08-mai	09-mai	10-mai	11-mai	12-mai
10h-11h-Négs Mawon - en ligne	10h-13h: Equipe CONCERN du projet - en ligne	9h00-10h30: Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe (CMPC) - en ligne 2eme réunion				
15h00-17h30: IDEO puis Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans la Caraïbe (CMPC) - en ligne	16h - 17h : entretien avec la comptable de Neges Mawon - en ligne					
13 mai	14 mai	15 mai	16 mai	17 mai	18 mai	19 mai
Elaboration de la version préliminaire du rapport						
20 mai	21 mai	22 mai	23 mai	24 mai	25 mai	26 mai
Elaboration de la version préliminaire du rapport						
27 mai	28 mai	29 mai	30 mai	31 mai	01-juin	02-juin
Elaboration de la version préliminaire du rapport						
03-juin	04-juin	05-juin	06-juin	07-juin	08-juin	09-juin
Transmission de la version préliminaire du rapport (JL Consulting)	Reactions Comité de pilotage de l'évaluation (CONCERN) sur la version préliminaire du rapport					
1 mois						
01-juil	02-juil	03-juil	04-juil	05-juil	06-juil	07-juil
	Transmission des réactions sur le rapport préliminaire (CONCERN)					
08-juil	09-juil	10-juil	11-juil	12-juil	13-juil	14-juil
1 SEMAINE						
15-juil	16-juil	17-juil	18-juil	19-juil	20-juil	21-juil
		paiement 1 ere phase rapport préliminaire CONCERN				
22-juil	23-juil	24-juil	25-juil	26-juil	27-juil	28-juil
Elaboration de la version finale du rapport						
29-juil	30-juil	31-juil	01-août	02-août	03-août	04-août
Elaboration de la version finale du rapport					Transmission de la version finale du rapport (JL Consulting)	

### 3. Matrice d'évaluation

Projet de Consolidation de la Paix : « Fanm Djanm pou Lapè ak Rekonsilyasyon »				
CRITERES D'EVALUATION	QUESTIONS	SOURCES D'INFORMATION	METHODES DE COLLECTE	METHODES D'ANALYSE DE DONNEES
<b>Pertinence</b>	Le projet était-il pertinent pour aborder les facteurs de conflit et les facteurs de paix identifiés dans une analyse de conflit ? S'il y a eu des changements contextuels importants, les objectifs et l'approche du projet sont-ils restés pertinents ? Une analyse contextuelle et du conflit appropriée a-t-elle été effectuée pour éclairer la conception et mise en oeuvre du projet ? Le projet était-il approprié et stratégique par rapport aux principaux objectifs et défis de la consolidation de la paix dans le pays ? La pertinence s'est-elle maintenue tout au long de la mise en oeuvre ? Le projet était-il pertinent par rapport aux besoins et aux priorités des groupes cibles (participant(e)s, femmes, jeunes, OCB, groupes de jeunes) ? Ont-ils été consultés pendant la conception et la mise en oeuvre du projet ? Quel a été le niveau de participation des participant(e)s et acteurs clés du programme ? Un Mécanisme de Plaintes et Réponse (MPR)/Complaints Response Mechanism (CRM) adéquat était-il en place ? L'approche CVR soutenue par le projet a-t-elle porté ses fruits, et doit-elle être portée à l'échelle si elle fonctionne mieux que des approches plus traditionnelles de CVR ?	Ligne de base du projet Autres documents sur la situation dans les communes d'intervention du projet. Documents d'orientation stratégique Bénéficiaires Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens individuels semi-structurés. Entretiens collectifs	Analyse du contenu de documents Analyse des données des informateurs clés et des entretiens collectifs à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Cohérence</b>	Dans quelle mesure la conception, la mise en oeuvre, le suivi et les rapports du projet étaient-ils alignés sur ceux des autres projets financés par PBF ? Dans quelle mesure le projet complétait-il les travaux entre différentes entités, au niveau des Nations Unies et des autres organisations nationales et internationales ? Comment les parties prenantes ont-elles été impliquées dans la conception et la mise en oeuvre du projet ? Est-ce que l'intervention est compatible avec les autres interventions menées au sein des partenaires ? La cohérence interne concerne les synergies et les interdépendances entre interventions menées par les partenaires, ainsi que la cohérence entre l'intervention et les normes et critères internationaux pertinents auxquels l'institution/organisation adhère.	Ligne de base du projet Autres documents sur la situation dans les communes d'intervention du projet. Documents d'orientation stratégique Bénéficiaires Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens individuels semi-structurés. Entretiens collectifs	Analyse du contenu de documents Analyse des données des informateurs clés et des entretiens collectifs à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Efficacité</b>	Dans quelle mesure la dotation globale en personnel, la planification et la coordination du projet ont-elles été efficaces (y compris entre les quatre partenaires de mise en oeuvre et avec les parties prenantes) ? Les fonds et les activités du projet ont-ils été livrés en temps voulu ? Dans quelle mesure l'approche de mise en oeuvre du projet a-t-elle été efficace et réussie, notamment en ce qui concerne les achats, le nombre de partenaires de mise en oeuvre et d'autres activités ? Dans quelle mesure les parties prenantes ont-elles participé à la mise en oeuvre du projet ? Dans quelle mesure l'équipe du projet a-t-elle communiqué avec les partenaires de mise en oeuvre, le comité de pilotage et de suivi, le comité consultatif de jeunes, et les participant(e)s pour les informer des progrès réalisés ? Dans quelle mesure le projet a-t-il assuré des synergies au sein d'autres organismes de mise en oeuvre et donateurs ayant le même portefeuille ? La stratégie de partenariat de Concern, Nègès Mawon, IDEO et CMPC a-t-elle été adaptée et efficace pour s'assurer que le projet est sur la bonne piste avec les résultats significatifs sur la consolidation de la paix ? Quels sont les facteurs favorables ou défavorables qui ont contribué à l'efficacité ou à l'inefficacité ? Les structures de gestion et de redevabilité du projet étaient-elles efficaces ?	Matrice de suivi-évaluation du projet Rapport annuel d'exécution du projet Equipe mise en oeuvre du projet ( responsable de suivi-évaluation) Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens individuels semi-structurés	Analyse du contenu de documents Analyse des données des informateurs clés à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Efficience</b>	Dans quelle mesure le projet a-t-il atteint les objectifs prévus et contribué à la vision stratégique du projet ? Quels sont les principaux facteurs influençant la réalisation ou la non-réalisation des objectifs ? Dans quels domaines le projet a-t-il enregistré ses meilleures/faibles performances ? Pourquoi et quels ont été les facteurs favorables ? Comment le projet peut-il approfondir ou développer ces résultats ? Quels ont été les facteurs limitants et pourquoi ? Dans quelle mesure le projet a-t-il intégré de manière substantielle le genre et soutenu la consolidation de la paix sensible au genre et à la jeunesse ? Dans quelle mesure la stratégie de ciblage du projet était-elle appropriée et claire en termes de ciblage géographique et de ciblage des participant(e)s, OCBs et groupes de jeunes ? Le système de suivi du projet capturait-il adéquatement les données sur les résultats de la consolidation de la paix à un niveau de résultat approprié ? Dans quelle mesure le projet a-t-il collecté et utilisé les données pour suivre les résultats ? Dans quelle mesure les données actualisées ont-elles été utilisées efficacement pour gérer le projet ?	Manuel de procédures et d'opérations Rapports financiers Equipe mise en oeuvre du projet ( responsable finance et RH) Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens individuels semi-structurés	Analyse du contenu de documents Analyse des données des informateurs clés à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Couverture Appropriation</b>	Est-ce que le projet a réalisé de façon adéquate et transparente la sélection de bénéficiaires ? Est-ce qu'il y a eu une équité sociale, optimale, dans la participation des femmes dans l'atteinte des objectifs spécifiques ? Est-ce que les résultats du projet atteignent les bénéficiaires prévus, hommes et femmes ? Dans quelle mesure il y a eu la participation des bénéficiaires et d'autres acteurs de relevance dans la zone comme les autorités locales, dans tout le processus du projet ? Les femmes ont eu un espace de participation équitable ?	Documentation Bénéficiaires Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens collectifs Entretiens individuels semi-structurés	Analyse du contenu de documents Analyse des données des Bénéficiaires et des informateurs clés à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Impacts/Effets.</b>	Quels sont les effets des activités du projet sur la participation de la société civile dans le développement dans les zones d'interventions à long terme ? Les capacités des OSC pour assurer son rôle ont été améliorées par l'accompagnement du projet et comment ? Les activités du projet ont-elles contribué à une amélioration de la gouvernance locale, du fonctionnement des OCB et de la participation de la société civile dans le développement dans la zone d'intervention ? Les activités du projet ont-elles contribué à l'information et sensibilisation des communautés sur les thématiques choisies par le projet comme pertinentes (gestion des conflits, consolidation de la paix, cohésion sociale, engagement communautaire,...) Est-ce qu'il y a eu des impacts négatifs sur la population produite par l'intervention ? Dans les zones d'intervention les communautés ont-elles acquis une compréhension de base sur l'importance de favoriser la participation de la jeunesse et des femmes ? Dans quelle mesure la participation de femmes dans le projet a contribué au renforcement social des femmes ? Est-ce que le projet a contribué à la cohésion sociale ? La capacité des OSC des zones d'intervention en ce qui concerne la mise en oeuvre des activités qui visent la cohésion sociale, la paix, le vivre ensemble a-t-elle été analysée avant la mise en oeuvre / renforcée ?	Bénéficiaires Informateurs clés	Entretiens individuels semi-structurés. Entretiens collectifs Observation directes	Analyse des données des informateurs clés et des entretiens collectifs à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Durabilité.</b>	Dans quelle mesure le projet a-t-il contribué aux résultats stratégiques plus larges identifiés dans les plans stratégiques de propriété nationale, les agendas législatifs et les politiques ? L'intervention a-t-elle inclus une stratégie de durabilité appropriée et un plan de sortie (y compris la promotion de la propriété nationale/locale, l'utilisation des capacités nationales, etc.) pour soutenir des changements positifs dans la consolidation de la paix après la fin du projet ? À quel point le gouvernement et les autres parties prenantes sont-ils engagés à soutenir les résultats de l'appui du PBF et à poursuivre les initiatives ? Les parties prenantes nationales et locales ont-elles été suffisamment consultées et impliquées tout au long du cycle de vie du projet ? Le projet a-t-il renforcé les capacités des parties prenantes nationales et locales (gouvernements nationaux et locaux et OSC) ? Les parties prenantes nationales et locales ont-elles pu participer significativement et horizontalement à la prise de décision au sein du projet ? Dans quelle mesure les mécanismes, les procédures et les politiques sont-ils en place pour permettre aux principales parties prenantes de pérenniser les résultats obtenus en matière de prévention et gestion des conflits ? Dans quelle mesure les enseignements tirés sont-ils documentés par l'équipe de projet et diffusés auprès des parties intéressées, qui pourraient bénéficier des connaissances acquises par le projet ? Quelles sont les facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité des résultats atteints ? Comment pourrions-nous mieux faire les choses à l'avenir ? Quelles conclusions peuvent être pertinentes pour la programmation future ou pour d'autres initiatives similaires ailleurs ?	Bénéficiaires Informateurs clés	Entretiens individuels semi-structurés. Entretiens collectifs	Analyse des données des informateurs clés et des entretiens collectifs à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Sensibilités aux conflits</b>	Les capacités internes des partenaires d'implémentation étaient-elles adéquates pour assurer une approche permanente sensible aux conflits ? Le projet PBF avait-il une approche explicite de la sensibilité aux conflits ? Un processus continu de surveillance du contexte et un système de surveillance permettant de suivre les impacts non intentionnels ont-ils été établis ? Le projet a-t-il été responsable d'impacts négatifs non intentionnels ? Si oui, celles-ci ont-elles été abordées dans le programme et comment ?	Documentation Bénéficiaires Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens individuels semi-structurés. Entretiens collectifs	Analyse du contenu de documents Analyse des données des informateurs clés et des entretiens collectifs à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Effets catalytiques</b>	Le projet a-t-il eu des effets catalytiques sur le plan financier et programmatique ? Les fonds du PBF ont-ils été utilisés pour amplifier d'autres travaux de consolidation de la paix et/ou ont-ils contribué à créer des plateformes plus larges pour la consolidation de la paix ?	Rapports financiers Equipe mise en oeuvre du projet ( responsable finance et RH) Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens individuels semi-structurés	Analyse du contenu de documents Analyse des données des informateurs clés à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Égalité des genres</b>	Le projet a-t-il cherché à identifier les barrières auxquelles font face les filles et les garçons ? Le projet a-t-il mis en place des stratégies de mitigation de ces barrières ? Y-a-t-il une participation effective et significative des filles et les femmes dans le projet ? Les engagements pris dans la proposition de projet en faveur d'une consolidation de la paix sensible au genre, notamment en ce qui concerne le budget, ont-ils été réalisés tout au long de la mise en oeuvre ? Dans quelle mesure le projet contribue-t-il à l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et à l'inclusion ?	Bénéficiaires Informateurs clés	Entretiens individuels semi-structurés. Entretiens collectifs Observation directes	Analyse des données des informateurs clés et des entretiens collectifs à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.
<b>Tolérance au risque et l'innovation</b>	Les risques ont-ils été surveillés et atténués de manière adéquate ? Dans quelle mesure l'approche du projet était-elle novatrice ou innovante ? Peut-on en tirer des enseignements pour informer des approches similaires ailleurs ? Quelles ont été les choses uniques/innovantes/intéressantes par rapport à ce que le projet essaie/a tenté d'accomplir en matière de consolidation de la paix et de la prévention et gestion de conflit intercommunautaire ?	Documentation Bénéficiaires Informateurs clés	Revue de documents pertinents Entretiens individuels semi-structurés. Entretiens collectifs	Analyse du contenu de documents Analyse des données des informateurs clés et des entretiens collectifs à l'aide d'un outil d'analyse de données qualitatives tel que Nvivo.

## 4. Outils d'évaluation

## 5. Liste des documents et sources de données

### Documents internes :

- ✓ PlanTravailOperationnel-PBF-janv&juin\_23\_Fanm Djanm – 1207
- ✓ PBF\_project\_progress\_report\_Fanm\_Djanm\_Novembre2023 -VF
- ✓ FANM DJANM NCE - PROJECT DOCUMENT\_VF
- ✓ Budget Neges Mawon\_Fanm Djanm\_partagé le 070524
- ✓ AnalysedeConflit\_Concern2022\_Vfinale\_signe
- ✓ Stratégies des initiatives pour reconstruire la paix dans les 3 zones : TDR, Documents de stratégie, Budgets
- ✓ Termes de Référence Sessions Réflexion Masculinité Positive\_1003
- ✓ Agenda et TDR du Forum sur la Santé Mentale 19 et 20 Septembre 2023
- ✓ Documents du MJSAC : Présentation MJSAC ; Plan opérationnel Fanm Djanm et budget ; Rapport final projet Fanm djanm 2024 ; Rapport de Formation vie associative ; Rapport projet renforcement 2024
- ✓ TEFADMA : statuts, acte constitutif, TDR pour légalisation TEFADMA et budget
- ✓ Proposition technique modifiée\_Consultation CONCERN\_TEFADMA\_SINENOUVEL
- ✓ Ajanda\_Dezawa Moun Anda
- ✓ Atelier "CHE METRES" NEGES MAWON
- ✓ Les Rescapés modif\_Formation détaillée\_TEFADMA\_Concern
- ✓ Aktivite sosyo-relasyonèl : TDR, documents de proposition d'activité et budgets
- ✓ Ajanda Rasin Rakonsilyasyon Festival Memwa pou Lapè
- ✓ Articles sur le festival « Rasin rekonsilyasyon: Festival memwa pou lapè »
  - **Le National** : [https://lenational.org/post\\_article.php?pol=4769](https://lenational.org/post_article.php?pol=4769)
  - **HPN** : <https://www.hpinfo.com/post/ha%C3%Afti-soci%C3%A9t%C3%A9-rasin-rekonsilyasyon-un-espace-pour-donner-voix-aux-jeunes-et-aux-femmes-des-zone>
  - <https://www.hpinfo.com/post/lancement-du-festival-memwa-pou-lap%C3%A8>
  - **Le Facteur Haiti** : <https://lefacteurhaiti.com/haiti-vers-la-reconstruction-de-la-memoire-collective-en-batissant-la-paix-et-le-leadership-des-femmes-et-des-jeunes/>
  - **Le Standard** : <https://lestandard24.com/haiti-appel-a-la-restitution-de-la-memoire-des-conflits-pour-mieux-se-proteger/>
  - **Kayimit News** : <https://kayimitnews.com/?p=2030>
  - **Fernando Live News** : <https://fernandolivenews.com/festival-rasin-rekonsilyasyon-une-therapie-de-querison-collective/>
  - **Vant Bèf Info (minute 14:04):**
    - <https://www.youtube.com/watch?v=w5Mu3F87LtE>
    - [https://www.facebook.com/watch/live/?mibextid=oFDknk&rdid=05Csws1effXZFWtd&ref=watch\\_permalink&v=2140475959641336](https://www.facebook.com/watch/live/?mibextid=oFDknk&rdid=05Csws1effXZFWtd&ref=watch_permalink&v=2140475959641336)
    - <https://zeno.fm/radio/vant-bef-info/>
  - **Ticket Magazine:**
    - <https://www.facebook.com/photo?fbid=1364570900986588&set=pcb.1364570994319912>
    - <https://twitter.com/TICKETmaghaiti/status/1775532636728967393>
  - **RTG 18:**
    - <https://www.facebook.com/watch/?mibextid=oFDknk&rdid=e01T9QjIA9gWKXAm&v=2647665418733221>
    - <https://www.dailymotion.com/video/x8w5ota>
  - **Le Tambour** : <https://letambourht.com/succes-retentissant-pour-le-festival-rasin-rekonsilyasyon-festival-memwa-pou-lape/>

### Documents externes et sites sources :

- ✓ PBF\_strategy\_2020-2024\_final
- ✓ Peacebuilding Commission's Gender

- ✓ [Cadre de Coopération UNSDCF 2023\\_2027 HAITI](#)
- ✓ [Massacres cautionnés par l'État : règne de l'impunité en Haïti - Harvard Law School International Human Rights Clinic et Observatoire Haïtien des crimes contre l'humanité](#)
- ✓ [La population de Cité Soleil en proie aux gangs - Rapport d'enquête sur les abus des droits de l'homme commis par les gangs dans la zone de Brooklyn de juillet à décembre 2022 - Service des Droits de l'Homme - Date de publication : février 2023](#)
- ✓ [Situation des droits de l'Homme du BINUH - Principales tendances Rapport trimestriel : Juillet - Septembre 2023](#)
- ✓ [Gang control and security vacuums: Assessing gender-based violence in Cité Soleil, Haiti | Global Initiative](#)
- ✓ [Crisis in Haiti, GBV Sub-Cluster Situation Brief - Women & Girls 16 Days of Activism campaign 2023 - Haiti | ReliefWeb](#)
- ✓ [Contrôle-des-gangs-et-vides-sécuritaires-La-violence-fondée-sur-le-genre-à-Cité-Soleil-Haïti-GI-TOC-Mai-2023.pdf \(globalinitiative.net\)](#)
- ✓ [85 Objectif du Millénaire 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes :](#)
- ✓ [L'égalité des filles et des femmes, un atout économique - Groupe de la Banque Mondiale \(2007-2010\). Septembre 2006. World Bank Document](#)
- ✓ [www.news.un.org/fr/story](#)
- ✓ [plan strategique de developpement haiti 1.pdf \(aecid.ht\)](#)
- ✓ [Plan stratégique de développement d'Haïti, pays émergent en 2030 \(PSDH\) | FAOLEX](#)
- ✓ [mpce rapport mi parcours pti 2014 2016 24062015.pdf \(omrh.gouv.ht\)](#)
- ✓ [Programme d'urgence multisectoriel pour l'apaisement et la réinsertion des groupes vulnérables \(Emergency multisecotrial programme for the appeasement and reintegration of vulnerable groups\) | socialprotection.org](#)
- ✓ [RAPPORT DEPENSES REALISEES FSW AU 30 SEPTEMBRE 23 \(mef.gouv.ht\)](#)
- ✓ [Société: Lancement du programme multisectoriel pour l'apaisement et la réinsertion sociale des groupes vulnérables - Haiti24](#)
- ✓ [Justice transitionnelle – Bureau de Droits Humains en Haïti :Perspective | Haïti et l'urgence d'une véritable justice transitionnelle \(ayibopost.com\)](#)
- ✓ [Enjeux et défis d'une transition en matière de justice en Haïti \(ayibopost.com\)](#)
- ✓ [Empower-FR.pdf \(gbvresponders.org\)](#)
- ✓ Kerzner, H. (2013). Project Management: A Systems Approach to Planning, Scheduling, and Controlling. Wiley.
- ✓ Project Management Institute (PMI). (2017). A Guide to the Project Management Body of Knowledge (PMBOK Guide).

## 6. Liste des entretiens et personnes rencontrées

Entretien / focus groupes	Date	Heure	Participants	Lieu	# participants	F	H
<b>PPF</b>	30-04-2024	9h-10h	Habitants des zones concernées	Kinam hotel	7	4	3
<b>Hommes participants aux formations et sessions de réflexion en masculinité positive</b>	30-04-2024	10h30-11h30	Habitants des zones concernées	Kinam hotel	6	6	0
<b>TEFADMA-RASSKAD</b>	30-04-2024	12h-13h	Membres des 2 groupes	Kinam hotel	5	4	1
<b>CCJ</b>	30-04-2024	14h-15h	Membres des différents CCJ	Kinam hotel	5	2	3
<b>Femmes participantes à une prise en charge psychologique</b>	5/2/2024	9h-10h	Habitantes des zones concernées	Kinam hotel	4	4	0
<b>Médiateurs et Médiatrices</b>	5/2/2024	10h30-11h30	Membres de l'équipe des médiateurs	Kinam hotel	6	4	2
<b>Filleules</b>	5/2/2024	12h-13h	Habitantes des zones concernées	Kinam hotel	4	4	0
<b>AEC</b>	5/2/2024	14h-15h	Membres des AEC	Kinam hotel	5	4	1
<b>Marraines</b>	5/3/2024	10h30-11h30	Membres de Nègès Mawon	Kinam hotel	3	3	0
<b>Homme bénéficiaire de prise en charge psychologique</b>	5/3/2024	12h-13h	Résident de Cité Soleil	Kinam hotel	1	1	0
<b>MJSAC</b>	5/6/2024	3h-4h	Michel Cherenfant	Appel téléphonique	1	0	1
<b>IDEO</b>	5/6/2024	3H-4h30	Roseline Benjamin, Yannick Gaston	Zoom meeting	2	2	0
<b>CMPC</b>	5/7/2024	9h-10h30	Roseline Benjamin	Zoom meeting	2	2	0
<b>Concern</b>	5/7/2024	10h30-13h	Beatriz Armada, Steeve Petit-Homme, Marie Josée Alexandre, Jonathan Lewis Demosthène	Zoom meeting	4	2	2
<b>ONU Femme</b>	5/6/2024		Mireille Dorsainville, Steeve Constant	Zoom meeting	2	1	1
<b>Nègès Mawon</b>	5/6/2024	11h-13h	Pascales Solages, Carline Pierre	Zoom meeting	2	2	0
<b>PBF</b>	5/3/2024	-	Tony Kouemo	Zoom meeting	1	1	1

## 7. Indicateurs de résultats et cibles du projet

<i>Indicateurs de résultats</i>	<b>Cibles</b>
<b>Résultat 1 : La résilience et la capacité à transformer les conflits des communautés cibles et en particulier des femmes et jeunes sont renforcées, à travers un soutien psychosocial individuel et collectif à base communautaire, mené par un groupe de psychologues et un réseau de femmes formées</b>	
<b>Produit 1.1:</b> <i>Une prise en charge des hommes et des femmes de troubles de stress post-traumatique et des traumatismes et un accompagnement de femmes survivantes de violence avec une approche de paires (marrainage) sont fournis</i>	<p>350 personnes (80% des femmes) participent à au moins 3 séances des services spécialisés individuels en Syndrome du Stress Post-Traumatique</p> <p>2000 personnes (80% femmes) qui participent aux groupes de support en Syndrome du Stress Post-Traumatique</p> <p>200 femmes survivantes de VBG ont reçu un support à travers le système de marrainage</p>
<b>Produit 1.2:</b> <i>Les structures et mécanismes communautaires pour la cohésion sociale la résilience et le bien-être psychosocial sont renforcés par le biais de la mise en place d'un réseau de femmes en soutien psychosocial communautaire (SPC).</i>	<p>75% de femmes formées en SPC qui conduisent des activités pour renforcer la résilience dans leurs communautés</p> <p>Une feuille de route de protection avec une cartographie des services de protection à jour</p> <p>300 référencement fait par les femmes formées en SPC à travers la route de protection</p>
<b>Résultat 2 : La mémoire collective des expériences de conflit et de la violence vécus par les femmes et jeunes, et de la confiance inter et intracommunautaire à travers des initiatives menées par des femmes et des jeunes touchés par la violence sont (re)construites</b>	
<b>Produit 2.1:</b> <i>La culture de la paix, et la documentation du conflit (vidéos, cartes, art. etc.) sont promues au travers de l'accompagnement et co-financement de initiatives sociales, rituelles, éducatives, récréatives et artistiques)</i>	<p>Augmentation de +25% du niveau de confiance de la communauté (engagé dans l'action) vis-à-vis de sa capacité à gérer des conflits intra-communautaires et intercommunautaires par rapport à l'étude de base</p> <p>Augmentation de +25% des membres des communautés cibles qui ont une perception positive du potentiel des femmes à transformer les conflits par rapport à l'étude de base</p> <p>Augmentation de +25% du niveau moyen de confiance des hommes (engagés dans l'action) en leur capacité à prévenir la violence vis à vis des femmes et des filles par rapport à l'étude de base</p>
<b>Produit 2.2:</b> <i>Les médiatrices de la paix sont mieux capacités et sont aptes à mieux gérer les conflits</i>	<p>100 personnes (80% des femmes) qui participent à au moins 80% des séances de formation de médiatrices pour la paix</p> <p>70% de médiatrices/teurs pour la paix qui démontrent une augmentation de capacités en médiation pour la transformation de conflits</p>
<b>Produit 2.3:</b> <i>La culture de la paix, la masculinité positive, et la (re)construction de la mémoire collective sont promues au travers de l'accompagnement et co-financement de initiatives sociales, rituelles, éducatives, récréatives et artistiques.</i>	<p>100% de médiatrices/teurs pour la paix qui reçoivent un accompagnement après la formation pour la médiation de conflits</p> <p>80 mémoires/expériences partagées lié à la résistance des femmes et des jeunes face au conflit et aux violences</p> <p>100 hommes qui participent régulièrement (70% de sessions) aux groupes de travail sur la masculinité positive</p>

8 emprunteuses/teurs par AEC, 80 au total

70% d'AEC où les membres ont participé à tous les aspects de la réunion

70% des membres qui participent régulièrement aux réunions de l'AEC

---

**Résultat 3 : Les acteurs du secteur politique et de la société civile sont engagés dans la reconnaissance de l'impact du conflit, la garantie de non-répétition et la réparation.**

---

**Produit 3.1:** *La reconnaissance de l'impact du conflit sur les femmes grâce aux initiatives de plaidoyer variées et créatives basées sur l'approche de redevabilité sociale sont promues.*

70% (parmi un échantillon) de personnes qui reportent une augmentation de leur reconnaissance de l'impact du conflit sur les femmes et les filles parmi les participant(e)s aux initiatives de redevabilité sociale menées par les femmes et les jeunes

+25% par rapport à l'étude de base de femmes qui participent dans les sessions de travail de redevabilité sociale qui estiment qu'elles peuvent influencer les décisions qui les concernent.

45 personnes (80% des femmes et des jeunes) qui participent à des sessions de travail sur la redevabilité sociale et la citoyenneté de paix

3 dialogues qui réunissent des femmes et des jeunes avec les secteur politique et/ou économique

5 forums de femmes sur la consolidation de la paix et la santé mentale

**Produit 3.2:** *Les leçons apprises et les bonnes pratiques de médiation communautaire et le SPC sont diffusés afin que les expériences de succès puissent être reproduites.*

34 réunions faites avec des jeunes (15-24ans) et des femmes dans le cadre des Comités Consultatifs

75% de jeunes (15-24ans) et femmes dans les Comités Consultatifs qui rapportent participer activement dans la prises de décision et orientation

Existence d'un document diffusé aux acteurs clés avec les leçons apprises et les bonnes pratiques tirés du projet